

3 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Novembre 1986 N° 11 36^e année Le numéro Fr. 4.50

WALLIS IM BILD

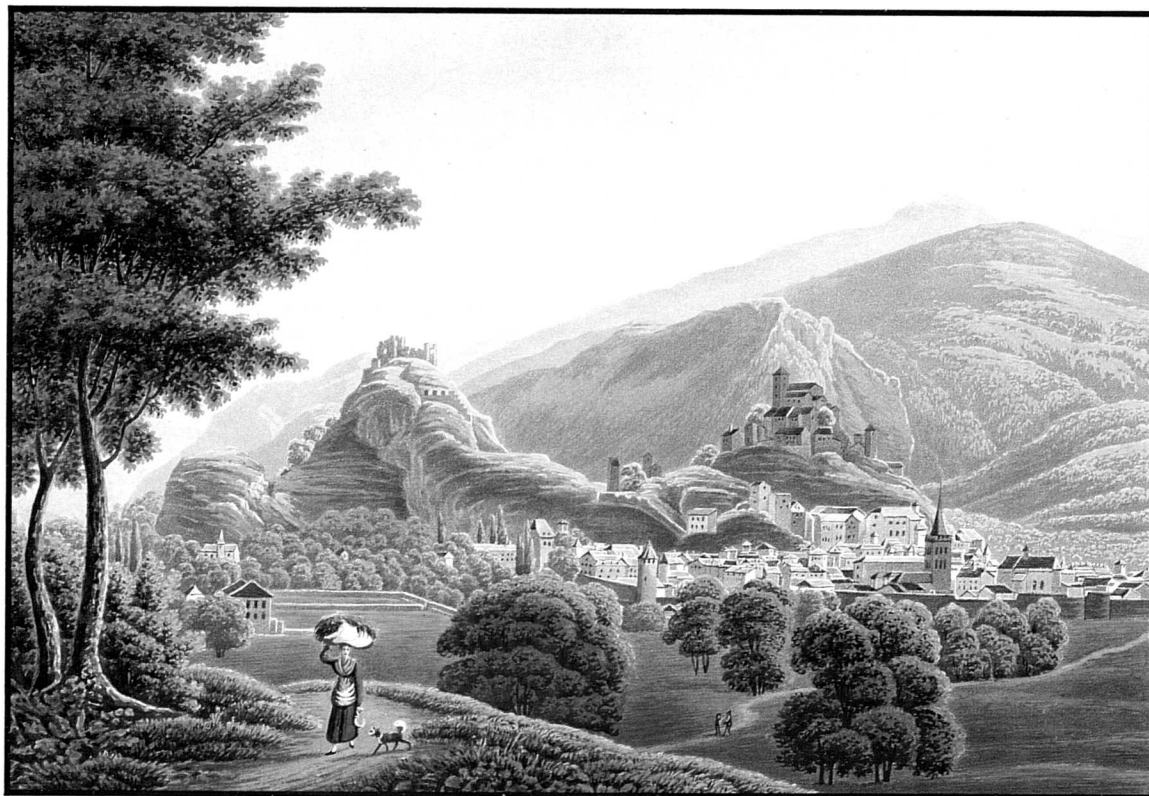
November 1986 Nr. 11 36. Jahr Exemplar Fr. 4.50

NB 483



L'ESTAMPE TOPOGRAPHIQUE DU VALAIS 1548-1850

PAR ANTON GATTLEN



Les collectionneurs, les chercheurs, les amateurs le savent, il n'existe aucune publication notable sur les anciennes gravures du Valais. Cette lacune va être comblée par la publication d'un magnifique volume qui sera également un catalogue systématique et complet des estampes topographiques du Valais. Près de 2000 estampes ont été identifiées, datées et décrites de manière rigoureuse et précise. Elles sont toutes reproduites en format réduit. De nombreuses pièces sont présentées en plus grand format, dont plusieurs en pleine page noir/blanc, et 16 en pleine page couleurs.

Chaque acheteur recevra gratuitement un cartable (34×29 cm) contenant 16 reproductions pleine page en couleurs. Seize fois le Valais, de Gletsch à Saint-Gingolph.

Editions Gravures
EDITIONS PILLET, MARTIGNY
ROTTEN-VERLAGS AG, BRIG

Description de l'ouvrage:

Format: 28×24 cm.
Volume: environ 300 pages.
Illustrations: près de 2000 illustrations noir/blanc, 16 pleines pages couleurs, environ 16 pleines pages noir/blanc.
Langues: français et allemand, en édition distincte.
Papier: intérieur: couché superblanc mat 115 gr/m², CM³; illustrations couleurs: couché superblanc mat 170 gr/m², CM³.
Reliure: couture au fil, tranche-fil, dos carré, reliure pleine toile avec impression folio au dos et sur le plat de dessus. Jaquette laminée, en 4 couleurs quadrichromie.
Emballage: sous plastique rétractable, à l'unité.
Numérotation: en chiffres arabes, chaque langue à partir de 1.

Veillez m'envoyer, sans aucun engagement, le prospectus de souscription à l'ouvrage *L'estampe topographique du Valais, 1548-1850*, du Dr Anton Gattlen.

Langue désirée ☐ française ☐ allemande

Nombre d'exemplaires _____

Nom _____ Prénom _____

Rue _____

NP/Lieu _____ Tél. _____

Date _____ Signature _____

(Merci d'écrire en lettres capitales)

A découper et à retourner auprès des
Editions Pillet, avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1

DÔLE

c'est dôlement bon!

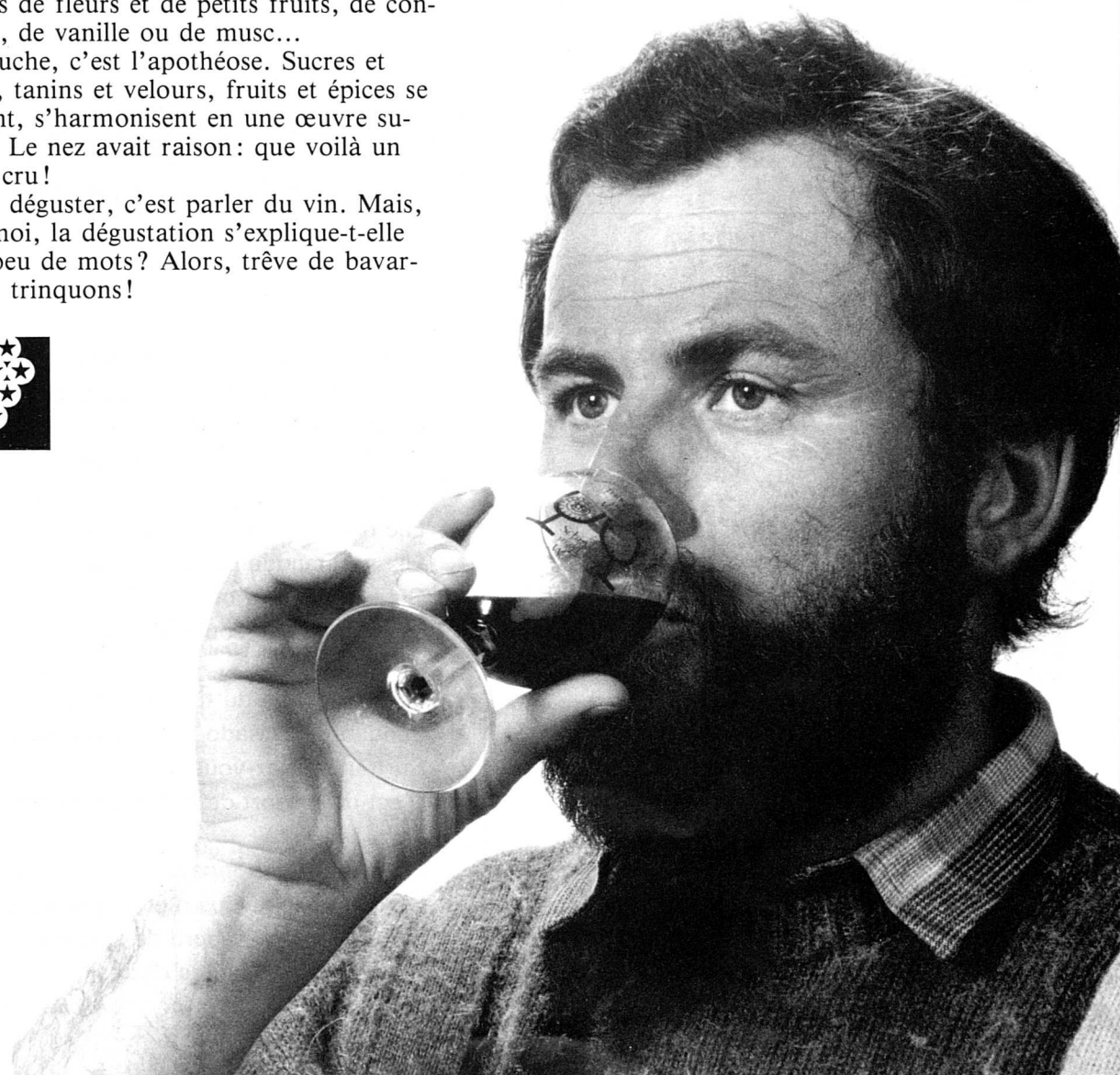
LES CONFIDENCES D'UN VIGNERON

LA DÉGUSTATION

Reflets d'or blanc, virant au gris ou au vert, au jaune paille, même. Brillances de pourpre ou de rubis. L'œil déguste en tête. La découverte capitale vous pend au nez. Où explosent, en bouquets successifs, les arômes de fleurs et de petits fruits, de confitures, de vanille ou de musc...

En bouche, c'est l'apothéose. Sucres et acides, tanins et velours, fruits et épices se fondent, s'harmonisent en une œuvre sublime. Le nez avait raison: que voilà un grand cru!

Enfin, déguster, c'est parler du vin. Mais, dites-moi, la dégustation s'explique-t-elle en si peu de mots? Alors, trêve de bavardages: trinquons!





Carlo Bussien

Pont de La Bâtiaz 1920 Martigny

Tél. 026 2 29 65

**Grand choix de meubles
du pays**

***Ouvert
tous les jours***



CH-1920 MARTIGNY

Ø 026/2 51 51 - 2 51 52

Télex 473 850



Techniques de soudage



Technique de l'air
comprimé
et outils adaptables



Techniques de lavage
et sablage

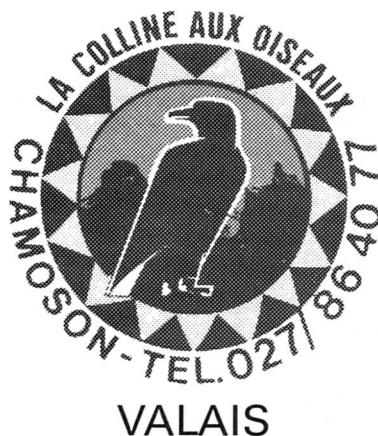


Roulements à billes
et à rouleaux



Techniques de levage
et arrimage

***Amis valaisans
et d'ailleurs...***



***vous souhaitez
la bienvenue!***

Trouvez-la vite, elle est si belle.
Petit nid d'aigle ou de tourterelle.
Caché dans les sapins.
Où l'on arrive par un seul chemin.

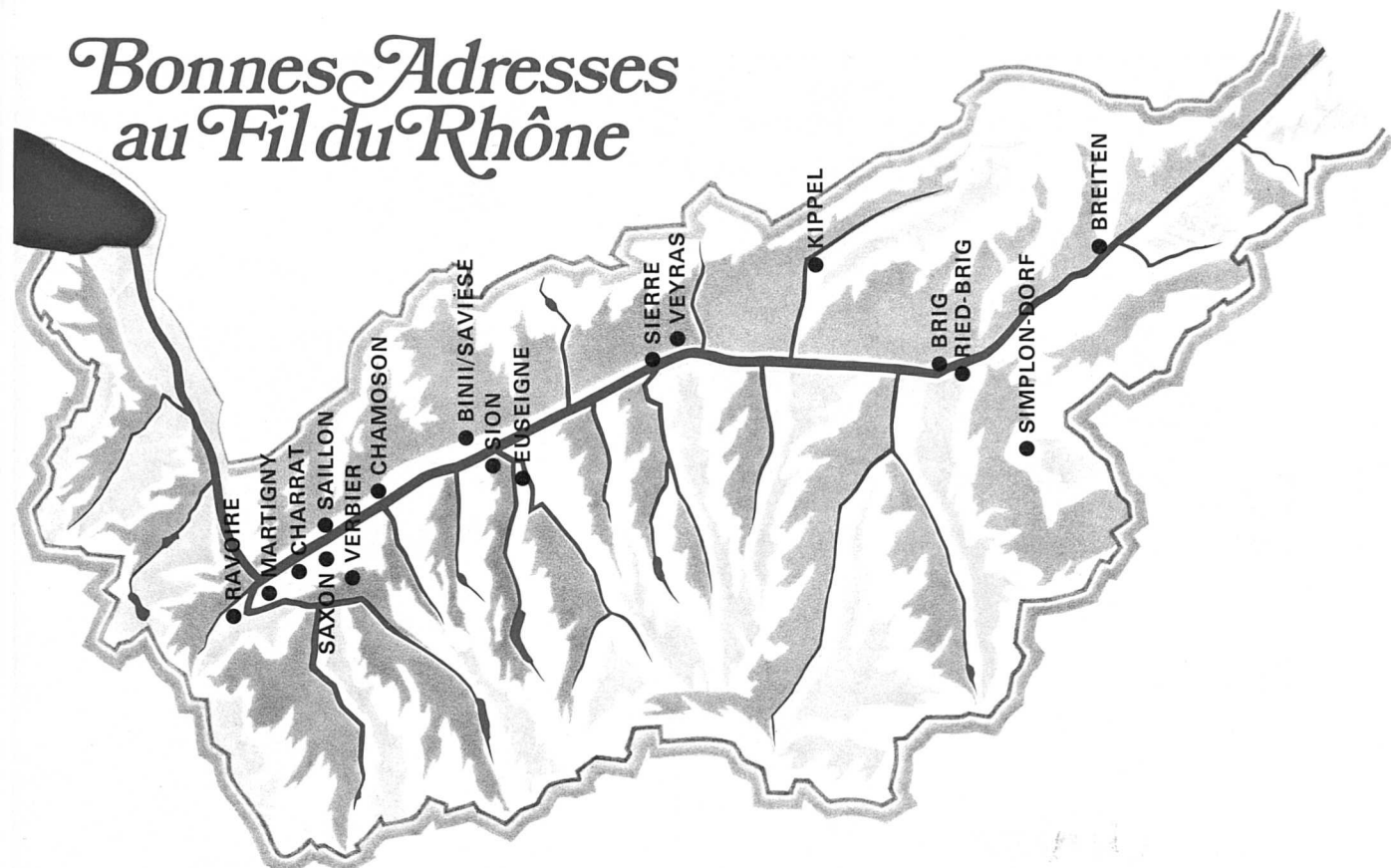
Elle possède son étang d'eau.
Elle ne manque pas d'oiseaux.
Qu'il fasse froid ou chaud.
Le vin toujours coule à flots.

Léon s'occupe du tire-bouchon.
Pendant que Mado fait le marmiton.
Surtout laissez-vous faire.
C'est du ressort de la famille Aubert.

Elle vous fera bonne table et bonne chair.
Si malgré cela vous n'êtes pas content.
Penchez-vous au bord de l'étang.
Pour y voir les truites claires.

Michel Vergères

Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à retenir

VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluisant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAXON	Casino de Saxon
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
CHAMOSON	La Colline-aux-Oiseaux Restaurant Tip-Top
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Restaurant Taverne, Breiten-Mörel
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville 22 novembre au 28 décembre 1986 OSTSCHWEIZ, exposition de la SPSAS, section de la Suisse orientale
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierrre - Téléphone 027 / 55 18 96



**VISITEZ
NOTRE GRANDE EXPOSITION DE MEUBLES**

Centre Magro
UVRIER-SION
Tél. 027/31 28 85

UVRIER-SION (Centre Magro)
Martigny (Aire de la gare)

**MEUBLES
ERTSCHEN**
UVRIER-SION-MARTIGNY

On ne badine pas avec le fisc!

Confiez à des professionnels compétents – par exemple nos experts fiduciaires en restauration et hôtellerie – le soin de veiller sur votre fiscalité: planification fiscale précoce, établissement de la déclaration, contrôle de la taxation, procédures de recours et surveillance personnelle de révisions fiscales.

Faites d'abord appel à nous – dans tous les cas!



**FIDUCIAIRE DE LA
FEDERATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HOTELIERS**

1700 Fribourg tél. 037/24 65 12
1204 Genève tél. 022/29 86 11
1009 Pully tél. 021/29 97 15
1950 Sion tél. 027/22 34 45
4051 Bâle tél. 061/22 28 40
3014 Berne tél. 031/42 83 55
7000 Coire tél. 081/22 36 42
6002 Lucerne tél. 041/23 42 42
6900 Lugano tél. 091/56 90 21

4600 Olten tél. 062/32 18 28
9001 St-Gall tél. 071/22 28 17
8027 Zurich tél. 01/201 26 11

Départements spéciaux:

1009 Pully
Service d'estimations
romand tél. 021/29 97 19
Conseils en gestion tél. 021/29 97 15

**La saveur
prestigieuse**

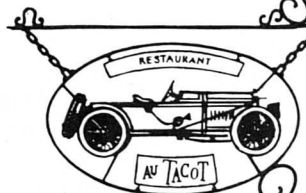
LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

A savourer dans les meilleurs
bars à café, restaurants,
hôtels et tea-room.
039-23 16 16

Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33

Notre offre culinaire enchante les connaisseurs les plus raffinés. Tous nos plats sont garnis avec des produits du Valais.

Menu du jour - menus de dégustation - lunches d'affaires - banquets - menus d'enfants avec surprise - séminaires - petites assemblées.

RESTAURANT ★★★★★
Aux Mille Etoiles
où l'on se sent chez soi
1923 LES MARÉCOTTES
Tél. 026 / 6 16 66

Le Farinet

La « charbonnade »
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
...avec le sourire

(vendredi et samedi jusqu'à 3 h)

Le Farinet - Champéry
025 / 79 13 34

L'émincé de veau du mazot

Emincé de veau, champignons de Paris, crème chantilly, 1 cuillerée à soupe de concentré de tomates, sel, poivre, beurre, fendant, marc de dôle.

Chauffer le beurre à la poêle sur grand feu. Faire revenir les champignons préalablement émincés. Saler légèrement pour faciliter le dégorgeement de leur eau. Tourner jusqu'à ce que le liquide qu'ils auront rendu soit complètement évaporé. Incorporer alors l'émincé de veau. Tourner vivement jusqu'à ce que les morceaux commencent à prendre couleur. Flamber alors avec un petit verre de marc de dôle. Lorsque les flammes seront tombées, ajouter le concentré de tomates, un verre de fendant, le sel, le poivre. Brasser bien ce mélange. Ne laisser bouillir que légèrement. Ajouter la crème chantilly, laisser juste chauffer et servir.

Vin d'accompagnement:
Johannisberg.



Prop. J.-J. Luyet, Conthey
Rte Cant. 027 / 36 13 76



Restaurant «Les Iles»

Situé à 4 km de Sion en direction d'Aproz dans un magnifique cadre naturel entre deux petits lacs.

Brasserie avec grande terrasse. Restaurant. Salles de banquet et de conférence jusqu'à 250 personnes. Cuisine ouverte de 11 h 30 à 22 h. Grand parking.

Nous nous réjouissons de votre visite!

Restaurant Les Iles, Christian Martin, directeur
Route d'Aproz, 1951 Sion. Tél. 027 / 36 44 43

RESTAURANT qlishHORN BRIG-GLIS

Tél. 028 / 23 10 30

La cuisine succulente

Ses entrecôtes Café de Paris
Ses spécialités de poissons
Son choix incomparable de vins valaisans en bouteilles

(Récompensé par l'Ordre mondial des gourmets dégustateurs)

Son service à la carte

Un repas chez « maître Kurt » est inoubliable!

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

Mensuel: novembre 1986

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zuferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/21 21 11

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-

Elégant classeur à tringles blanc,

pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Françoise Bruttin-de Preux, Bernard Cretaz, Département de l'instruction publique, Xanthe FitzPatrick, Lieselotte Kauertz, Stefan Lager, Ines Mengis, Hubert Mooser, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Jean Nicollier, Pierre-Alain Oggier, Jean-Henri Papilloud, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Walter Ruppen, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Marco Volken, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture: Vigne en novembre.

Photo Oswald Ruppen.

« Venez boire un verre »

Nous avons demandé à Marco Volken, un ancien correspondant haut-valaisan de *Treize Etoiles*, qui vit maintenant en Suisse orientale, de nous dire comment on voit le Valais de l'extérieur. Vous lirez son témoignage. Ce qui nous a frappé, entre autres, c'est de retrouver parmi les reproches qu'on nous adresse, celui de « l'inamitié » envers nos hôtes. En effet, cette remarque concorde avec certains résultats d'une enquête commandée par les milieux touristiques suisses.

Quelle déception! Nous avons connu une société valaisanne où les enfants apprenaient le respect du curé, du régent, des autorités, où les anciens étaient honorés et les étrangers accueillis avec cordialité. Notre ouverture au monde aurait donc détruit ce savoir-vivre, ces règles de comportement si fidèlement transmises de générations en générations.

Que toute une série de coutumes et de traditions liées à un mode de vie révolu se soient éteintes n'est pas grave. Elles avaient perdu leur raison d'être. Pour les nostalgiques et les curieux, les associations folkloriques conservent les apparences de la vie d'autrefois, l'habit abandonné, l'objet devenu inutile, la danse transformée en spectacle. Mais l'amitié, la cordialité, l'hospitalité valaisannes, si on devait les ranger aussi dans les vitrines de nos musées, ce serait pour nous une vraie perte de substance, un rétrécissement de tout notre être. Ce risque existe puisque l'Union valaisanne du tourisme a dû se résoudre à lancer une campagne pour l'amélioration de l'accueil que nous réservons à nos hôtes. Alors, rappelons-nous que, hier encore, le Valaisan n'aurait jamais laissé passer quelqu'un près de sa maison sans l'inviter à boire un verre. L'important n'était pas tellement le vin bu ensemble mais le geste de la main tendue. « Venez donc boire un verre » signifiait: ne restons pas étranger l'un à l'autre, fraternisons. Folklore peut-être, mais celui-là mérite de survivre.



//



Editorial	6
<hr/>	
Choix culturels	8
Mémento culturel - Kulturmomento	8
Musique	10
Notre patrimoine culturel	10
Images du Valais: Charles Krebs	12
Un orgue de chœur à Erde/Conthey	18
Wende in Amerika -	
Gedanken zur Kunst von Greta Guntern-Gallati	21
L'art de Greta Guntern-Gallati	24
Walter Willis	25
Das Wallis von aussen gesehen	28
Le Valais vu de l'extérieur	29
<hr/>	
Nature	
Fouillis	31
Le chocard à bec jaune	32
Tourisme d'hiver et faune	34
<hr/>	
De notre terre	
A pied à travers le vignoble	36
La vinothèque ou l'art de découvrir les grands vins	40
Ein Steindach für die Ewigkeit	42
Un toit pour l'éternité	44
<hr/>	
Tourisme et loisirs	
Maya-Joie: A Rather Special School	46
Nouvelles du tourisme valaisan	47
Schlagzeilen	48
<hr/>	
Repères d'information	
Potins valaisans - Am Rande vermerkt	49
Le bloc-notes de Pascal Thurre	50
Vu de Berne et de Genève	53
<hr/>	
Détente	
Lettres - Monique Tornay	54
Livres	55
Mots croisés	55

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

SION Petit-Chasseur 39

Aha, so geht das mit dem Lernen!
Wie können die Eltern dem Kinde
beim Lernen helfen, es zum richtigen
Lernen anleiten? Mit Rico Meyer
1. Dezember, 20 Uhr

Pédagogie
l'enseignement de la mathématique
moderne avec Yvan Michlig
2 et 9 décembre, 20 h

Philosophie: marxisme et religion
avec Léonce Mathey
3 et 10 décembre, 20 h

Aula du Lycée-Collège des Creusets
Rencontre de la Rotonde
avec Maurice Druon
10 décembre, 20 h

CHAMOSON

Caveau Saint-André
L'Islande, diaporama par Jeanne Pont
1^{er} décembre, 20 h

Eboulement du Grugny, Chamoson
par Josy Pont
4 décembre, 16 h 30

VÉROSSAZ Le Ver-à-Soir

Histoire de l'Art: le symbolisme
par M. Lecoat
13 décembre, 10-17 h

Musique - Danse Musik - Tanz

ERNEN

Pfarrkirche
Chor Novantiqua
Leitung: Bernard Héritier
26. Dezember, 20 Uhr

SIERRE

Hôtel de Ville
**Orchestre du Conservatoire
et solistes**
Dir. Stefan Ruha
18 décembre, 20 h 30

VISSOIE

Eglise paroissiale
Concert par le Chœur Novantiqua
Dir. Bernard Héritier
(au profit de Feu et Joie)
28 décembre, 17 h

GRIMENTZ Eglise

Christophe Leu et Maya Obradovic
guitares
26 décembre, 20 h 30

Achille Scotti, orgue et
Jean Horowitz, flûte traversière
29 décembre, 20 h 30

SAINT-LÉONARD

Eglise paroissiale
Octuor vocal de Sion
Dir. François-Xavier Amherdt
7 décembre, 20 h 15

SION Théâtre de Valère

F. R. Duchable, piano
4 décembre, 20 h

Petitthéâtre
Vibrations andines
avec Una Ramos
13 décembre, 20 h 30

Eglise du Sacré-Cœur
**Concert de Noël de la Schola
des Petits Chanteurs**
Dir. Bernard Héritier
20 décembre, 20 h

MARTIGNY

Fondation Gianadda
Nicole Wickihalder et
Olivier Sörensen, pianos
12 décembre, 20 h 15

Caves du Manoir
L'homme-roseau, avec Una Ramos
11 décembre, 20 h 30

VERNAYAZ Eglise

Concert spirituel
Chœur de Vernayaz et solistes
Dir. Michel Veuthey
7 décembre, 15 h 30

FINHAUT

Salle polyvalente
Chœur mixte de Nus (Aoste)
30 décembre, 20 h 30

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Ballet Tchaïkovsky
5 décembre, 20 h 30

Concert de Noël
**Orchestre du Collège et des
Jeunesses musicales**
Soliste Daisy Bacca, piano
Dir. Marius Pasquier
14 décembre, 15 h 30

VÉROSSAZ Le Ver-à-Soir

Gérard Leclerc, Muriel Slatkine
violoncelle et piano
12 décembre, 20 h 15

VIONNAZ Salle de gymnastique

Chœur d'hommes Sainte-Cécile
Dir. François Plancherel, et
Octuor Vocal de Sion
Dir. F.-X. Amherdt
7 décembre, 20 h 15

Poésie - Chanson Gedichte - Lieder

BRIG Kellertheater

Dasein im Design
mit Sybille und Michael Birkenmeier
5. Dezember, 20.30 Uhr

SION Petitthéâtre

La Louisiane sur Rhône
Swing and blues band
6 décembre, 20 h 30

FINHAUT Salle polyvalente

Les Vilains Bonzhommes
27 décembre, 20 h 30

VÉROSSAZ Le Ver-à-Soir

Romaine, chansons
Pascal Rinaldi, jazz
19 décembre, 20 h 15

LE BOUVERET Salle communale

Récital de poèmes, par Guy Curdy
avec Sabine Bussien, guitare
6 décembre, 20 h 30

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

RECKINGEN Gemeindesaal

Die spanische Fliege
von Franz Arnold und Ernst Bach
Theaterverein Obergoms
27., 28., 29. Dezember, 20.15 Uhr

BRIG Kellertheater

Kindertheater
Kindervorstellung
von und mit Michel Villa
3. Dezember, 14 und 16 Uhr

Institut St. Ursula
Die begnadete Angst von Bernanos
4., 7., 12., 13. Dezember, 20 Uhr
14. Dezember, 14 Uhr

SIERRE La Sacoche**Blanche-Neige**

Marionnettes d'Antonin Artaud
6 décembre, 15 h

Boulimie, avec Martine Jeanneret,
Samy Benjamin, Gilbert Divorne,
Patrick Lapp et Lova Golovtchiner
12 décembre, 20 h 30

SION Théâtre de Valère

L'effet Glapion, d'Audiberti
avec Brigitte Fossey, Georges Seiler
et Alain Courivaud
15 décembre, 20 h

Roberto et Bašta

Un clown gai, un clown triste
17 décembre, 15 h

Petithéâtre

Trio, de Kado Kostzer
par le Théâtre du Dé
20 décembre, 20 h 30

MARTIGNY

Caves du Manoir

Ne jamais les regarder dormir
avec Jean-François Panet
4 décembre, 20 h 30

Mort à Venise

18 décembre, 20 h 30

MONTHÉY Grande Salle

Les Fourberies de Scapin, de Molière
par la Compagnie Dary-Echantillon
5 décembre, 20 h 30

BOULIMIE, avec Martine Jeanneret,
Samy Benjamin, Gilbert Divorne,
Patrick Lapp et Lova Golovtchiner
18 décembre, 20 h 30

Le Teuflé

Trio, de Kado Kostzer
6 décembre, 20 h 30

Arts visuels

Visuelle Künste

NATERS Kunsthau zur Linde**Gret Guntern**

Aquarelle, Zeichnungen, Grafik
29. November 1986 - 31. Januar 1987
Montag bis Samstag, 14-18 Uhr
Freitag, 14-21 Uhr

BRIG Galerie zur Matze**Walter Willisich**

Zeichnungen, Lavis, Stecherkunst
- 8. Dezember
Mittwoch bis Samstag, 15-19 Uhr
Sonntag, 15-18 Uhr

Klubschule Migros

Apokalypse, Malerei

Montag bis Freitag,
8-12 und 13.30-22 Uhr
10. November - 19. Dezember

SION

Galerie Grande-Fontaine

Carmen Lariz, Gianni Grosso
Peintures

Mardi-samedi, 14-18 h 30
- 20 décembre

2, rue des Châteaux

Moreno Ferracini, cuirs
Lundi-vendredi, 14-18 h 30

Samedi, 14-17 h

- 20 décembre

Maison de la Diète

Michèle Praz, bijoux, peintures
Mardi-dimanche, 14-18 h

- 28 décembre

Ecole-club Migros

Patchworks

Réalisations de Ruth-Simone Jaques
et Odile Verdon
- 14 janvier 1987

Lundi-vendredi, 8-12 et 13.30-18 h

BASSE-NENDAZ

Salle bourgeoiale

**Groupement artistique
de Nendaz**

Textes, dessins

14-18 h

20 décembre - 4 janvier 1987

CHAMOSON

Caveau Saint-André

Josy Pont, pastels et aquarelles

Alexis Carruzzo, peintures naïves
Tous les jours, 15-20 h

7 et 8 décembre, après la messe

- 9 décembre

MARTIGNY

Ecole-Club Migros

Dessins de Martigny

Sanguines et gravures sur miroir
de Narcisse Cachat

- 5 décembre

Lundi-vendredi, 8-12 et 13.30-22 h

Galerie Supersaxo

Michel Moos, huiles

Mardi-samedi, 14-18 h

- 13 décembre

Galerie de la Dranse

Charles Menge, peintures

Mardi-dimanche, 14-18 h

7 décembre - 21 décembre

Manoir

Section suisse orientale

**de la Société des peintres,
sculpteurs et architectes suisses**

Mardi-dimanche, 14-18 h

- 28 décembre

Fondation Gianadda

Egon Schiele, Gustav Klimt

Dessins, aquarelles

Mardi-dimanche, 10-12 et 13.30-18 h

- 25 janvier 1987

MONTHÉY

Galerie Charles Perrier

Grands peintres du Valais

Mardi-vendredi, 9-12 et 14-18 h 30

Samedi, 9-12 h

- 31 janvier 1987

De la blanche à la noire...

«Une réflexion sur la musique», penseront quelques lecteurs. Non. La musique ne sera qu'un point de départ, et elle nous conduira un peu plus loin qu'elle-même.

Quand le développement de la technique musicale exigea, vers la fin du Moyen Age, un perfectionnement de l'écriture des sons, il fallut imaginer une note plus petite que la ronde, et l'on inventa la blanche en accolant un petit trait à la ronde: la «blanche» était née. A l'étape suivante, pour faire perdre à cette blanche la moitié de sa valeur, on la noircit, on la «dénigra»: la «noire» était née à son tour.

«Dénigrer» quelqu'un, c'est le rabaisser, chercher à lui faire perdre aux yeux des autres une partie de sa valeur. Les critiques et les attaques franches, les calomnies trompeuses, les médisances inutiles peuvent, tour à tour, discréditer quelqu'un, le déprécier. Mais il est une manière plus subtile, plus sournoise, de rabaisser une personne, un groupe, un parti, une société, une race. Cette méthode - qui semble s'étendre dangereusement dans la presse et dans le langage courant - consiste tout simplement, et même avec un aimable sourire, à utiliser un diminutif. Prenons un exemple. Si une simplification politico-journalistique a transformé les défenseurs de la nature en «verts», le désir de ridiculiser leur zèle prophétique les a fait baptiser «les écolos».

Un auteur d'article, un journal se trahit par de tels procédés. Ceux qui prennent au sérieux les graves problèmes actuels de la pollution parleront des «écologistes». Ceux qui, pour quelque raison que ce soit, refusent de les voir, se serviront volontiers du diminutif: eux, ils sont sérieux, et peuvent ironiser sur les craintes de ces gentils rêveurs...

Sans en être toujours conscients, nous nous trahissons souvent par notre langage. Pour camoufler ma culpabilité, je serai peut-être tenté d'élargir la responsabilité à un ample «nous», pluriel de lâcheté plus que de majesté, ou de la diluer dans quelque «on» brumeux et impersonnel.

Certains accusent volontiers l'école de tous les relâchements orthographiques et de toutes les imprécisions orales dont le nombre ne cesse de croître. D'autres condamnent la radio et la presse, dont l'exemple, il est vrai, est souvent désastreux. D'autres enfin mettent la faute sur le rythme agité de notre civilisation et sur la surabondance des images télévisées, qui usent et annihilent progressivement notre faculté d'attention.

Nous oublions trop souvent d'accuser notre propre laisser-aller, notre lâcheté inconsciente, notre racisme inavoué, qui rongent notre énergie intérieure, notre sens de la sympathie, notre ouverture aux idées et aux sentiments des autres. Si nous commençons par contrôler et soigner notre langage pour le purifier de certaines malhonnêtetés et imprécisions plus ou moins conscientes, peut-être finirions-nous par mieux cultiver aussi notre cœur.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
Mémento culturel DIP, Service administratif,
Planta 3, 1950 Sion

MUSIQUE

Huit voix... dix ans... un disque!

Chanteurs certes! Mais aussi troubadours, chantres, amuseurs... polyglottes et... hybrides! Puisque les deux contreténors peuvent chanter l'alto féminin! L'Octuor vocal de Sion couvre la tessiture de tous les registres de voix d'hommes, de la basse-taille au contreténor. Ce type de formation, très prisé en Angleterre, est rare chez nous. Cette diversité, François-Xavier Amherdt l'a voulue lorsqu'il a fondé l'octuor, en 1976. C'était le seul moyen de pouvoir choisir en toute liberté un répertoire issu de toutes les époques, tous les genres, toutes les provenances, destiné à toute espèce de public. Unique exemple de double quatuor en Valais, l'ensemble interprète également, grâce aux voix de contreténor, des pages écrites pour chœur mixte. S'ils avouent être «sans prétentions professionnelles», ses membres possèdent un solide bagage musical acquis en partie à la Schola des Petits Chanteurs de Sion. F.-X. Amherdt est professeur de guitare; S. Imboden, chanteur professionnel; P. Terrani et G. Jambers dirigent des chœurs; Ch. Fellay et P.-A. Pannatier sont chanteurs solistes; R. Fuchs est président de chorale et D. Zuchuat, pianiste. Ce qu'ils font tient de la gageure! Environ 200 prestations par an pendant dix ans! De quoi se forger une réputation enviable surtout si l'on sait se renouveler en fixant toujours plus haut la barre de ses exigences!

En guise de prélude aux concerts du X^e anniversaire donnés en novembre, l'octuor a enregistré un disque *a capella* où sont gravées les pièces les plus marquantes qu'il interprète. D'excellente qualité, il a été réalisé dans les studios de la Radio suisse romande. Véritable kaléidoscope sonore, il fait entendre la louange du Seigneur en russe, bulgare, slavons, français ou patois fribourgeois, mais aussi des chansons populaires tchèque, russe, thibétaine et... toutes sortes de cris d'animaux! S'en donnant à cœur joie, les huit compères épèlent la vénérable barbe des capucins façon Mozart, se moquent irrévérencieusement de l'armée ou... dénoncent l'infortune du cocu! Et si cette tour de Babel vous fait perdre votre latin, raccrochez-vous aux mots polyphoniques de la première face!

Les prouesses vocales abondent à chacun des registres (prodigieuse, la basse!). Les timbres sont remarquables d'homogénéité, de souplesse, d'ampleur. Les interprètes font preuve de compréhension subtile des styles, de finesse des nuances et d'une élocution étourdissante! Et quelle vitalité! «Je chante pour du vent»... Pour notre plaisir aussi! **Bi**

Notre patrimoine culturel

Im Mittelalter wurden viele Hügel und Felsvorsprünge mit Burgen und Festungen gekrönt, was dem Bild der Walliser Landschaft ein besonderes Gepräge verlieh. Die klug ausgewählten Standorte erlaubten einen weiten Blick über die Gegend und erleichterten so die Kontrolle über strategisch wichtige Punkte, über Wege, Truppenverschiebungen usw. Bei Gefahr dienten sie auch als Zufluchtsort.

Dank beachtlicher Überreste solcher Befestigungsanlagen kann der Spezialist verschiedene Architekturtypen feststellen.

Namentlich erwähnenswert sind die Rundtürme der Bâtiaz (1260-1268) und von Saillon (1261-1262) und Saxon (1279), bei denen es sich um eine durch Peter II. von Savoyen aus Frankreich importierte Bauform handelt.

Die riesige Mauerdicke der Türme der Bâtiaz und von Saillon erlaubte es den Erbauern, die Treppen direkt im Mauerinneren unterzubringen. Der Turm von Saxon dagegen, dessen Mauern im Vergleich zum leeren Innenteil viel schmaler sind, besitzt keine Treppen im Inneren der Turmwand.

An diesen drei Befestigungstürmen, die bei Belagerungen als letzter Zufluchtsort dienten, befindet sich der Eingang mehr als 10 Meter oberhalb des Bodens. Er konnte nur mittels einer Leiter erreicht werden, die man anschließend ins Innere des Turms hochzog. An der Bâtiaz sind heute noch zahlreiche Löcher sichtbar, die spiralförmig über die Mauer verteilt sind und beim Bau zur Anbringung des Gerüsts dienten.

Diese drei Türme sind die wichtigsten Zeugen der Befestigungsanlagen, welche die Grafen von Savoyen im Wirrwarr der Unterwalliser Herrschaften errichten liessen. Ihre Burgen, die oft aus bereits bestehenden Bauten herausgewachsen sind, gehören zwar nicht zur eigentlichen Militärbaukunst, trotzdem sind sie sehr bedeutsam für die Kunstgeschichte.

Au Moyen Age, quantité de collines ou d'éperons rocheux ont été couronnés de châteaux forts créant ainsi des accents particuliers dans le paysage valaisan. Leurs emplacements, judicieusement choisis, permettaient de voir au loin dans le pays, de contrôler des points stratégiques, des chemins, des mouvements de troupes... ou simplement de se réfugier.

D'importants vestiges de cette époque donnent au spécialiste l'occasion de constater différents types architecturaux.

Particulièrement dignes d'être signalées sont les tours circulaires de La Bâtiaz (1260-1268), de Saillon (1261-1262) et de Saxon (1279), qui procèdent d'une architecture militaire importée de France par Pierre II de Savoie.

L'imposante épaisseur des murs de celles de La Bâtiaz et de Saillon a permis aux constructeurs d'aménager l'escalier à l'intérieur même du mur. La tour de Saxon en revanche, dont la proportion des maçonneries est beaucoup moins forte par rapport au vide intérieur, n'a pas d'escalier dans la largeur des murs. Ces trois donjons, qui servaient d'ultime résistance en cas de siège, ont leur entrée à plus de 10 mètres de haut. Leur accès était possible au moyen d'une échelle que l'on retirait après soi. Le donjon de La Bâtiaz conserve en outre, bien visibles, les trous de boulins, disposés en spirale, qui ont servi à y placer des supports d'échafaudages lors de la construction.

Ces trois tours sont les plus remarquables témoins de toutes les positions fortes installées par les comtes de Savoie dans l'enchevêtrement des seigneuries du Bas-Valais. Leurs châteaux forts qui ont été souvent adaptés à des constructions existantes n'appartiennent pas à proprement parler à l'art militaire. Ils sont néanmoins très importants pour l'histoire de l'art.





Images du Valais:

Départ pour la traite à l'alpage de Torrent (Grimentz)



Charles Krebsler



Technicien et poète, c'est ainsi que Paul-André Florey caractérise celui qu'il appelait familièrement «oncle Charles». Homme de la technique, Krebsler l'était en effet par son origine, sa formation, son activité professionnelle. Mais, ajoute son «neveu», dès qu'il avait enlevé sa blouse d'ingénieur, il devenait le poète amoureux de la nature et des animaux. Du Zurichois, il ne gardait alors qu'un terrible accent suisse alémanique.

Charles Krebsler, lui, aimait à se présenter par son violon d'Ingres, la photographie. C'est ainsi qu'il participe à la grande exposition cantonale de Sierre en 1928. Au-dessus de son stand où les paysages valaisans encadrent les scènes de la vie quotidienne, une grande inscription: «Charles Krebsler photographe amateur Chippis».

Né en 1885 à Zurich, fils d'un commerçant, Charles Krebsler a suivi le parcours ordinaire d'un enfant de la Suisse industrielle: école secondaire, apprentissage de mécanicien, école professionnelle supérieure dans sa ville natale. Pour le reste, des renseignements encore fragmentaires: employé d'une société dont je ne connais que les initiales, M. F. O., il travaille à l'électrification de plusieurs entreprises de la région zurichoise, effectue des voyages professionnels en France, aux Indes, à Bramois...

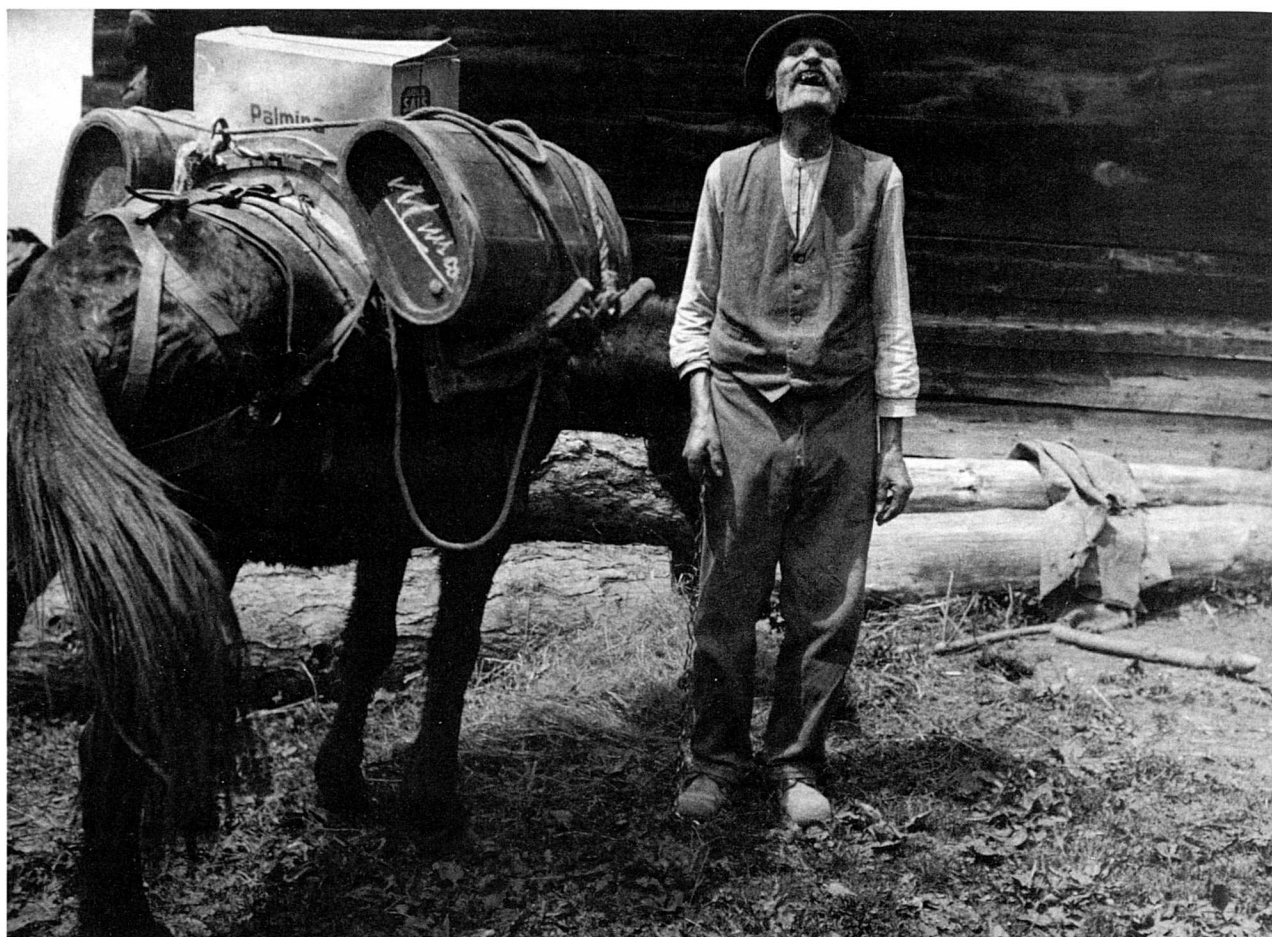
Sa rencontre avec le Valais est décisive. Sur tous les plans. En 1916, il épouse Angèle Cortello, la fille du chef de gare de Saint-Léonard. Il est engagé, en 1925, par l'AIAG de Chippis. D'abord contremaître aux halles des machines, il assume, de 1938 à 1945, la direction de la centrale électrique de Bramois.

Mais que resterait-il de lui aujourd'hui s'il n'avait été un passionné de la photographie et du val d'Anniviers?

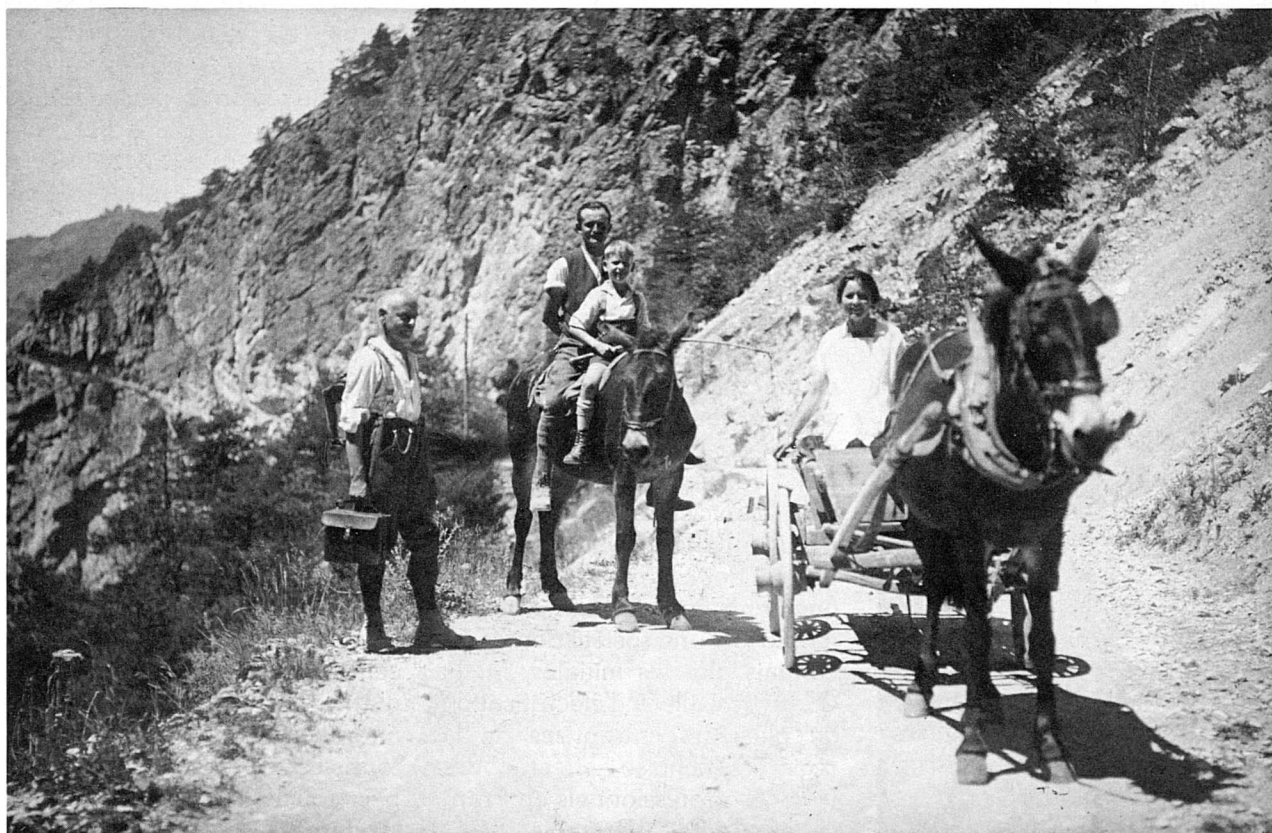
Lorsque Charles Krebsler le découvre au début des années 1920, le val d'Anniviers est encore une région un peu en marge d'une évolution qui a déjà, depuis le milieu du XIX^e siècle, progressivement transformé le Valais.

Certes, grâce à une route carrossable, les Anniviards accèdent plus facilement à la plaine, à leurs villages d'hiver et à l'usine de Chippis. Ils ont déjà construit les premiers grands hôtels pour les touristes. Cependant, la majorité de la population vit encore en autarcie, au rythme lent d'une agriculture basée essentiellement sur la culture des champs et l'élevage du bétail.

Et ce sont bien les éléments de cette civilisation rurale originale qui frappent Krebsler comme ils intéressent les géographes et les touristes attirés par un monde peu touché par la civilisation moderne.



**Transport du vin de Sierre à Chandolin, Augustin Zufferey
Le photographe (à gauche) et sa famille aux Pontis**



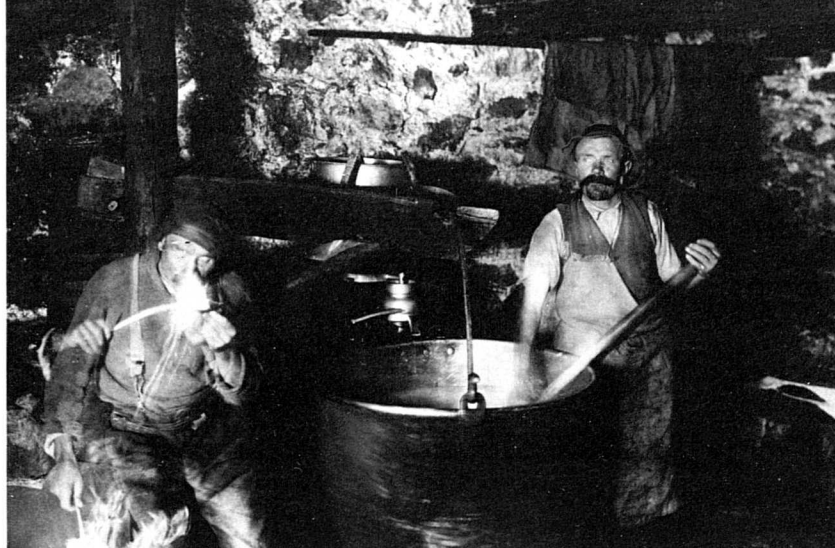
Vigne en versannes près de Sierre

Avec un art certain, il décide d'écrire ce qu'il voit, au moyen de la lumière, sur ses plaques photographiques.

Charles Krebsler observe les paysans de l'endroit comme il a observé les habitants des Indes. Chargé de ses appareils, souvent accompagné de sa famille, il parcourt la région. Devant son objectif, les Anniviards cultivent leurs champs, fauchent leurs prés, cuisent leur pain, soignent leurs vaches, transportent et boivent leur vin, se réunissent pour discuter des affaires communes, pour s'amuser ou pour prier, en un mot, ils vivent leur vie, sans folklore.

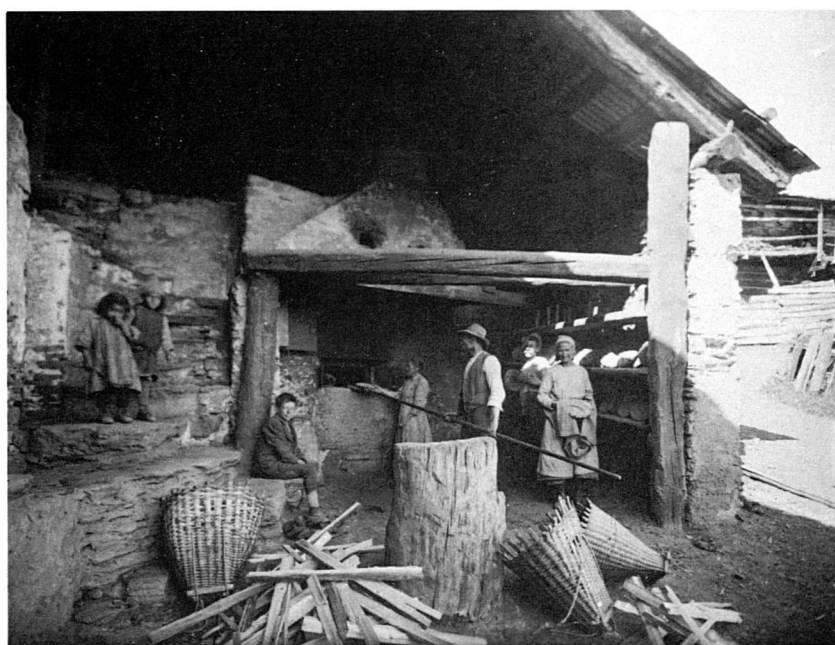
Dans le fond, Charles Krebsler aurait pu n'être qu'un citadin ouvrant un œil étonné sur un monde menacé de disparition. Mais son regard n'est pas seulement passéiste. J'y décèle aussi l'admiration, presque l'envie et, surtout, une profonde sympathie pour ces hommes et ces femmes qui, jour après jour, coltinent leur destin et cultivent, dans un mélange de fatalisme et d'espoir, l'art de remonter leur pierre au sommet de la montagne. Ce regard, cette compréhension, font que les photographies de Krebsler ne sont pas seulement le reflet mécanique d'une scène figée; images d'une réalité sociale, elles nous apportent une multitude d'informations et parlent à notre sensibilité.





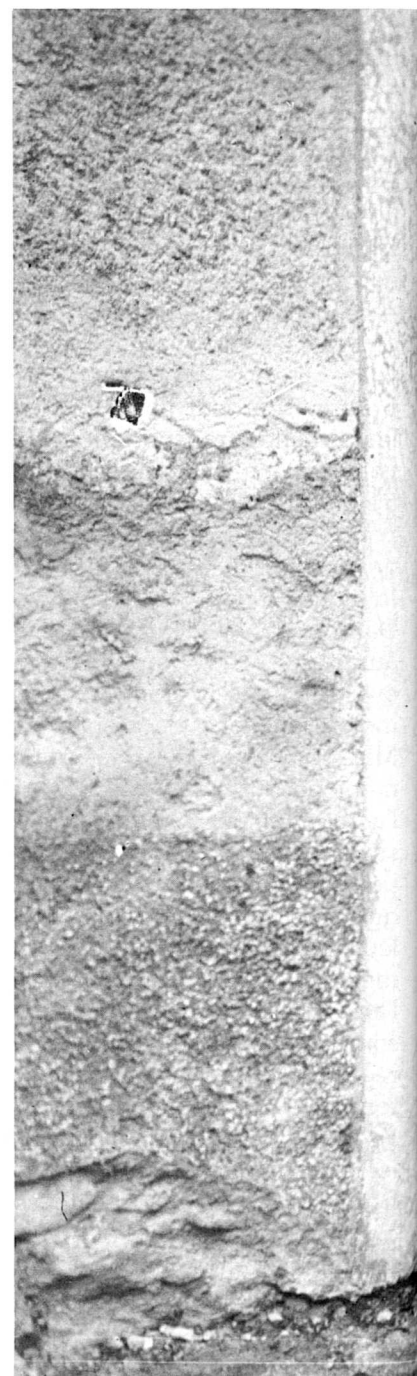
Fabrication du fromage à l'alpage de Torrent, Misaël Melly, fromager

Cet homme, cette femme, ce vieillard ou cet enfant nous disent beaucoup de choses sur la vie d'autrefois telle que l'ont encore vécue nos parents ou nos grands-parents. Dans ces tableaux extraordinaires de la vie anniviarde des années 1920-1930, la lutte pour la survie, les joies et les peines quotidiennes concernent des personnes qui nous sont proches. Sans l'avoir voulu, Charles Krebsner contribue à démythifier



Le four banal de Saint-Luc

Théâtre en plein air à Grimentz en 1926



un passé qui a tendance à disparaître dans notre conscience collective, occulté qu'il est par «le bon vieux temps» qu'on nous sert parfois jusqu'à plus soif. Ainsi, le photographe atteint une des finalités que l'ethnologue Bernard Crettaz fixait à ses recherches sur le passé annivierd: «En disant le vrai passé, se démolit la nostalgie paralysante du passé-mythe.» L'ensemble des photographies connues de Charles Krebsner re-

présente plus de 1200 clichés sur plaques de verre. Par l'intermédiaire d'un ami du photographe, M. Edouard Florey, les Archives cantonales qui ont la mission de conserver le patrimoine photographique du Valais, ont eu la chance d'entrer en possession de ce fonds. Classées, inventoriées, reconditionnées et stockées dans des conditions qui leur assurent une bonne conservation, ces images vont bientôt être révélées à un

large public. En effet, dans une année, une grande exposition Charles Krebsner sera organisée conjointement par les Archives cantonales et le Musée d'ethnographie de Genève. A cette occasion, sera publié un important recueil des œuvres de celui qui apparaîtra bientôt comme un des grands photographes du Valais de l'entre-deux-guerres.

Texte: Jean-Henri Papilloud
Photos: Charles Krebsner

Devant la porte latérale de l'église de Vissoie





Un orgue de chœur à Erde Conthey

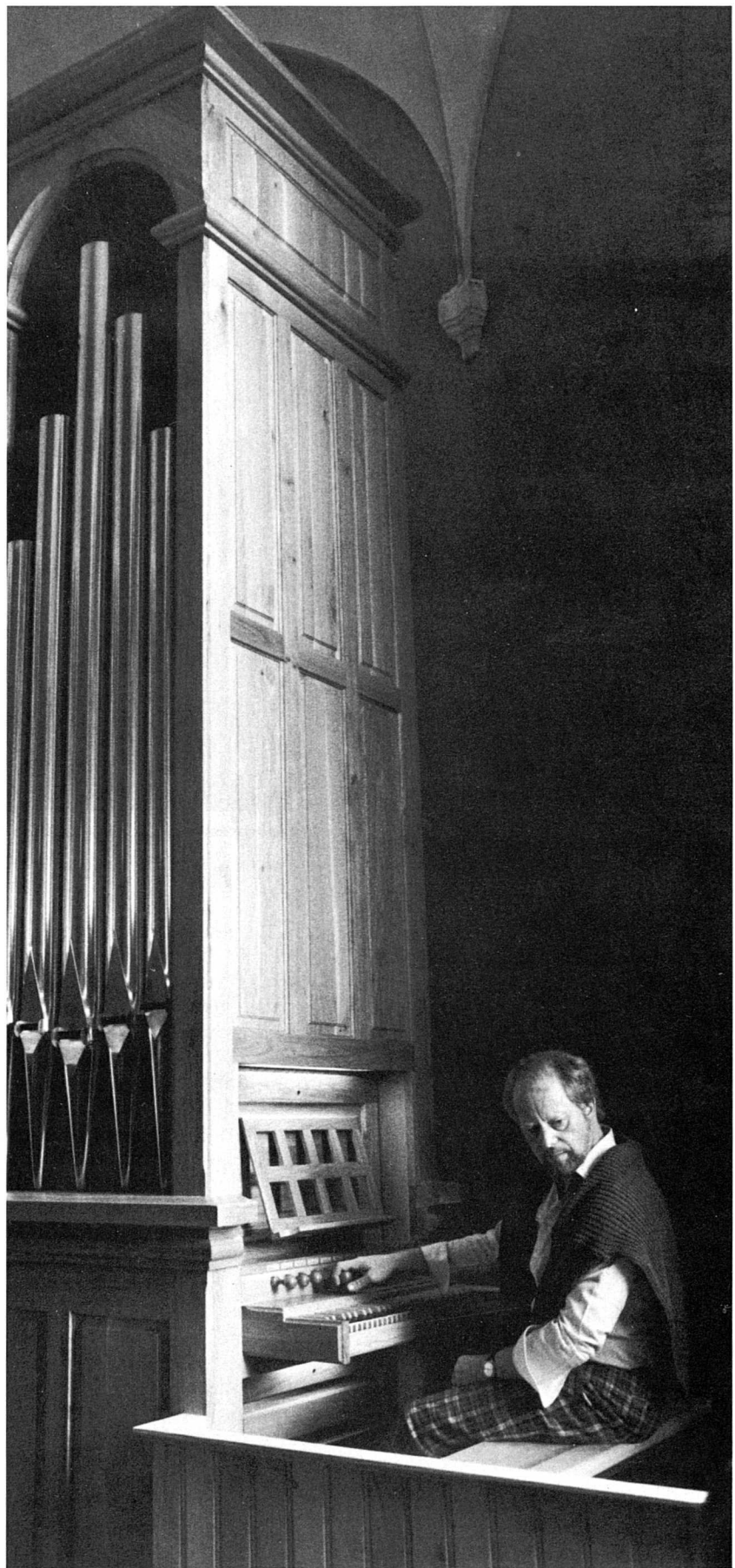
Le regard s'attarde sur la vallée nimbée de brume, s'accroche à la pente douce léchée de flammes ocre, rousses ou or que surplombent majestueusement le Haut-de-Cry et le Prabé.

A l'intérieur de l'église un rai de lumière joue le long des tuyaux rutilants et sur l'imposant buffet en chêne massif du nouvel orgue acquis par la paroisse de la Sainte-Famille à Erde. Joseph Fontannaz, menuisier du village, a mis tout son cœur et sa fierté dans l'exécution de ce buffet dessiné par Arthur Studer. Sa facture s'harmonise parfaitement avec la voûte ogivale romane de l'édifice. On l'a voulu grand, de manière à «habiller» tout le chœur, derrière le sobre autel de pierre nue. Mais l'instrument aurait tenu dans un buffet deux fois plus petit. En face de lui, le vieil orgue juché sur la tribune n'a pas résisté à l'usure des ans. Acheté au début des années cinquante, il est un assemblage de pièces de différentes époques, certaines très anciennes, et compte dix-neuf jeux. Sa réfection coûterait trop cher. A bout de souffle, il sera cependant maintenu en état de fonctionner. Il fallait donc le remplacer par un instrument pas trop grand, de bonne qualité sonore, bien placé et pas trop cher.

M. le curé Jean-Pierre Dayer a fait appel à M. Arthur Studer qui propose et réalise cet orgue de chœur où l'organiste prend place sur le côté de l'instrument.

Une particularité essentielle qui définit le style de M. Studer est le vide laissé autour des tuyaux allégeant la structure et permettant de voir, en profondeur, toute la tuyauterie intérieure en bois. Travaillant de manière indépendante depuis novembre 1985,

A. Studer signe à ce titre sa première réalisation. En fonction des besoins de la paroisse, il a conçu un orgue de sept jeux et demi: «soubasse», «montre», «bourdon», «prestant», «flûte», «quinte», «doublette», «fourniture». Ce grand positif comporte un clavier de 56 touches creuses en sapin recouvertes de grenadille ou en buis, et un pédalier de 25 notes, en chêne ou en ébène. L'instrument n'est pas assez grand pour comprendre des jeux d'anches; il eût été aisé d'y ajouter «trompette», mais on y a renoncé par souci d'économie. Par contre, il comporte trois jeux coupés: «montre», «bourdon» et «flûte». En Valais, les orgues de Muraz et du Grand-Saint-Bernard ont aussi cette particularité. La sonorité de l'instrument peut atteindre la puissance mais n'est pas idéale pour la musique romantique. L'orgue est conçu pour favoriser les timbres plus doux en faveur au début du siècle. L'oreille, lassée de l'agressivité des orgues baroques, aspire actuellement à des sons moins claironnants. Son œil bleu allumé, M. Studer démonte la planche du pupitre, grimpe sur le buffet, ouvre des portes, explique le mécanisme... Tout l'intérieur est en sapin. Les tuyaux sont faits d'un alliage d'étain et de plomb, excepté pour «bourdon» et «soubasse» où ils sont en bois (noyer et sapin). Encore faut-il savoir choisir le bois et dans quel sens le travailler! On compte un tuyau par note sauf pour «fourniture» qui en a trois. Le sommier est en bois croisé collé spécialement pour en assurer l'étanchéité et la stabilité. L'instrument est mécanique. Seul le ventilateur est actionné par un moteur électri-



L'organiste prend place sur le côté de l'instrument

que selon un système de ventilation «à l'ancienne», avec un réservoir d'air qui le fait monter dans le sommier jusqu'aux tuyaux. Le passage de l'air dans le réservoir en rend le débit irrégulier et le son y gagne en vie. Des régulateurs placés à l'entrée du sommier évitent cependant les trop grandes différences de souffle.

La passion qui anime M. Studer est communicative. A Sion depuis 1968, il s'est établi à Grimsuat en 1972, après avoir roulé sa bosse pour apprendre le métier. Son enfance, à deux pas de la manufacture d'orgues de Sursee, l'a conduit naturellement à y acquérir sa formation professionnelle avec les menuisiers. Quatre ans d'apprentissage suivis de quatre ans à l'école de dessinateurs d'orgue la plus grande d'Allemagne. Puis voyages de formation à Oslo, en Allemagne... «Tout noter, mais surtout ne rien dévoiler», lui avait alors conseillé son patron... Aujourd'hui il travaille seul, avec le concours d'un serrurier, dessinant les coupes de chaque instrument à construire au 1:10 et chiffrant de nombreux éléments qu'il dessine grandeur nature. Tout est prévu sur le papier jusqu'aux sortes de vis utilisées, afin de garantir à la fois une qualité optimale immuable et un coût final le plus modéré possible. Ayant dessiné le tout, il réalise lui-même la mécanique (tout ce qui est métal), alors que la partie bois (pédalier compris) est fabriquée dans un atelier de Vaudrens (FR). Les tuyaux proviennent de la seule fabrique de Suisse à Riedern (GL) et le clavier, d'une maison spécialisée en Allemagne. Cette répartition permet de réduire au maximum



M. Studer présentant un élément de tuyau

le prix de revient. Constructeur (technicien), M. Studer ne joue pas de l'instrument. Il doit donc s'adjoindre un harmoniste avec lequel il travaille en étroite collaboration. L'orgue qu'il vient de terminer a nécessité neuf mois de travail. M. Studer va fabriquer des instruments de ce type à Berthoud et à Vuippens.

Soucieux d'accroître ses connaissances, il explore couvents et églises d'ici et de l'étranger dans l'espoir de retrouver des secrets perdus... Il se souvient que le Valais a eu son «âge d'or» de l'orgue vers la fin du XVIII^e siècle, avec quinze facteurs d'orgues simultanément (Walpen, plusieurs Carlen...).

De cette époque subsistent encore quelques orgues entièrement mécaniques, à Zeneggen, Saas-Grund... Le plus ancien se trouve à Visperterminen. Plus tard sont venus l'orgue pneumatique, l'orgue électrique...

Actuellement on remplace malheureusement certains orgues à tuyaux par des orgues électroniques, à priori moins chers et ne nécessitant aucun entretien. On pousse l'incongruité jusqu'à en recouvrir les haut-parleurs de faux tuyaux ou à les substituer à la mécanique intérieure! Certes l'orgue à tuyaux est sensible aux trop brusques variations de température et d'humidité, aux poussières... Pousière noire pour l'orgue de l'église catholique, blanche pour celui de l'église réformée... où l'on ne brûle pas de cierges! L'orgue électronique décode le son enregistré d'un «vrai» orgue. Mais l'onde sonore à travers la membrane du haut-parleur, trop courte, ne restituera jamais les «vagues naturelles» du son émis en onde longue à travers les tuyaux. La vie en sera absente, de même que l'adaptabilité de l'instrument à la chaleur ambiante qui en altère le ton, de concert avec les voix du chœur. Le décalage instrument-voix sera ainsi accentué avec l'orgue électronique. Et si l'orgue à tuyaux est construit pour devenir centenaire (les pièces usées sont facilement remplaçables), l'orgue électronique sera très vite dépassé par les progrès d'une technique galopante. La durée de garantie de fabrication de ses pièces n'est d'ailleurs que de dix ans! De plus le prix d'un orgue à tuyaux, bien étudié, peut être compétitif! La polémique devrait céder le pas au simple bon sens... à défaut de souci d'authenticité!

Bi
Photos: Oswald Ruppen

N.B. – Il existe trente-six manufactures d'orgues en Suisse, dont deux en Valais.



**Greta
Guntern-
Gallati**

Wende in Amerika - Gedanken zur Kunst von Greta Guntern-Gallati

Ausdrücke - Expressions



1976 im Frühjahr:
«Le Vestibule»

Im Jahr zuvor hatten sich in einer noch von Werner Zurbriggen angeregten Tuschzeichnung geometrisch scharfe Formen von Negermasken mit fließenden Linienzügen wie von Hundertwasser gemischt. In der kleinen holzschnitthaften Tuschzeichnung «Le Vestibule» ist nun alles in Fluss geraten, alles ist organisch geschwellt = ein Neo-Jugendstil mit expressiven Qualitäten. Und wenn in einer «Annonciation» desselben Frühjahrs in einer vertriebenen, etwas schwülen Farbigkeit über geschwenkten Frauenbeinen eine Zeile von Faltern auffliegt, in denen warmes Rosa in kühles Blau umschlägt, verrät sich darin eine erstaunliche Kühnheit der Konzeption.

Im Oktober desselben Jahres verreiste das Ehepaar Guntern-Gallati für zwei Jahre nach Amerika. Frau Guntern empfand die-



sen Wechsel der Kontinente als einen so bedeutsamen Einschnitt, dass sie auch mit einer neuen Malerei beginnen wollte. Zuerst stellten sich in grossen Formaten feine geometrisierende Liniennetze ein, die in ihrer gegenseitigen Durchdringung stets neue Räume schufen. Rundum blieben diese Liniengeflechte offen. Ab 1982 setzte Frau Guntern an bedeutsamen Stellen dieser Liniengefüge kleine rechteckige «Vorhänge» aus farbigen Papierstreifen davor, was neben dem Eindruck der Vielschichtigkeit für den sich bewegendem Betrachter auch noch einen kinetischen Effekt ergab.

1976/1986:

«Die Wucht der Knospe»

Aus einem kleinen Ausschnitt gewölkten Papiers aus dem Jahre 1976 blickt berückend das Auge eines Pfauenschwanzes. Darüber legt sich in Collage aus Papierstreifen ein bunter We-

del von 1986. Dies alles wird durch Linienzüge oder Bildelemente, die auf den rahmenden weissen Grund übergreifen, in einen grösseren Zusammenhang gestellt (auf der Photographie nicht sichtbar). Indem Frau Guntern auf diese Art frühere Werke immer wieder in neue Kompositionen einbezieht, schafft sie auch über die Jahre hinweg Beziehungen zwischen ihren Werken.

Diese komplexen Bildgefüge erfährt die Malerin als Ausdruck ihrer wissenschaftlich-weltanschaulichen Sicht, nach der alles in offenen fliessenden Beziehungssystemen steht (Pantarei).

Pfauenfedern! – Ein anderes gleich aufgebautes Werk heisst: «Im Revier des Eisvogels». Man denkt an buntschillernde Schmetterlingsflügel, deren Schuppenzier unter jeder Berührung leidet. Diese Malerei sucht das Feine und Prächtige in der Natur. Schatten meidet sie wie der

Schmetterling. Von Leid und Tod weiss sie nichts.

Wir sprachen von der «Wende in Amerika». Die Zuversicht, im naturwissenschaftlichen Modell den Schlüssel zum Weltgeheimnis zu finden, mutet in der Tat amerikanisch an. Nachdem wir im Abendland – nomen ist hier vielleicht omen – seit der Zeit der Griechen immer neue Wellen der Brandung an das steile Riff der Verweigerung herangerollt haben, sind wir dessen müde – oder weise – geworden.

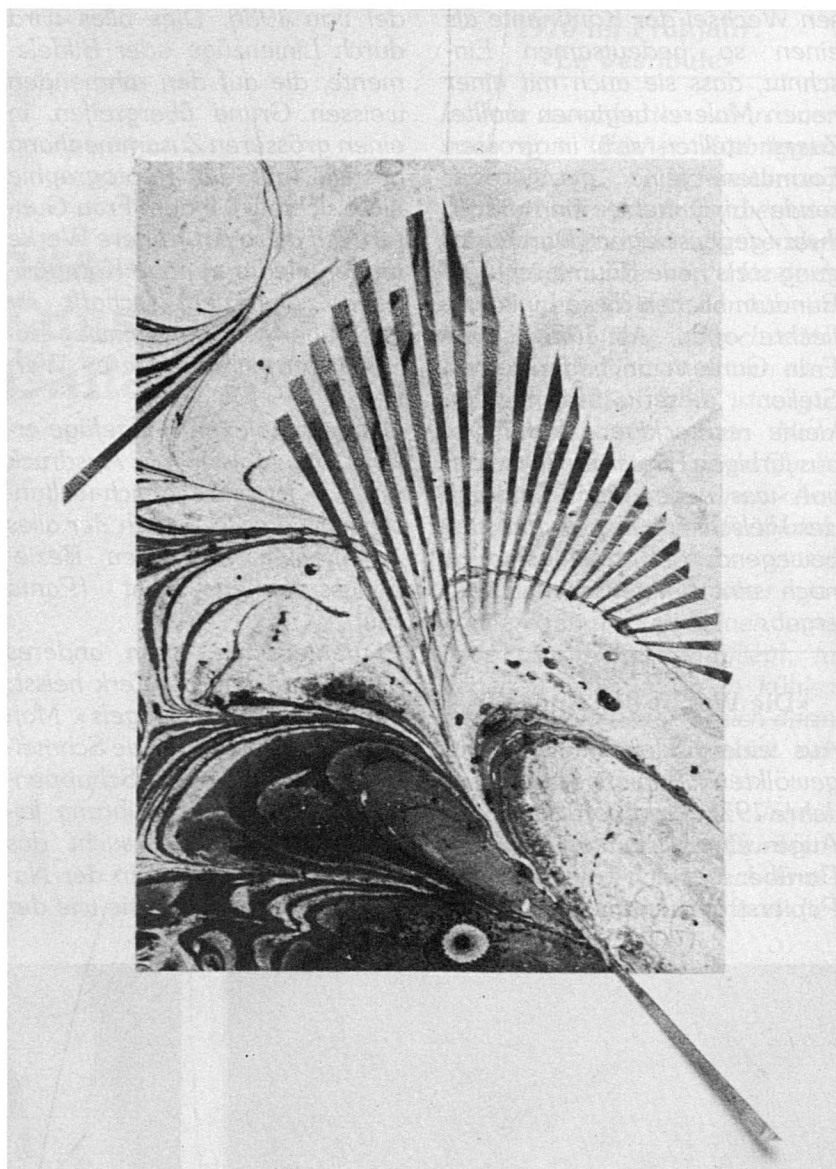
Seit 1983 schlägt die Künstlerin in Zeichnungen noch einen tieferen Weg zu den Dingen ein. Sie tastet sich mit geschlossenen Augen an sie heran – um dem Ding an sich oder sich im Dinge zu begegnen. Die Frucht dieses Bemühens sind eine Reihe spontaner ausdruckskräftiger Zeichnungen.

Text: Walter Ruppen

Fotos: Thomas Andenmatten



L'art de Greta Guntern- Gallati



Plumes de paon - Pfanenfedern

En octobre 1976, le couple Guntern-Gallati fit un voyage en Amérique. Ce changement de continent fut ressenti par M^{me} Guntern comme une telle coupure qu'elle voulut aussi modifier complètement sa manière de peindre. Tout d'abord ce furent, en grands formats, de fins réseaux de lignes qui, se transpénétrant mutuellement, créaient sans cesse de nouveaux espaces. Sur leur pourtour ces entrelacs demeuraient ouverts. Dès 1982, M^{me} Guntern plaça devant des endroits importants de ces enchevêtrements de lignes de petits «rideaux» rectangulaires en bandes de papiers

colorés. Cela créait, en plus de l'impression de profondeur, un effet cinétique sur le spectateur. 1986: Sur des œuvres de 1976, M^{me} Guntern plaque des collages et réunit le tout par des lignes ou des éléments d'images qui les place dans un plus large contexte. Intégrant ainsi des œuvres plus anciennes dans ses nouvelles compositions, M^{me} Guntern, par-delà les années, établit des rapports entre elles. Ces constructions complexes, le peintre les considère comme l'expression de sa vision de la vie selon laquelle tout se trouve dans un système de rapports en constant mouvement (panta rhei).

«Plumes de paon»! Une autre œuvre construite sur ce même type s'intitule «Au domaine du liménitis» on pense en effet à des ailes bariolées de papillons dont les écailles souffrent de chaque contact.

La peinture de M^{me} Guntern recherche dans la nature tout ce qui est fin et magnifique. Elle évite les ombres, comme le papillon. Elle ignore tout de la souffrance et de la mort.

Mais depuis 1983, l'artiste, dans ses dessins, va plus profondément vers les choses. Le fruit de ses efforts est une série d'œuvres spontanées et expressives.

W. R.

Adaptation *B. Et. / les*

Walter Willisch

Le peintre à l'ouvrage dans son atelier



De Ried-Brig, où villas et immeubles locatifs montent à l'assaut du vieux village de pierre et de bois, de Ried-Brig où habite Walter Willisch, le regard plonge dans la vallée que remontent les nuages sombres; et l'orage assourdit le vert des prairies et approfondit encore le bleu des forêts de conifères.

Ces verts, ces bleus obscurs: la palette du peintre. Et cette heure, quand tombe le crépuscule qui éteint les couleurs et fait silence dans le paysage: l'atmosphère de ses tableaux.

Né en 1936 à Mörel, Walter a vécu, avec ses grands-parents la vie des paysans de montagne. Aux mayens, à l'alpage, il a gardé le troupeau, bu le lait tiède de la traite, écouté à la veillée les légendes des âmes en peine qui errent dans la nuit.

Et dans sa peinture, il évoque ce monde qui a nourri et enchanté son enfance, cet univers patriarcal aujourd'hui disparu. «Je ne déplore pas le Valais d'autrefois, loin d'être parfait, précise-t-il, malheureusement nous avons omis de sauvegarder ses valeurs.»

Hameaux minuscules, isolés dans la solitude immense de la montagne; couples, père, mère et enfants; et ces objets usuels qui servent à la vie quotidienne, sont quelques-uns de ses thèmes. Les personnages semblent vus par les yeux de l'enfant d'autrefois. Et les maisons semblent habitées par une présence à la fois chaleureuse et mystérieuse. Règne, dans ces compositions, l'atmosphère émerveillée, un peu magique, des souvenirs des jours heureux à jamais enfuis.

Cependant pèse sur ce monde préservé une menace. D'œuvre en œuvre se répète, lancinant, le thème de la déchirure. Et la toile que Willisch couvre d'abord de bleus lumineux qui se teintent de rose, de nuances mauves et violacées, d'une pointe de turquoise, d'ondes d'outremer,

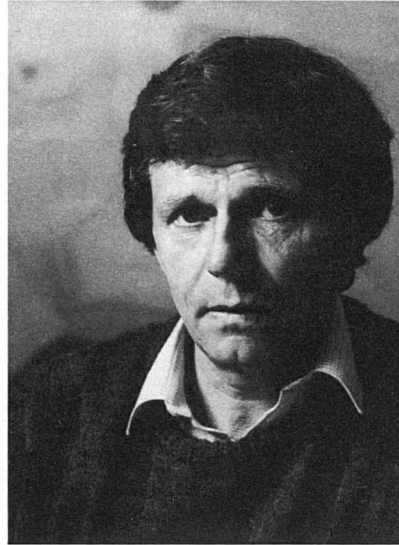


avec, parfois, le choix strident des verts crus du premier printemps, peu à peu s'assombrit. Les tons se ternissent, plongeant dans un lointain indéfini ce paradis perdu. Il s'efface, comme le temps estompe les souvenirs, il s'assombrit de regrets, il va sombrer dans l'oubli.

Poignante évocation et discrète retenue. «Au premier abord tu ne perçois qu'obscurité, dit Willis, si tu persistes, mon monde s'éclairera.»

Et voici que soudain sur la feuille blanche éclate l'éclair d'un trait fulgurant. Au crayon, à la dispersion parfois lavée d'aquarelle, Willis dessine avec une vigueur spontanée qui donne libre cours aux forces profondes qui le tourmentent. Il constate: «Ma voie s'est trouvée tracée dès que j'ai fait confiance à l'irrationnel en moi.» Et encore: «Le trait me

Walter Willis

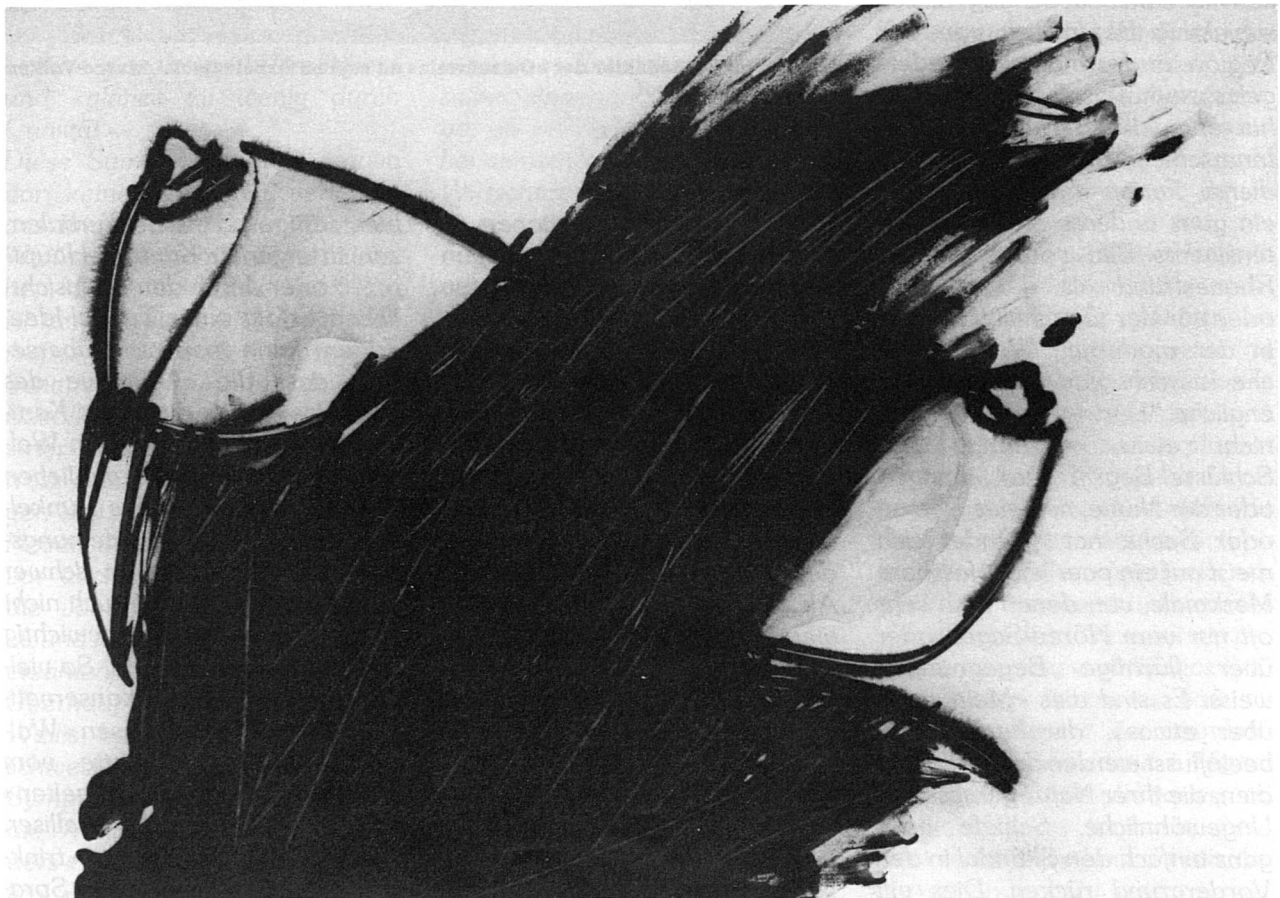


permet d'exprimer mes sentiments intimes... Le dessin guérit l'âme.»

Dans ses œuvres récentes, dessins, lavis, gravures, le corps féminin est l'une des principales sources d'inspiration. Seins, sexe, cuisses: courbes, tache sombre, lignes ouvertes, qui sont à la fois gestes et signes emblématiques, calligraphie inspirée qui atteint à l'intensité expressive des maîtres japonais.

«Deux mondes sont en moi, avoue Walter Willis. L'un est difficile à supporter, parce que infernal; menant à l'angoisse, il est inquiétant; représentatif des passions, il est expressionniste. L'autre est fait de poésie, de tendresse, d'intimité; un monde esthétique et serein. Comment concilier les deux tendances?»

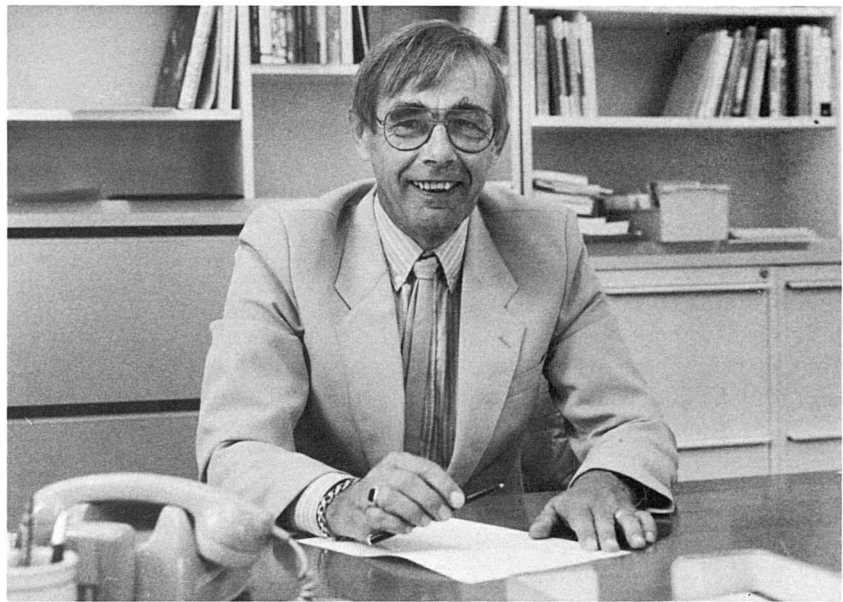
Texte: Françoise Bruttin-de Preux
Photos: Thomas Andenmatten



Das Wallis von aussen gesehen

Es ist keineswegs leicht, mit einiger Sicherheit jenes Bild in Worte zu fassen, das man sich in der deutschsprachigen Schweiz vom Wallis macht. Da müsste man sich schon abstützen können auf Umfragen, wissenschaftliche Arbeiten oder wenigstens auf eine systematische Auswertung der Berichterstattung über das Wallis in den Zeitungen der Deutschschweiz. Zu was für einem Befund man kommt, hängt darum weitgehend ab von persönlichen Kontakten, vom gezielten Befragen und von den Zeitungen, die man in seinem Briefkasten stecken hat. Und zudem hängt dieser subjektive Befund ab von der Region, in der man sich niedergelassen hat: selbstverständlich hat etwa der Berner oder der Innerschweizer durch Militärdienst, Ferien und Jugendlager ein ganz anderes oder auch intensiveres Bild vom Land am Rhonestrand als der Zürcher oder gar der Ostschweizer.

In der modernen Werbe-Sprache ist nicht von ungefähr das englische Wort «Image» – und nicht etwa «Kenntnis» ein Schlüssel-Begriff. Das «Image» oder der Name, den eine Person oder Sache hat, gründet sich meist auf ein paar leicht fassbare Merkmale, von denen man sehr oft nur vom Hören-Sagen oder über flüchtige Begegnungen weiss. Es sind dies «Meinungen über etwas», die heute stark beeinflusst werden durch die Medien, die ihrer Natur gemäss das Ungewöhnliche, Schiefe oder ganz einfach den Skandal in den Vordergrund rücken. Dies gilt



Marco Volken, Redaktor der «Ostschweiz» an seinem Arbeitstisch - Marco Volken à sa table de travail

besonders für Randregionen, in denen nur einzelne Zeitungen sich Korrespondenten leisten können.

Genug der Einleitung. Wenn wir vom Image des Wallis in der deutschsprachigen Schweiz oder vom «Wallis von aussen gesehen» konkret sprechen wollen, so kann man festhalten, dass sich da positive und negative Tendenzen einander überschneiden. Als positiv – für das Wallis – zu werten, ist zweifellos die Tatsache, dass da alte, fast uralte Negativ-Bilder verblassen. Negativ-Markierungen, wie Tomatenkrawall, Savro-Skandal, oder Furka-Loch bleichen nicht nur in der Sonne der Zeit, sondern wurden überlagert durch Überschuss-Probleme im eigenen Ge-

biet, saftige politische Turbulenzen in eigenen Kantons-Hauptorten oder durch den offensichtlichen Erfolg einer Tunnel-Idee. Zudem kann man nicht übersehen, dass die «Offensive des Lächelns», etwa durch die Kampagne «Schmollis mit dem Wallis», nicht wirkungslos geblieben ist. Es gibt da manches Dunkelbild, das zäh an den Meinungswänden klebt und das schwer auszumerzen ist, aber auch nicht als besonders schwergewichtig registriert werden kann. So vielleicht das Bild vom «konservativen» oder «stur-religiösen» Wallis. Oder die Etikette vom «dickköpfigen», «ungezügelter» oder «halb-wilden» Walliser. Und dass man im Wallis «trinkfest» ist, eine «exotische» Spra-

Le Valais vu de l'extérieur

che spricht oder sich «nur halb als Schweizer fühlt», das lässt sich auch kaum leugnen.

Ernster zu nehmen sind neue Schwarzfarben. Die Einfärbung etwa der Walliser als Naturwilderer, die da hemmungslos Wälder roden, Touristenstädte aus dem Alpenboden stampfen oder ihre letzten Berge mit Bahnen erschliessen. Ernster zu nehmen sind weiter Farben, die die «Unfreundlichkeit» der Walliser hervorstreichen. Oder die «übertriebene Reaktion auf jede Kritik an den Wallisern oder am Wallis. Und ernst zu nehmen sind weiter jene Stimmen, die da dem Walliser Tourismus vorwerfen, er «stinke zu sehr nach Profitgier» und «glänze zu wenig durch Qualität».

Diese Sammlung von Negativa darf keineswegs dazu verleiten, das Image des Wallis oder des Wallisers einfach schwarz zu sehen. Dass man das Land am Rotten ob seines wirtschaftlichen Aufstiegs bewundert, dass man Schaffenskraft und Initiative der Bevölkerung mit Respekt registriert und dass man dem Wallis trotz aller Wandlungen noch Eigen-Sein nachsagt, sind nicht Nebensächlichkeiten. Nach wie vor auch bilden die Tausende, die Jahr und Jahr von ihren «wunderbaren» Ferien im Wallis erzählen, beste Image-Werbung. Überhaupt, die Walliser und das Wallis haben in der Deutschschweiz sehr viele Freunde und Sympathisanten. Freunde, die die Walliser rühmen als besonders «arbeitsam», «treu», «gesellig», «originell», «naturnah» oder

«zäh». Wenn man nach den erfreulichen Bildern über das Wallis sucht, darf man zudem nicht übersehen, dass die grossen Tageszeitungen relativ häufig und auch qualitativ gut über das Wallis berichten, also nicht nur das Quere und Schiefe ausleuchten, sondern auch die Suche nach dem qualitativen Wachstum, das Resultat der wirtschaftlichen Anstrengungen oder die Sonderleistungen des Tourismus zur Heranbildung eines geschulten Personals wie qualifizierter Fachleuten.

Vielleicht auffallend ist, dass man in der Deutschschweiz eigentlich nie auf die Haupt-Diskussion der modernen Entwicklung im Wallis selber eingegangen ist. Die Frage, ob und wie weit das Wallis bei seinem rasanten Versuch, in Wirtschaft und Tourismus den Anschluss zu finden, seine Seele oder sein Wesen ganz oder teilweise «verloren» hat, stellt sich praktisch nicht. Sicher auch darum, weil man selber längst Ursprüngliches über Bord geworfen hat und nur mehr an Festumzügen als beklatschte Relikte aus alter Zeit vorzuzeigen hat.

Text: Marco Volken

Il n'est pas du tout facile d'exprimer en quelques mots, avec assez de certitude, l'image que l'on se fait du Valais en Suisse alémanique. Il faudrait pouvoir s'appuyer sur des sondages, des travaux scientifiques ou pour le moins sur l'exploitation systématique de ce que la presse suisse alémanique écrit sur le Valais. Et le résultat dépendra largement des contacts personnels, de la manière de questionner et des journaux que l'on reçoit dans sa boîte. De plus ce résultat subjectif dépend encore de la région où l'on s'est établi: il va de soi que le Bernois ou l'habitant de la Suisse centrale, du fait du service militaire, des vacances, des camps de jeunesse aura une toute autre ou plus vivante image du pays du Rhône que le Zurichois ou l'habitant de la Suisse orientale.

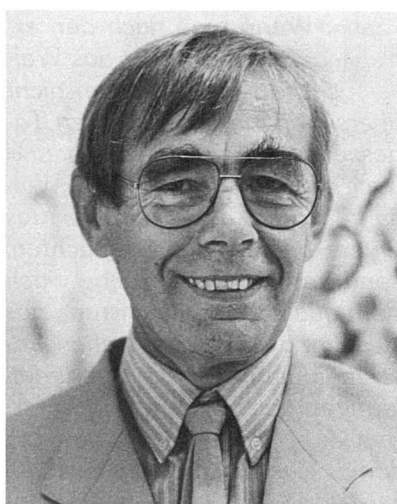
Ce n'est pas par hasard que le langage publicitaire utilise comme concept-clé le mot anglais «image» plutôt que celui de «connaissance». L'«image» ou le nom qui désigne une personne ou une chose repose la plupart du temps sur quelques éléments facilement saisissables tirés du oui-dire ou de rencontres rapides. Ce sont des «opinions» aujourd'hui fortement influencées par les médias. Or ceux-ci, par nature, mettent en évidence l'extraordinaire, le moins bon ou tout simplement le scandale. Cela se vérifie surtout à l'égard des régions périphériques où seuls quelques journaux peuvent se payer le luxe d'avoir des correspondants.

Mais venons-en aux faits. Si l'on veut parler concrètement de l'image du Valais en Suisse alémanique ou du «Valais vu de l'extérieur» on doit constater que les tendances positives et négatives se recoupent les unes les autres.

Fait positif pour le Valais: de vieux clichés défavorables s'estompent. Ainsi les émeutes pour les tomates, le scandale Savro, le trou de la Furka non seulement pâlisent au soleil du temps mais, de plus, sont occultés par des problèmes d'excédent dans sa propre région, par de juteuses turbulences politiques au chef-lieu de son canton ou par l'évident succès d'une idée de tunnel. De plus il ne faut pas sous-estimer les effets de «l'offensive du sourire» déclenchée par les Valaisans, ainsi, par exemple, de la campagne «Schmollis mit dem Wallis».

Il y a aussi maintes ombres qui restent obstinément collées aux esprits et qu'il est difficile d'extirper mais auxquelles il ne faut pas accorder non plus trop de poids. Ainsi, par exemple, l'image d'un Valais «conservateur» ou «entêté dans sa religion». Ou l'étiquette du Valaisan «tête dure», «déchaîné», «demi-sauvage». Et l'on a aussi peine à nier qu'en Valais l'on soit «solide buveur», l'on parle une langue «exotique» et l'on ne se sente qu'«à demi-Suisse».

Il faut prendre plus au sérieux de nouvelles noirceurs: la présentation du Valaisan vandale de la nature qui déboise sans hésiter ses forêts, fait surgir sur



Marco Volken,
un Haut-Valaisan de Fiesch

les alpages des villes pour touristes et relie jusqu'aux dernières montagnes par des téléphériques et autres moyens de transport. A prendre plus au sérieux aussi la mise en évidence du caractère «inamical» des Valaisans ou leurs «réactions exagérées à la moindre critique dirigée contre eux ou contre le Valais». Et encore ces voix qui s'élèvent pour reprocher au tourisme valaisan de «sentir trop la volonté de profit» et de «briller trop peu par la qualité».

Cette collection de clichés négatifs ne doit pas nous amener à voir tout en noir l'image du Valais ou des Valaisans. On admire le développement économique du canton, on enregistre avec respect la puissance de création et l'esprit d'initiative de la population et on reconnaît que, malgré tous les changements, le Valais garde sa personnalité!

Tout cela n'est pas sans importance. Et, chaque année, les milliers de personnes qui parlent de leurs «merveilleuses» vacances en Valais sont pour le canton la meilleure publicité. En général le Valais et les Valaisans ont beaucoup d'amis et de sympathisants en Suisse alémanique. Ces amis vantent le Valaisan comme particulièrement «travailleur», «fidèle», «sociable», «original», «près de la nature» ou «obstiné». Si l'on est à la recherche d'images réjouissantes, on n'oubliera pas les reportages assez fréquents et de bonne qualité des grands quotidiens sur le Valais. Ils ne mettent pas seulement en lumière ce qui ne va pas mais aussi sa recherche d'une croissance qualitative, le résultat de ses efforts dans le domaine économique ou les réalisations du tourisme en faveur de la formation d'un personnel stylé et de professionnels qualifiés.

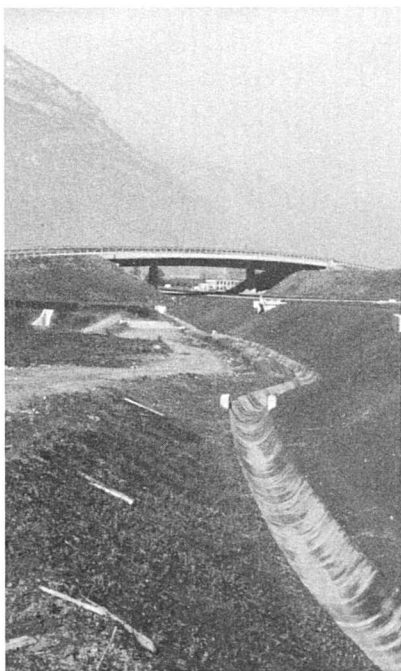
Ce qui frappe est, peut-être, qu'en Suisse alémanique on n'a jamais abordé la discussion principale, celle de l'évolution moderne du Valais. La question n'a pratiquement pas été posée, de savoir si et jusqu'où le Valais, dans sa tentative effrénée de trouver le contact en matière d'économie et de tourisme, a «perdu» tout ou partie de son âme et de son essence. Mais c'est sûrement aussi parce qu'on a soi-même depuis longtemps jeté son originalité par-dessus bord et qu'on ne peut plus que la montrer dans les cortèges de fête, comme des reliques.

Traduction *βετολ*

Fouillis

Faut-il vraiment tant d'emplacements bétonnés ?

Telle est l'importante question posée dans le dernier bulletin de l'Office fédéral de la protection de l'environnement:

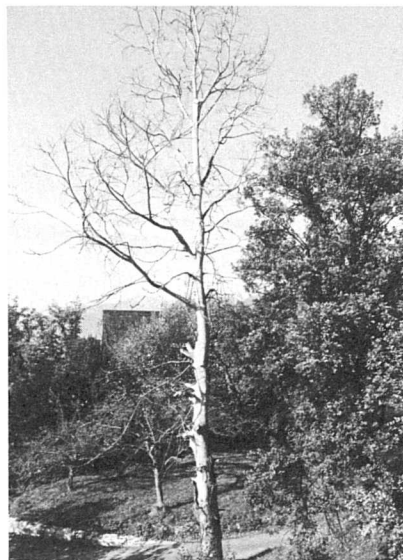


trop d'emplacements bétonnés nuisent à l'approvisionnement en eau.

Qu'il pleuve sur nos bois et nos prairies, c'est, grâce à la perméabilité du sol, tout bénéfique pour la nappe phréatique.

En revanche, la pluie tombant sur le goudron ou le béton ne fait que ruisseler en surface, au grand dam des ruisseaux et canalisations qui ne peuvent pas toujours digérer dans de bonnes conditions ce brusque apport d'eau. A ces moments-là, les stations d'épuration n'arrivent plus à suivre et l'eau est souvent rejetée à la rivière sans être nettoyée. De plus, l'eau de pluie ruisselant en surface ne rejoint pas la nappe phréatique; le niveau de celle-ci s'abaisse progressivement au détriment de la végétation et de notre alimentation en eau potable.

Il faut y penser et ne pas craindre de laisser de la terre partout où l'on peut! Les habitants de Langenthal, petite ville de Suisse allemande, le savent depuis longtemps. Les trottoirs de la rue principale ont une hauteur de 60 à 70 cm. Le motif? De temps en temps, la rivière sort de son lit, traverse en trombe la localité puis s'enfonce dans le sol d'une forêt. Et c'est ainsi que la nappe phréatique est alimentée et que les habitants ont de l'eau lorsqu'ils ouvrent leurs robinets.



La mort de l'orme

La graphiose de l'orme

Depuis quelques années, la graphiose de l'orme s'étend en Valais. Cette maladie vient d'Europe du Nord. Provoquée par un champignon de petite taille, elle entraîne la mort de l'arbre en peu de temps; bientôt il n'est plus qu'un squelette dénudé dont l'écorce tombe par plaques.

Aucun remède n'existe pour l'instant. Une lueur d'espoir vient toutefois de s'allumer: en Normandie, certains pieds résistent, et l'on est en train de les multiplier par bouturage. S'ils tiennent leurs promesses, les ormes seront sauvés et la chanson «Allons danser sous les ormeaux» ne restera pas qu'un souvenir.

Distributeurs de pollution!



Une contrainte à accepter de bon cœur

D'ici au 31 mars 1987, tous les véhicules pouvant rouler à plus de 50 km/h et immatriculés après 1970 devront faire l'objet d'un premier service antipollution. Ce contrôle se répétera ensuite chaque année. Son but: vérifier le bon fonctionnement des pièces qui influent sur les émissions de gaz d'échappement. Deux conséquences bienvenues: du travail en abondance pour les garagistes et une contribution non négligeable au maintien d'un air respirable.

Texte: Françoise Nicollier
Photos: Oswald Ruppen,
Jean-Claude Jonneret



LE CHOCARD *à bec jaune*

Citoyen des parois rocheuses situées aux plus hautes altitudes, le chocard, nommé par erreur choucas par les indigènes, est un authentique montagnard. Durant tout l'été, il arpente de ses pattes rouges les pâturages élevés à la recherche d'escargots, de sauterelles et de chenilles. La tête haute, trotant avec légèreté ou marchant d'un pas alerte mais toujours solennel, le chocard est aussi à l'aise dans les vastes prairies alpines semées d'éboulis que dans l'air vif de la montagne. Passé maître dans l'art de l'acrobatie, il se joue le plus adroitement des turbulences et des tourbillons ou plane sans donner le plus petit coup d'aile dans la sérénité de l'alpe. Sociables et grégaires, les chocards se déplacent en colonies homogènes à la recherche de leur nourriture. Tout comme les habitants de nos hautes vallées latérales, les chocards descendent en plaine se ravitailler quand les premières neiges ont blanchi les pentes des alpages. Pour ce faire, l'escadrille au grand complet se laisse paresseusement emporter par les courants aériens jusqu'à des hauteurs vertigineuses, parfois à plus de 4000 mètres: on assiste alors à une véritable grêle de cailloux noirs qui se précipite à une vitesse étourdissante vers le fond de la vallée. Ce n'est que durant les mois les plus froids de l'année que les chocards envahissent nos villes de plaine, toujours à l'affût de quelques reliefs de repas déposés sur les balcons ou le rebord des fenêtres. Mais vers les trois heures de l'après-midi, avant que le pâle soleil d'hiver commence à s'éteindre insensiblement, toute l'équipe se rassemble bruyamment au-dessus des toits couverts de neige dans un concert de cris stridents: c'est l'heure de regagner la paroi rocheuse abrupte où la colonie passera la nuit. Opportuniste né, le chocard sait aussi tirer profit du développement des sports d'hiver. Il inspecte d'un œil attentif les abords des remonte-pentes, des chalets et des hôtels ou suit à la trace le skieur indécrottable qui parsème les pistes d'emballages et de détritiques divers. Grâce à cette habile reconversion, les chocards, dont les effectifs diminuaient inexorablement, ont reconstitué des populations importantes dans l'arc alpin. Il s'agit là d'un des rares cas d'espèce sauvage favorisée par notre société de consommation.

Texte: Jean-Marc Pillet
Photo: Georges Laurent



Tourisme d'hiver et faune

Hiver des hommes...

Novembre. La vigne a tenu ses promesses. Les premiers frimas ont blanchi les sommets et chassé les chocards qui s'abattent – noires nuées – sur les parchets dorés par le gel, en quête d'une dernière grappe. Et quand la lune se lève, les lumières des échoppes ajoutent à la féerie du décor. Dans cette ambiance de fête chacun se prend à rêver vacances, glisse et soleil. Ils sont encore loin des embouteillages, les feux bleus des ambulances, les files d'attente...

...hiver des bêtes

Novembre. La chasse est close. Le rossignol a gagné la garrigue, la marmotte s'est terrée depuis longtemps déjà. Ils ne connaîtront pas les longues nuits froides, ni la disette, ni la mort blanche.

Le chocard à bec jaune – qui n'abandonne jamais nos contrées – a découvert les avantages de la transhumance bien avant les Anniviards. Chaque matin d'hiver, il quitte les hauteurs glacées, gagne la plaine en quête de baies d'argousiers, de pommes ou autres mets délicieux. Il lui a donc été facile d'adapter ses mœurs pour exploiter les terrasses des restaurants d'altitude ou les décharges d'ordures des stations.

Mais pour les animaux qui ne peuvent ni migrer, ni dormir commence la rude épreuve de l'hiver: comment affronter des besoins accrus par les déplacements rendus difficiles et dangereux ou par les basses températures, alors que la nourriture se fait rare et inaccessible et que les jours raccourcissent? Depuis longtemps la réponse est connue des chevreuils, chamois, tétras-lyres et autres gallinacés:

survivront les économes, ceux qui sauront trouver un gîte abrité du froid et bien exposé au maigre soleil de l'hiver, renoncer aux déplacements, éviter les efforts, en un mot, se reposer beaucoup et se contenter de peu.

Le chevreuil

Ce nouvel équilibre énergétique – moins de nourriture, moins de mouvement – ne consiste pas en une simple adaptation tem-

poraire du comportement. On vient de découvrir que le tractus digestif du chevreuil rétrécit en hiver. C'est-à-dire que ce dernier, même nourri artificiellement, mange moins en hiver qu'en été. Ces modifications physiologiques obéissent à une horloge interne, tout comme le sommeil de la marmotte, et contraignent le chevreuil à modifier son comportement et à se reposer.

Le chamois s'économise pour résister aux terribles froids d'altitude



Le tétras-lyre

Des études réalisées à Aletsch ont montré que les tétras-lyres – qui hivernent entre 1700 et 2300 m – ne consacrent qu'une à deux heures, matin et soir, à s'alimenter. S'ils pouvaient prolonger le temps de pâture, ils ne pourraient digérer toute leur récolte d'airelles, d'aiguilles d'aroles ou de bourgeons de mélèzes! Mais cela ne leur suffit néanmoins pas pour résister durant vingt-quatre heures à des températures inférieures à -6°C ! C'est pourquoi ils s'abritent le reste du temps – vingt à vingt-deux heures par jour – dans des igloos où la température remonte à -6°C , voire à 0°C quand il fait -30 à -40°C à l'extérieur. Le lagopède – mieux équipé que le tétra – et le chamois – plus robuste que le chevreuil – appliquent, *mutatis mutandis*, les mêmes méthodes pour passer l'hiver dans des conditions plus dures encore, entre 2000 et 3000 mètres.

Un équilibre rompu

Depuis des millénaires, ces adaptations se sont révélées efficaces dans le difficile environnement alpin.

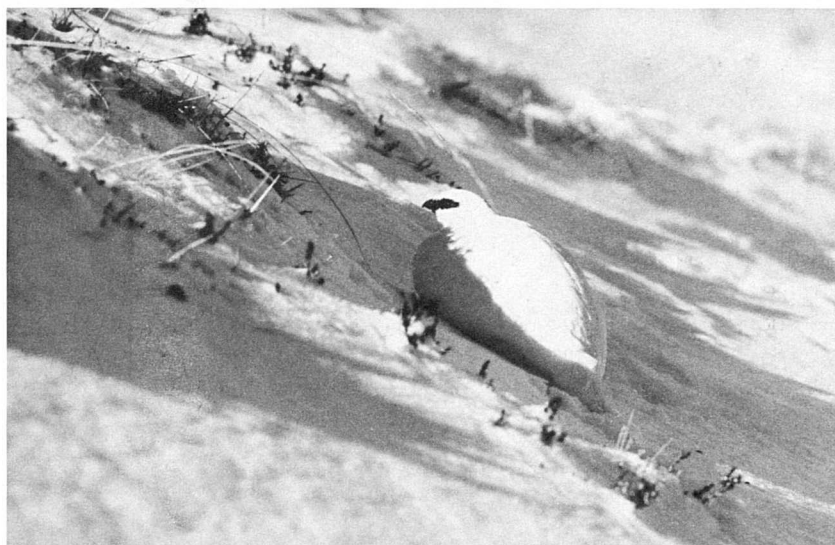
Aujourd'hui, la pratique du ski hors pistes, qui s'étend en tache d'huile autour des stations, sème la panique et rompt la trêve hivernale: toujours sur le qui-vive, la faune paie un tribut de plus en plus lourd à l'hiver et abandonne du terrain.

Le tétras-lyre affolé jaillit de son igloo et ne se posera que un ou deux kilomètres plus loin, sur un arole où, inquiet, il passera la journée exposé à la morsure du froid. Dérouté, le chamois va s'engager dans un couloir vertigineux, braver la poudre meurtrière, incapable de comprendre que ce clown bariolé ne lui veut pas de mal. Le chevreuil s'épuisera à fuir dans la grosse neige pour ne trouver qu'une maigre pitance au bout du chemin. Quand on sait que la fuite sur



Chevreuil: le métabolisme de ces animaux se ralentit en hiver

Le lagopède



terrain nu consomme cinq à six fois plus d'énergie que le repos, que penser de la course dans la neige profonde?

Une chance pour la faune

Si ces animaux sont encore bien représentés en Valais, l'évolution de la situation a de quoi inquiéter: la politique pousse à la jonction des domaines skiables et la mode cultive l'exploit. Ainsi, tourisme de masse et sport de pointe se conjuguent pour priver la faune du calme nécessaire à sa survie hivernale.

Il est temps de se pencher sur une carte pour définir un partage de l'espace respectueux des exigences biologiques de la nature. Il est indispensable de conserver de vastes îlots non équipés entre les domaines skiables, de réserver des zones libres de tous dérangements en hiver, d'y restreindre la densité du réseau des chemins pédestres et des routes agricoles et forestières. A trop dominer la nature, nous finirons par la perdre.

**Texte: Pierre-Alain Oggier
Photos: Georges Laurent**

A pied à travers le vignoble

Visperterminen, vieux vignoble



Dieu crée la vigne, les hommes installent le vignoble, inventent le tourisme pédestre, le reportage fixe les visions et les illusions. Mettons-nous en marche, mettez-vous en marche!

D'abord à travers ce grand corps de coteaux desséchés, orientés plein sud, coteaux viticoles par excellence.

Départ de Loèche (Leuk), par Varen jusqu'à Salquenen (Sal-

gesch). Le pinot noir règne, les hommes du vin se parent de son prestige, ils restent sourds aux discours de l'ouest.

Puis s'étend l'aimable Noble-Contrée, «énoble»* au dire des Anniviards, c'est-à-dire parfois sous la nuée en altitude, jumelée au couchant à la Louable-Contrée.

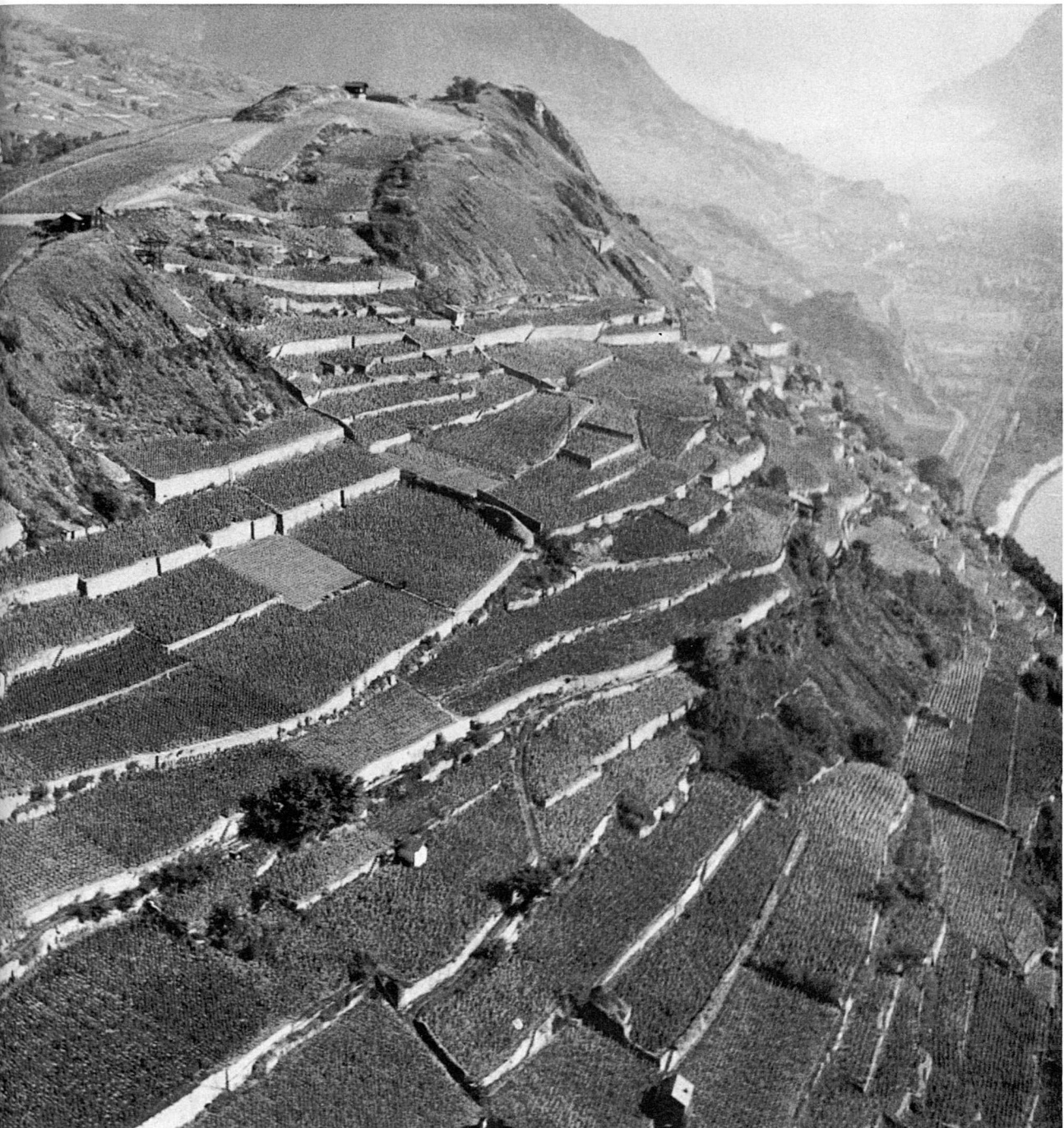
Bref, Sierre et les parchets de son district entre la Raspille et

la Lienne et leur dôle aimée et louée.

Au-delà et jusqu'à la Lizerne, les vignes en escalier, Sion et ses régions sédunoise, saviésanne, contheysanne, toujours auréolées de la réputation du fendant adopté au siècle passé.

Bientôt, à l'ouest du nouveau, sous les Alpes fragiles et leurs eaux torrentielles, de la gorge d'Ardon au rocher de Saillon,

Vignes en terrasses près de Sion



des terroirs graveleux et gravellés, un relief contrasté de cônes de déjection et de talus. Ici, fable ou vérité, l'intelligent johannisberg fait jaser.

Enfin, pentes de Fully, pentes de Martigny, en terrain sans calcaire, un sol qui parfume le gamay. Réunies sur le papier, avec raison, par leur origine et leur nature communes. La Bâtiaz et Branson sont simplement

écartés par la cassure de la montagne.

Voilà le vignoble, le vignoble majeur ou principal, caressé par le regard de la tête aux pieds.

Mais n'oublions pas, pas tout à fait, le reste, précieux comme un miracle, aimé d'amour fou.

Vignes étroites et vignes larges du Vieux-Chablais, dans la cluse du Rhône et jusqu'aux Evouettes, la perle.

Comté oublié, refuge du rouge et du blanc.

Les étendues modestes de la rive gauche, ici vous remontez le Rhône, de Charrat à Chalais. Vignes abricoteuses. Vignes paradoxales, les propriétaires domiciliés de l'autre côté du fleuve en possèdent aussi; ils en disent ce qu'ils veulent!

Ensuite, des trésors d'autant mieux cachés qu'ils sont près du

Miège: rigueur et uniformité de la viticulture moderne



cœur. Dans la vallée de la Dranse, à Bovernier, à Sembrancher (en réalité sur territoire de Vollèges). Dans la vallée de la Printse ou de Nendaz. Dans la vallée de la Borgne: à Pirrogère sur Naxet, à côté, Erbioz sur Vernamiège; à la Côte-du-Moulin sous Vex.

Pour finir, en amont du bois de Finges, une poussière de parcelles. Celles, inaperçues, d'Agarn

et de la vallée de Tourtemagne. Les autres, à la rive droite, qui ne les voit pas est aveugle. Les grosses pièces s'imposent à Saint-Germain (St. German/Raron), à Visperterminen, où les ceps grimpent jusqu'à la courbe 1000.

En résumé, cinq mille hectares, vingt mille propriétaires d'un petit morceau ou de vastes domaines. De la taille de mars aux

vendanges d'octobre, ils sont occupés, certains dix heures par are, d'autres vingt heures. De quoi transpirer et vous faire transpirer. Peut-être visiterez-vous le vignoble valaisan en voiture?

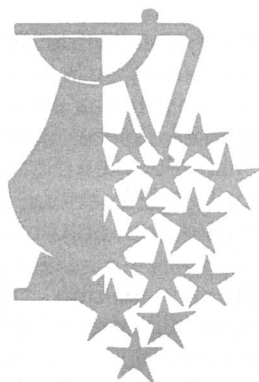
Texte: Jean Nicollier
Photos: Oswald Ruppen

*D'un mot patois: nuageux, ciel couvert.

Vu de Leytron, le cône d'alluvions de la Losentze



Ordre de la Channe



La vinothèque ou l'art de découvrir les grands vins

Le caveau de Charrat



Le Valais vinicole, sous l'impulsion d'une jeune génération d'œnologues et de vignerons notamment, tente de promouvoir la beauté de ses nombreux cépages. Aux dégustations d'antan, axées sur la capacité de discerner un fendant d'un johannisberg, succède peu à peu, encore timidement, la joie de la découverte des mille richesses contenues dans le vin. Ainsi, depuis quelques années, caveaux et vinothèques fleurissent à travers le pays. Que ce soit à Vison (Charrat), Chamoson ou à Sion, un seul dénominateur commun anime l'esprit des initiateurs: offrir des hauts de gamme parmi la masse de production.

Déguster en toute confiance

Ne pénétre pas dans ces temples qui veut. Avant d'être agréés, les vins seront soumis au verdict d'une commission composée d'éminents spécialistes.

Cette sévérité permet au consommateur de déguster, en toute confiance, des crus de qualité, de trouver des cépages peu connus du grand public. Désirez-vous un Syrah, familier d'un Château-neuf-du-Pape, un rouge du pays – antique cépage de notre canton – ou plus simplement souhaitez-vous vibrer sous le fruité élégant d'un Chasselas, rien de plus simple dans ces lieux privilégiés.

En principe, les nectars présentés pourraient arborer les couleurs d'un label de qualité, afficher leur mention d'excellence.

La vinothèque de la foire

Pour l'instant, même si bon nombre de touristes connaissent le chemin des caveaux et vinothèques, les habitués se recrutent plutôt parmi une clientèle de passionnés, d'amateurs avertis. Certainement, ce mouvement ira croissant. Le temps aidera à ce résultat. Le temps, mais aussi comme on le ferait pour le lancement d'un produit, la possibilité

d'initier rapidement une masse importante de personnes. Quel endroit dès lors, mieux que la Foire du Valais à Martigny pouvait convenir pour lancer, officiellement, la mode des bars à vins.

Présente pour la toute première fois dans l'enceinte du comptoir des retrouvailles, la vithèque octodurienne a remporté un succès bien mérité. L'idée de cette heureuse initiative est à porter au crédit d'un restaurateur, Michel Claivaz. D'entente avec Didier Joris, œnologue, ce dernier a pu passer du rêve à la réalité. Après une sélection opérée par un groupe d'œnologues chevronnés, ce ne sont pas moins de cinquante et un crus qui furent portés à la carte. Pour les présenter, les commenter, les vanter, les encaveurs étaient, selon les lois d'un tournus pré-établi, confrontés aux visiteurs.

Des lieux sacrés à respecter

De ce petit coin bien sympathique, des passions sont nées. De celles qui n'ont rien de répréhensible, bien au contraire, puisqu'elles s'efforceront de trouver dans les verres, autre chose qu'une simple boisson. Le plaisir d'humer un bouquet, de distinguer les terroirs des faux goûts, d'approcher toujours plus près la typicité des cépages. Autant d'éléments qui, par la magie des vithèques et caveaux, deviendront familiers au profane. A une condition toutefois: que ces lieux sacrés sachent conserver leur rigueur de sélection. Sinon ils ne seraient plus que des antres où l'on débite le vin sans le respect dû aux grands crus, aux belles terres et aux vendanges de qualité.



Le chef du service de la viticulture déguste



Le bar à vin de la Foire

Un séduisant éventail



Ein Steindach für die Ewigkeit

Embd und St. Niklaus, Blatten und Niedergesteln, kurzum: fast alle kleinen Walliser Dörfer achten sorgsam darauf, die Dächer jener Häuser, welche das Ortsbild bestimmen, im «Stile der Väter» zu decken. Das ist Tradition, in einigen Orten schon fast Religion. Trotzdem: ohne finanziellen Zustupf von den Gemeinden und dem kantonalen Heimatschutz könnten sich nur vereinzelt an die Dachtradition halten.

Ein Dach aus Walliser Quarzitsteinplatten zum Beispiel ist kostspielig, der Quadratmeter verlegt kostet Fr. 180.–, dafür aber ist er widerstandsfähiger als Eternit- und Schieferdächer.

Früher behelfen sich die Menschen mit Steinplatten unterschiedlicher Grösse, die sie in der näheren Umgebung zusammenlasen. Früher glichen die Dächer auch beinahe einer natürlichen Ansammlung von Steinplatten in der Natur. Mit viel Phantasie strukturierten die Menschen damals ihre Dächer, im Gegensatz zu heute, wo die grossen, schweren Steinplatten in möglichst regelmässigen Reihen verlegt werden. Das wirkt starr und künstlich und betont den Eingriff des Menschen in die Natur. Wohl deshalb schlug der kantonale Heimatschutz vor, die Dächer möglichst phantasievoll zu decken, so, dass sich das Dach wieder unaufdringlich in die Natur einfügt.

Es gibt im Wallis nur noch vereinzelt Leute, vorwiegend ältere, die den Beruf des Steindachdeckers ausüben. Der Dachdecker von heute ist vielseitiger, er macht jetzt auch die nötigen Zimmermann-Maurer und Spenglerarbeiten.

René Biner ist einer der zwei jungen Leute im Wallis, welche noch Steindachplatten verlegen. «Die Arbeit ist hart und stark wetterbedingt. Wenn es regnet können wir nicht auf die Dächer. Das ist zu gefährlich», erklärt er. Die Quarzitsteinplatten, die René Biner und seine drei Mitar-

beiter Tag für Tag in mühsamer Arbeit verlegen, stammen aus dem väterlichen Steinbruch in Embd. Obschon Quarzit eine sehr häufig vorkommende Gesteinsart ist, trifft man ihn nur selten in derartiger Qualität an.

200 Millionen Jahre Entstehung

Am Anfang war... ein seichter, bewegter Meeresstrand. Der Anfang, das war vor etwa 210 Millionen Jahren, zu Beginn des Erdmittellalters. Damals befand sich an der Stelle des heute so mächtigen alpinen Gebirgszuges ein flaches Meer, in dem sich – wie an den Adria-Stränden heute – ein banaler Quarzsand anreicherte.

Der Meeresboden senkte sich später immer tiefer ab; mit ihm wurden auch die abgelagerten Sande in die Tiefe gezogen und durch andersartige Tiefseeablagerungen überdeckt. Der Sand verfestigte sich zum Sandstein. Vor sechzig Millionen Jahren, zu Beginn der Erdneuzeit, hob sich der Meeresboden wegen der einsetzenden, gebirgsbildenden Energien wieder. Das Gestein im allgemeinen und also auch der Sandstein wurden jetzt aufgeheizt und kristallisierten neu. Der Sandstein geriet zum Quarzit, der zusätzlich stark verschiefert und zerklüftet wurde. Die endgültige Hebung der Alpen erfolgte «erst» vor zehn-fünfzehn Mio Jahren. Der Quarzit von Embd erhielt seine jetzige Form. Geologe Charles-Louis Joris dazu: «Nur selten kann Quarzit, der fast überall auf der Erde auftritt, als zugleich derart widerstandsfähiges, praktisches und zugleich zeitlos schönes Baumaterial vorgefunden werden wie in Embd. Erst das Zusammenspiel einer ganzen Reihe von geologischen Zufälligkeiten schuf die Voraussetzung dafür».

Mühsame Handarbeit

Die Familie Biner baut schon seit Jahren in Embd Quarzit ab. Mit Dynamit wird der Quarzit aus

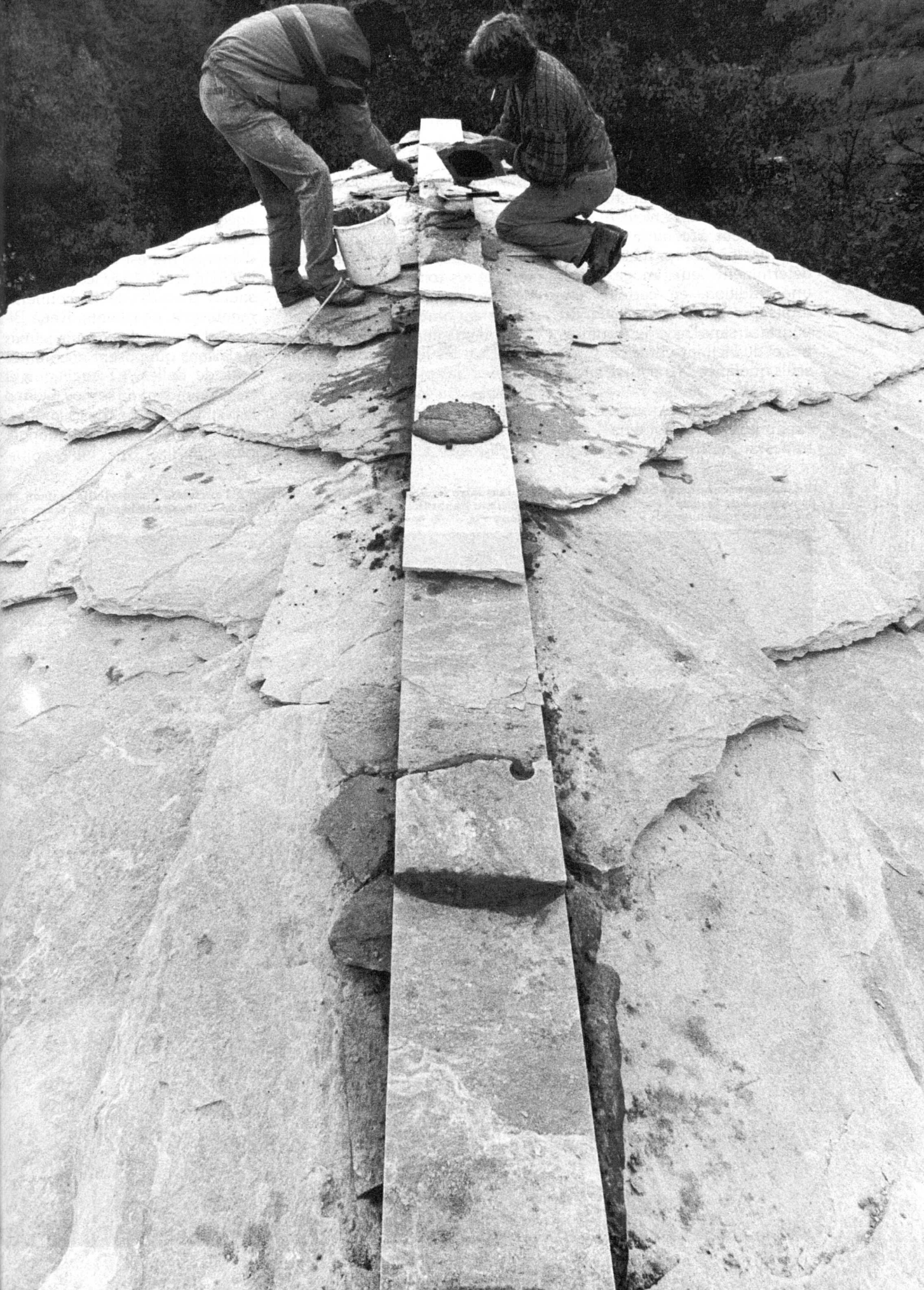
dem Felsverbund gesprengt und dann in mühseliger Handarbeit in Platten zerlegt. Eine Meisselklinge wird in den Steinblock gehauen, gleich einem Keil, und so Scheibe für Scheibe vom Rest getrennt. Für einen normal grossen Quarzitsteinblock braucht ein Hauer zwischen zwei-drei Stunden. Die glatten Platten werden für Fassadenverkleidungen, Böden usw. benutzt und zum grossteil exportiert, rauhe Platten sind für die Dächer.

Zusammen mit drei Mitarbeitern verlegt René Biner im Jahr bis zu 2000 Quadratmeter Steinplatten. «Man muss ein gutes Auge haben, denn die Platten werden von Auge verlegt», meint der junge Steindachdecker. Je nach Wunsch des Besitzers oder nach den örtlichen Vorschriften, erhält das Dach eine Wabendeckung oder dann eine unregelmässige Doppeldeckung. Dann, da es sich meistens um erhaltenswerte Gebäude handelt, muss das Dach «alt» aussehen.

Die Steinplatten werden gebohrt, gelocht und mit Nägeln an die Dachbalken befestigt, für eine halbe Ewigkeit sozusagen. Embder Quarzitplatten sind ungewöhnlich widerstandsfähig. Ungewöhnlich ist auch das Gewicht der Platten. Auf einer durchschnittlichen Dachfläche von 90 Quadratmetern werden 6.5 Tonnen Steinplatten verlegt. Neuerdings muss René Biner auch im Ausland, auf Mallorca und Brüssel Dächer mit Quarzitsteinplatten aus Embd decken. «Diese Kunden verbrachten ihre Ferien im Wallis und waren von den Steindächern tief beeindruckt», sagt René Biner.

Wir leben heute in einer Zeit, da sich der Mensch auch in der Architektur wieder auf das alt-hergebrachte besinnt. Was liegt da näher, als lokale Eigenart und Tradition, mit lokalen Baumaterialien zu pflegen.

Text: Hubert Mooser
Fotos: Thomas Andenmatten



Un toit pour l'éternité

Embd, Saint-Nicolas, Blatten, Niedergesteln, presque tous les villages valaisans veillent soigneusement à couvrir «dans le style des pères» les maisons qui déterminent leur image. C'est une tradition, en certains endroits presque une religion. Et pourtant, sans l'aide des communes et du Heimatschutz cantonal seuls quelques-uns pourraient la maintenir.

Un toit de dalles de quartzite, par exemple, est très coûteux – 180 francs au mètre carré – mais il

est beaucoup plus résistant que les toits d'éternit ou d'ardoises. Jadis les hommes utilisaient des dalles de diverses grandeurs qu'ils ramassaient dans les environs et les toits ressemblaient à des tas de pierres dans la nature. Ils étaient aménagés avec beaucoup d'imagination alors qu'aujourd'hui les lourdes dalles sont rangées le plus régulièrement possible. Ça leur donne un aspect rigide et artificiel qui souligne l'intervention humaine dans le paysage. C'est pourquoi le

Heimatschutz préconise des couvertures plus fantaisistes de manière à intégrer de nouveau le toit à son environnement naturel.

En Valais il n'y a plus que quelques personnes, la plupart âgées, qui exercent le métier de couvreur-dalleur. Le couvreur d'aujourd'hui est en général polyvalent et fait aussi les indispensables travaux de maçonnerie, menuiserie, charpente. René Biner est un des deux seuls jeunes Valaisans qui posent encore des toits de dalles. «Travail dur et très dépendant du temps. Quand il pleut on ne peut pas monter sur les toits, c'est trop dangereux», dit-il.

En automne: conditions de travail difficiles. Il faut faire fondre le givre et la neige. - Erschwerte Arbeitsbedingungen im Herbst: Rauhreif und Schnee müssen weggeschmolzen werden.



Couverture à l'ancienne d'une vieille maison au centre de Viège. - Ein altes Haus im Dorfkern von Visp wird umgedeckt.



Les dalles que René Biner et ses trois collaborateurs posent en peinant jour après jour proviennent de la carrière paternelle à Embd. Bien que le quartzite soit une roche très commune on ne la rencontre que rarement de si belle qualité.

Il y a deux cent millions d'années

Au commencement il y avait... un bord de mer peu profond, animé. C'était il y a deux cent dix millions d'années, à l'ère secondaire. Alors, à l'emplacement de l'actuel massif alpin se trouvait une mer où, comme aujourd'hui sur les plages de

l'Adriatique, s'accumulait un banal sable de quartz. Puis le fond de la mer s'abaissa toujours plus profondément; le sable fut entraîné avec lui et recouvert par d'autres dépôts sous-marins. Il se solidifia sous forme de grès. Au début de l'ère tertiaire, il y a quelque soixante millions d'années, le fond de la mer se souleva de nouveau sous la pression des énergies qui allaient former les montagnes. Le grès se transforma en quartzite, se feuilleta et se crevassa. Le dernier soulèvement du massif alpin s'effectua il n'y a que dix à quinze millions d'années. C'est alors que le quartzite d'Embd reçut sa forme actuelle. Selon le

géologue Charles-Louis Joris: «Il est rare que le quartzite, présent partout sur la terre, se trouve comme à Embd sous la forme d'un matériau de construction aussi résistant, pratique et en même temps aussi éternellement beau. Seule la jonction de toute une série de hasards géologiques a pu en créer les conditions.»

Travail pénible

La famille Biner exploite depuis des années le quartzite d'Embd. Celui-ci est d'abord extrait du rocher à la dynamite puis fendu à la main en dalles. Un burin est enfoncé dans le bloc, comme un coin, et, tranche après tranche, les dalles sont ainsi détachées du reste. Pour un bloc de grandeur normale un tailleur emploie de deux à trois heures. Les plaques lisses sont employées pour des revêtements de façades ou de sols et en grande partie exportées. Les plaques rugueuses sont utilisées pour les toits.

Avec trois ouvriers, René Biner pose jusqu'à 2000 m² de dalles. Selon les vœux du propriétaire ou les prescriptions locales, le toit reçoit une couverture nid d'abeilles ou une couverture irrégulière double. Comme il s'agit la plupart du temps de bâtiments méritant d'être conservés, le toit doit avoir l'aspect du vieux.

Les dalles sont percées de trous et clouées aux poutres, quasiment pour l'éternité. Les dalles d'Embd sont extraordinairement résistantes. Extraordinaire est aussi leur poids: 6,5 tonnes pour une surface de couverture de 90 m².

Récemment René Biner a posé des couvertures en quartzite d'Embd à Majorque et à Bruxelles. «Ces clients avaient passé leurs vacances en Valais et avaient été profondément impressionnés par nos toits.»

Nous vivons un temps de retour à la tradition, même en architecture. Quoi de plus normal que de cultiver notre originalité en utilisant les matériaux de l'en-droit.

Toits à Niedergesteln. - Dachlandschaft in Niedergesteln: viele Walliser Gemeinden decken ihre Häuser im «Stile der Väter».





Dessin original de Jean-Claude Rouiller. Tête de Ferret, col du Chantonnet, petit col Ferret

Maya-Joie: A Rather Special School

«Maya», the name of a nearby mountain, and «Joie», the joy of working, together give «Maya-Joie», the name of a school near La Fouly (val Ferret). Set on a hillside amid fir trees, is the attractive chalet, once a private residence, in which the school is housed. The headmaster, Jacques Darbellay, is a youngish man who teaches several subjects, and who writes literary criticism and philosophy in his spare time. He has four brothers who are guides – which explains why it is easy for the school to lay on classes in mountaineering in July, after the September to June school year has ended. A private school, Maya-Joie takes in only 45 pupils, aged 11 to 18 (but mostly 12 to 16), which means that much individual attention can be lavished on them by the 7 members of the teaching staff (and 5 auxiliary staff), who have 15 pupils in each class. Subjects studied during the mor-

ning are usually French, German, English (Italian is possible) and mathematics. The afternoon is given over to sport: football, volley-ball, and, of course, skiing in winter. Once a week there is a trek into the mountains (see below). The school is geared to the Swiss syllabus, which is divided into three sections: «modern» (three languages), «scientific» (maths, physics) and «socio-economic» (preparing for the HEC (haute école commerciale) or sociology at university). Contrary to the English system, there is no specialisation at the secondary level. However, there are several outstanding features reminiscent of an English boarding-school: the emphasis on character building, team spirit and the development of a sense of responsibility. The child is encouraged to take himself in hand from a young age, to be clean and tidy and not to shirk his homework. The need for qualifi-

cations so as to avoid unemployment is drummed in to him or her. High standards are set in all subjects. At the same time, politeness and consideration for others are expected of him or her. Character is also forged through sport, such as skiing in all weathers, and the acceptance of difficulty in general. There are scrambles in the Grand-Combin area and the Massif du Trient lasting one and a half days per week. The pupils, with their guides, sleep in huts and leave at 5 a.m. for their climb. There are three classes, each with a different degree of difficulty. Students come from all over the Valais; some from the Canton of Vaud; occasionally there are foreigners, especially for the July alpine course. But Maya-Joie does not have to worry about recruiting. Its reputation for joy in effort has spread far and wide.

Nouvelles du tourisme valaisan

De l'eau aux moulins

Après ceux de Saint-Luc inaugurés il y a peu, voici que l'on va faire revivre les moulins de La Tine, à l'entrée de Troistorrents, dont on signalait l'existence en 1401 déjà. Une fondation s'est constituée en vue de reconstruire, d'entretenir et d'exploiter ce site qui comporterait des moulins avec pressoir, foulons à chanvre et à blé, forge et scierie actionnés par l'eau et des roues à aubes. La commune de Troistorrents a cédé le terrain à la fondation et il ne fait point de doute qu'on va voir bientôt fonctionner ces témoins du passé. Une attraction touristique et ethnologique bienvenue pour la région illienne.

Jouer en Valais: sympa!

«Valais, royaume des vacances», royaume du jeu! Un royaume qui soit celui de l'accueil et de la qualité. C'est dans cet esprit que l'Union valaisanne du tourisme a invité au Bouveret les parlementaires et élus du district de Monthey à une journée d'échange et de réflexion. L'UVT s'est fixé pour tâche de promouvoir le Valais sous tous ses aspects, englobant ville et montagne, soleil, vin, fruits, artisanat, industrie, culture. Elle entend coordonner et concentrer les efforts de tous les partenaires intéressés au tourisme autour du thème: «Jouons ensemble en Valais». Un programme audacieux mais réalisable pour qui connaît le dynamisme qui anime les responsables de l'UVT, le directeur Kalbermaten en tête!

Il a fait connaître le Valais

Il y a soixante ans, c'était le 29 décembre 1926, mourait à Valmont sur Territet l'écrivain et poète Rainer-Maria Rilke, qui marqua de son originalité la littérature allemande. Soixante ans qu'il repose sur le rocher de Rarogne au pied de l'église. Rilke vécut de nombreuses années en Valais, devenu sa terre d'élection. Il séjourna à Sierre et surtout dans la tour de Muzot où il écrivit en français «Vergers» et les célèbres «Quatrains valaisans» qui séduisent encore les amoureux du Vieux-Pays. Le souvenir du doux poète des «Elégies de Duino» demeure bien vivant puisqu'une fondation s'est créée à Sierre qui entend mettre en valeur les précieux documents que possède cette cité, promouvoir la création littéraire en décernant un prix Rilke, favoriser les échanges linguistiques entre les communautés que sépare la Raspille et mieux faire connaître l'œuvre et la personnalité de cet hôte illustre du Valais.

Changement sur le Haut-Plateau

Passés les Championnats du monde de ski en février prochain, M. Vital Renggli quittera son poste de directeur de l'Office du tourisme de Montana après trente-cinq ans d'activité. C'est l'actuel sous-directeur, M. Walter Loser, qui lui succédera à partir du 1^{er} mai 1987. Bienvenue à ce dernier et bonne retraite à M. Renggli, qui a donné beaucoup de sa personne à sa station.

De gauche à droite: Melchior Kalbermaten, Georges Berra, Marius Derivaz, Lucien Bruchez, Marcel Mariétan, Claude Roch



La saison blanche

Au seuil de l'hiver, les stations de sport valaisannes annoncent des nouveautés et des installations modernisées. Ainsi les remontées mécaniques de Cry-d'Er à Crans et des Violettes à Montana ont été transformées en télécabines à six places. La liaison par télésièges des domaines skiables de Saint-Luc et Chandolin est opérationnelle dès décembre. Zermatt fait état du nouveau téléphérique Hohtälli-Rote Nase. D'autres téléskis et télésièges sont mis en activité à Arolla, Blatten-Belalp, au Lötschental, à Morgins et Val-d'Illiez. De nouvelles pistes de fond seront tracées à Grimentz (15 km) et à Saint-Nicolas. Les Marécottes annoncent une patinoire naturelle, Champéry et Val-d'Illiez une patinoire couverte. Des écoles de parapente se sont créées à Champoussin et Verbier. Les amateurs de tennis pourront utiliser des halles à Crans-Montana et Sierre. Le transport par bus des hôtes est gratuit dans les stations de Crans-Montana, Loèche-les-Bains et Verbier.

Sécurité... sécurité...!

Bien que chaque skieur soit responsable de sa propre sécurité sur les pistes, l'Association des entreprises de transport à câbles, qui groupe 470 sociétés en Suisse, apporte sa contribution afin que le ski puisse être pratiqué dans les meilleures conditions grâce à l'aménagement, à la signalisation et à la surveillance des pistes. C'est ainsi que plus de 350 patrouilleurs ont participé aux cours de formation et de perfectionnement organisés par cette association, dont fait partie l'Association valaisanne présidée par M. Albert Monnet. Signalons que le nouveau président de l'Union du personnel technique des téléphériques suisses est le Valaisan Ulrich Bösiger, de Bettmeralp.

Texte: Amand Bochatay
Photos: Preisig, UVT

Schlagzeilen

Erdbeeren aus Getwing...

...hatten als Herbstzucht (und Weiterzucht) der englischen Sorte «Red Gaulted» in Getwing Premiere, wo schon sommers über ganze Erdbeerfelder zum Selberpflücken einladen. Im Unterwallis kennt man Herbsterdbeeren seit einigen Jahren. Getwing – das ist das Gebiet zwischen Niedergampel und Leuk, das sich zur Herbstzeit nach den ersten tiefen Temperaturen durch eine Verfärbung des Laubgebüschs zu intensivem Rot auszeichnet. Hier sind als schweizerische Rarität die «Presilien», ein Perückenstrauchgewächs, heimisch.

Autobahn im Oberwallis: wo bauen?

Über die Linienführung der N9 – der Autobahn – im Oberwallis wird im Raum Raron-Visp gegenwärtig mit harten Bandagen gefochten. Grund dazu bilden die von Staats wegen abgesegnete Nordvariante und ihre Anschlusswerke. Eine «Interessengemeinschaft N9 Raron-Visp Süd» ist rührig und hat gute Argumente gegen Visp Nord. Es fallen die Begriffe «Wohn- und Lebensqualität», worunter sich möglicherweise jeder etwas anderes vorstellt, wozu aber auf alle Fälle «Lärm- und Abgasfreiheit» gerechnet werden müssen. Die heutige Mobilität – die wir im Grunde anbieten – ist eines der grössten Probleme des letzten – unseres – Jahrhundertviertels. Man darf sich fragen, ob der Kopf schon auf dem Hals sitzt, der den Ariadne-Faden aus dem Verkehrs-Irrgarten findet...

Aktienkapital-Erhöhung

Investitionen kosten Geld, und der Bau der Helikopterbasis in Raron der Air Zermatt AG forderte dies, schuf aber auch neue Arbeitsplätze für die Region. An ihrer 18. GV beschloss daher das Oberwalliser Luftfahrt- und Rettungsunternehmen unter Verwaltungsratspräsident, Direktor Beat Perren, das Aktienkapital von 2,3 auf 4,6 Mio Franken zu erhöhen, also zu verdoppeln. Dem Antrag wurde seitens der Aktionäre diskussionslos stattgegeben. Sie erhalten für 1985 eine 5 prozentige Dividende.

Wer kauft das Hotel Belvédère?

Die Immobiliengesellschaft Gletsch AG sucht einen Käufer für das Pass-Hotel Belvédère an der Furka, das man ursprünglich einer Aussenrenovation unterziehen wollte. Die Weichen wurden anders gestellt, und nun soll der (mögliche) Erlös aus dem Hotelverkauf zur Renovierung des Hotels Rhonegletscher in Gletsch dienen, das ebenfalls der Immobiliengesellschaft Gletsch AG (sprich Staat Wallis) gehört, und das auch eine Generalüberholung nötig hat.

Baumeisterarbeiten abgeschlossen

Das Wallis hat viele Superlative: den längsten Gletscher Europas, den grössten unterirdischen See, das höchstgelegene Berg (und Dreh-) restaurant der Welt, den längsten Schmalspurtunnel der Welt, den höchsten Schweizer Berg, den höchsten befahrbaren Schweizerpass, den ältesten Briefkasten der Schweiz usw. usw. Nun erwacht ihm an seiner äussersten nord-östlichen Spitze mit dem «Top of Europe» auf dem Jungfrauoch – wenn schon kein neuer Superlativ – so doch eine grosse Attraktivität mit dem neuen Bergrestaurant, das ursprünglich als «Kristallpalast» geplant war. Die Baumeisterarbeiten dazu konnten abgeschlossen werden. Die Eröffnung ist auf den 1. August 1987 vorgesehen – just dann, wenn die Jungfrauabnehmer 75 Jahre alt werden. Jungfrau-Jungfrau: das ist doch der Kanton Bern? werden Sie sagen. Stimmt! Aber das Baugebiet ist Walliser Territorium und der Gemeinde Fieschertal zugehörig.

Ein Walliser Ranft

Flüela Ranft und die Bruderklaukapelle: wem ist das kein Begriff? Es gibt aber auch eine Bruderklaukapelle in Ranft im Oberwallis. Sie ist 10 Jahre alt und die hochherzige Stiftung einer Matteredaler Familie. Sie war das Ziel einer Wallfahrt aus 3 Dörfern: Randa, Täsch, Zermatt, denn sie liegt in einem Waldstück zwischen Randa und Täsch. Ob der glimpflich abgelaufene Sturz aus 32 Metern Höhe, den ein Arbeiter eine Woche später auf einer Baustelle an einem Wanderweg (neuer Brückenschlag) zwischen Zermatt und Täsch tat, auf die Wallfahrt zurückzuführen ist? Man möchte es glauben.

100 Jahre Gornergorge

Das Wallis ist schluchtenreich. Nicht alle laufen im Rhonetal aus. So zum Beispiel die Gornerschucht nicht. Diese Attraktion ist Zermatt vorbehalten. Bereits zu Beginn des Zermatters Fremdenverkehrs wurde die Gornerschucht begehbar gemacht, so dass sie – mit fixen Seilen versehen – dieses Jahr ihr 100-jähriges «Bestehen» feiern kann. Man sieht: Zermatts Schönheiten reichen nicht nur in die Höhe sondern weisen auch in Tiefen.

550 Jahre Ganterburgerschaft

Die löbliche Burgerschaft Ganter feierte am 26. Oktober ihr 550-jähriges Bestehen. Gantertal – Ganterbrücke; diese Bezeichnungen umreissen die Örtlichkeit Ried-Briger Territoriums, woher die Burgerschaft ihren Namen bezieht. Das Jubiläum wurde mit der Herausgabe historischer Dokumente als Festschrift und der Weihe einer Fahne begangen.

Brentjong - einzigartig in der Schweiz wie der Safran

Es ist die Zeit der Safranernte, auf die man in Mund gespannt ist. Wie hoch wird der Ertrag dieses Jahr sein? Was also Mund hinsichtlich des edlen Gewürzes, ist Brentjong in Bezug auf die Technik. Brentjong ist Zentrum des Nachrichtenaustauschs via Satellit; die Satelliten-Bodenstation Leuk-Brentjong ist einzigartig in der Schweiz. Von diesem einst unbekannten Hochplateau oberhalb Leuk aus gehen nun die Verbindungen in alle Welt und können – dank der vier Parabolantennen – mehr als tausend Telefongespräche gleichzeitig hergestellt werden. Unsichtbare Fäden durchziehen hier die Luft, während deren drei die Safranpflanze hat, die sich in klingende Münze umwandeln lassen. Für technisch Interessierte finden in Brentjong Gruppenführungen statt. Seit Eröffnung der Satelliten-Bodenstation vor zwölf Jahren konnte hier kürzlich die 1000. Gruppe begrüsst werden. Die Besuchergruppe waren Mitglieder des Rotary-Clubs Bellinzona. Jährlich rund 35 000 Besucher werden im Ausstellungspavillon gezählt, in dem eine kurze Tonbildschau läuft und in dem man sich ohne Führung zurechtfindet und trotzdem das technische Wunder begreifen lernt.

Attraktiv

Attraktiv sein und bleiben – das ist der Wunsch vieler. Es ist dies aber auch das Ziel vieler Vereine und Vereinigungen, denn wenn nichts läuft, laufen die Mitglieder davon. Oder sie machen nicht mit. Dem haben die Oberwalliser Militärköchenchefs diesen Herbst vorgebeugt: beim herbstlichen Familientreffen (Teil des Jahresprogramms) gings ab in die Luft! Dort oben wurde nicht gekocht, aber umso intensiver aus der Vogelperspektive die Aussicht auf die Heimat genossen. Versteht sich, dass man anschliessend mit neuem Elan ans Bekochen ging und auch in Zukunft gehen wird. Die Luftreise wurde dank tüchtiger Piloten der Fluggruppe Oberwallis möglich.

Matze erhoben

Wo früher im Wallis die «Matze» erhoben wurde, passte den Bürgern etwas nicht in den Kram, was von Obrigkeit wegen beschlossen war. Dieses Zeichens – der «Matze» – hat man sich im Oberwallis wieder erinnert und sie nach Sitten getragen, zusammen mit einem Massnahmenkatalog, um die Regierung zu zwingen, endlich etwas gegen die Luftverschmutzung (in einem Touristenkanton) zu tun. Die «Arbeitsgruppe Luft» von den Umweltschutzorganisationen OGUV, SBN und WWF hat damit ein heisses Eisen angepackt, aber auch die Menschen sensibilisiert, denn vor der Luftverschmutzung kann sich niemand unter eine Glasglocke flüchten. Und wenn von Gesetzes wegen die Handhaben da sind, fragt man sich, warum sie nicht zur Anwendung kommen...

Text: Lieselotte Kauertz

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,
Eh bien oui! Sache qu'avec un ami j'y suis allé, à l'Ar-du-Tsan, un lieudit qui fleurit bon son patois et dont on parle plus qu'on le visite.

Pour y accéder depuis Loye, ce ravissant hameau tout rajeuni, on peut bien tricher avec l'auto sur un petit secteur, mais après, dès le vallon de Réchy atteint, tout invite à remonter à pied cette combe à classer en sus des trois vallées dites «perdues», de Binn, Tourtemagne et Lôtschen.

En trois heures de marche sous un ciel sans nuage, nous découvrons d'abord de vieux mayens datant du temps où le moindre pré entrait dans notre modeste circuit économique. On y venait depuis Grimsuat sur le versant opposé de la vallée du Rhône.

Puis nous voici, après deux paliers franchis, sur ce plateau de l'Ar-du-Tsan que les amis de la nature veulent conserver dans sa virginale solitude.

Trop tard pour y chercher bêtes et fleurs rares, mais les couleurs de cet automne ensoleillé nous en consolent.

Le paysage est grandiose et les cascades qui partent de ce lieu rajoutent au pittoresque du site. L'eau se disperse là-haut au plat en méandres, puis s'écoule par cascades et torrents que nous avons longés en montant. Son bruit seul rompt le silence du lieu.

Au passage, nous apercevons en bord de torrent, un bâti cachant une jauge. Bien sûr, on rêve de la capter, cette eau, de la transformer en kilowatt après une descente sous tuyau. Il y a aussi, et la presse en a fait état, ce projet de tire-flemme devant permettre de relier les vals d'Hérens et d'Anniviers par les hauts. Ski oblige.

Pas étonnant que les esprits s'agitent et les oppositions se manifestent en faveur de cette oasis de tranquillité.

Le temps nous permet juste d'atteindre le col de Cou (2538 m) à accès strictement piétonnier, pour voir, ce val d'Hérens si réputé et en plus une bonne partie du Valais. Un peu plus haut se dresse le Mont-Noble avec sa statue de la Vierge et ses deux tableaux panoramiques signalant plus de deux cents sommets et lieux habités.

Pas étonnant, mon cher, que j'aie de la peine à redescendre à l'affût des petits potins du pays.

Et pourtant, tu as entendu parler, par exemple, de ces sommes versées aux stars du football. A cette occasion, les non-initiés au fonctionnement des dessous de table ont été instruits et le fisc aussi.

On signale une guerre des dancings à Conthey – tu vois que ton canton accède rapidement à la culture – car cinq bienfaiteurs s'y disputent la seule patente possible pour ce genre de maison en vue de distraire nos jeunes à qui les bals de fanfares et de chorales ne suffisent plus.

On apprend aussi à orthographier Reykjavick et Tchernobyl, donc à rêver au meilleur et au pire, à suivre les lignes directrices du Gouvernement qui planifie son endettement afin de justifier nos impôts dont les bordereaux sont à nos portes. Une nouvelle loi est prête à en modifier la structure et les citoyens, qui ne sont pourtant pas masochistes, s'apprêtent à la voter.

Et puis, bien sûr, on parle aussi vendanges et vin. Prudents vis-à-vis des Confédérés, on se borne à dire qu'on en aura «assez». L'adverbe est suffisamment éloquent et je vais me mettre aux deux de «Frisan».

Enfin, j'apprends à l'instant que des prisonniers d'ici sont contents de leur gîte et n'acceptent pas qu'on en médise. Ils habitent évidemment les seules auberges gratuites du canton. Il n'y a qu'en Valais que cela puisse se passer. Un beau pays, tu vois.

Bien à toi.

Edouard Morand

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Wie die Ballons, die als Abstimmungssignet in den Himmel entlassen wurden, ist diese Abstimmung für die Kulturinitiative auch im obern Wallis geplatzt. Leider, muss man sagen. Wie es weitergeht, wenn man den Gegenvorschlag bejaht hätte, hat man sich hier nur kurz gefragt, dann gingen die Debatten über Strassenbau, Expansion auf allen Gebieten, Wirtschaftsförderung bis ins Detail weiter, bei jedermann und bei fallendem Dollarkurs. Nicht zu verleugnen, dass auch diese Fragenkomplexe verhaftet sind, Kulturförderung verlangt ein gutes Geld ab. Ob dies ein Grund für die totale Absage war? Im Strassenbau wird auch eine Unsumme Geld verbaut, doch jedermann profitiert und die Armee, die Unsummen verschlingt, hätte uns im Krisenfall gegen fremde Einfälle zu schützen.

Kultur heisst sein Vorgärtlein pflegen, ich weiss und nicht in fremden Garten spucken. Was wir aber unter Kulturbegriff verstehen, wurde seitenlang abgehalten und nicht zum Allgemeingut, bleibt leider meisterorten einer Elite vorbehalten dieweil die Künstler, auch hier oben, die nach neuen Formen und Ausdrucksmitteln suchen, recht knapp am Roggenbrot knabbern. Roggenbrot kann ja nicht ungesund sein doch auch Sauerteig stösst auf, auf die Dauer, dieweil der Autoverkäufer sein schnelles Geld verdient.

Auf Wanderung durch alte Dörfer wird so recht bewusst, dass für viele unserer Vorderen Kulturförderung, vor allem auch auf dem Bausektor gekonnt und selbstverständlich war. Man fand rechte Form und Mass, ohne in Fachzeitschriften nachzuschlagen und die sog. naive Malerei lässt heute noch erstaunen. Die Blume vor dem Fenster war Suche nach dem Schönen und nicht Wettbewerb des Verkehrsvereins.

Umwälzende Neuerungen, die Auseinandersetzung mit anderer Art wurde mancherorten zum schlechten Zeichen, Mahnung auch dass wir doch nicht alles dem einzelnen und seiner eigenen Entwicklung überlassen dürfen, sondern bewusst fördern sollten, durch Schulung, Kontakt, Beispiel, echte Konfrontation. So wird es weiterhin und noch mehr vielschichtige umfassende Grundausbildung bedingen, schöne Geister zu wecken. Die Nutzung kreativer Kräfte im Primar- und Mittelschulwesen muss unbedingt über Basteln und Werken hinausreichen, der Gang in unsere Galerien und Ausstellungsräume sollte so selbstverständliches Wochenprogramm werden wie der Lauf in die Turnhalle, Musik, Tanz und Theater viel weniger konsumiert, denn nach eigenen Ausdrücken gesucht werden. Warum soll der Bauherr, der Spekulant nicht Investitionen leisten, kleine Prozentansätze der Bausumme, durch Ausschmückung künstlerische Zeichen zu setzen? Auch ein Wettbewerb über die Spülmaschine hinaus. Und dann benötigen wir, mehr denn je, die materielle und politische Unterstützung von Gemeinde und Staat, künstlerisches Geschehen zu ermöglichen durch direkte Förderung, Verleihung von Förder- und Kulturpreisen, durch Anschaffung von Kunstwerken, selbst wenn solche oft den Bürger provozieren-bis jeder ein eigener «Sonntagsmaler» werde.

Visp, den 18. Oktober 1986.

Ines

Le bloc-notes de Pascal Thurre

Vive l'arbitre

Restons dans le sport en félicitant à notre tour Jean-Daniel Pralong, cet arbitre valaisan qui depuis vingt ans court les stades helvétiques. Le FC Sion, par son président André Luisier, a tenu à marquer cette étape en remettant un cadeau-souvenir à ce fidèle compagnon des hommes du ballon rond.

M. Pralong fut président de l'Association des arbitres valaisans. Il fit partie du comité cantonal durant dix-huit ans. Un bail!

La joie du FC Sion est d'autant plus éclatante que l'équipe, en battant les Polonais, a été qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe des coupes.

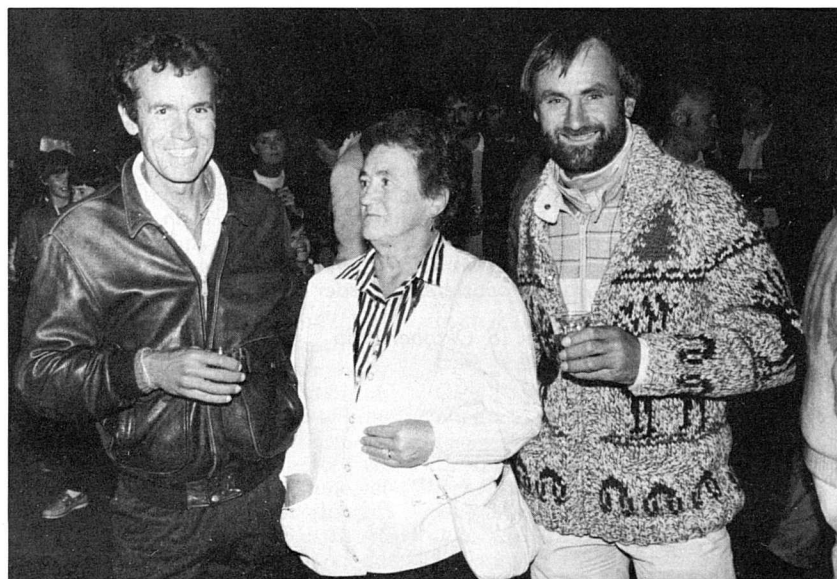
Décidément!



Le Valais de cœur!

Santé aux transplantés du cœur de notre pays. Les voici désormais réunis en amicale. Leur premier rendez-vous a eu lieu sur la piste nationale à Crans avant que le ciel de novembre ne vienne la saupoudrer de neige.

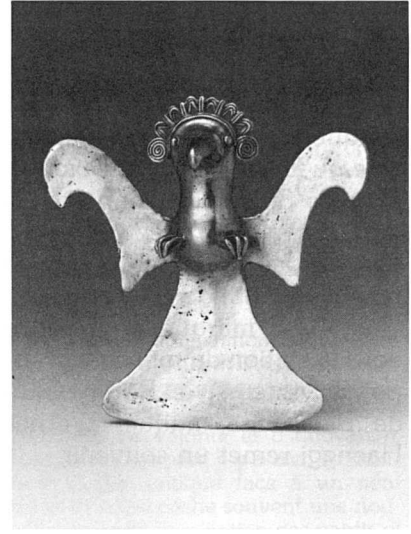
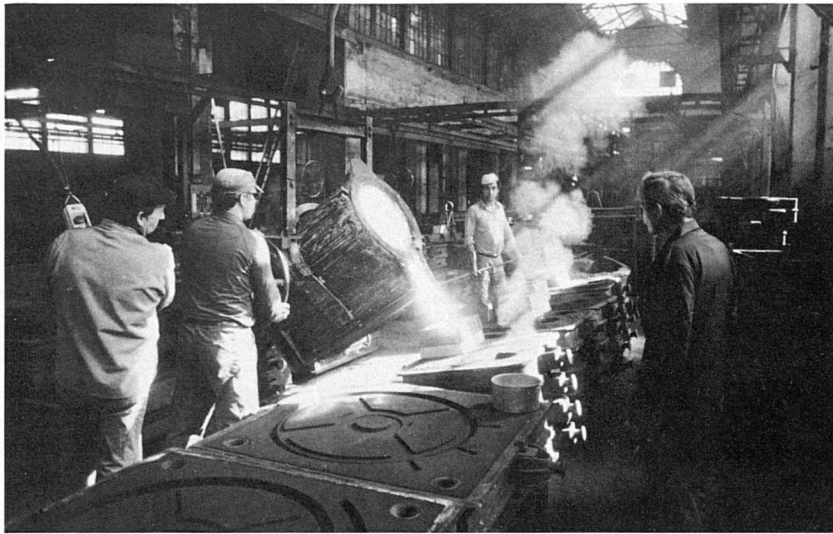
Le groupe s'est élancé à pied de Montana en direction de Cry-d'Er. Suant, soufflant, nous les avons rejoints à mi-parcours à l'heure du pique-nique d'où le fendant n'était pas absent. Rien de meilleur, paraît-il, pour un moteur tout neuf!



Le sherpa d'Orsières

Sans masque à oxygène, de peur d'effacer son légendaire sourire, Jean Troillet, le guide d'Orsières, a réussi la directissima de la face nord de l'Everest en compagnie d'Erhard Lorétan. Le voici reçu dans son village entourant sa maman et le guide de Gstaad Santo Godio.

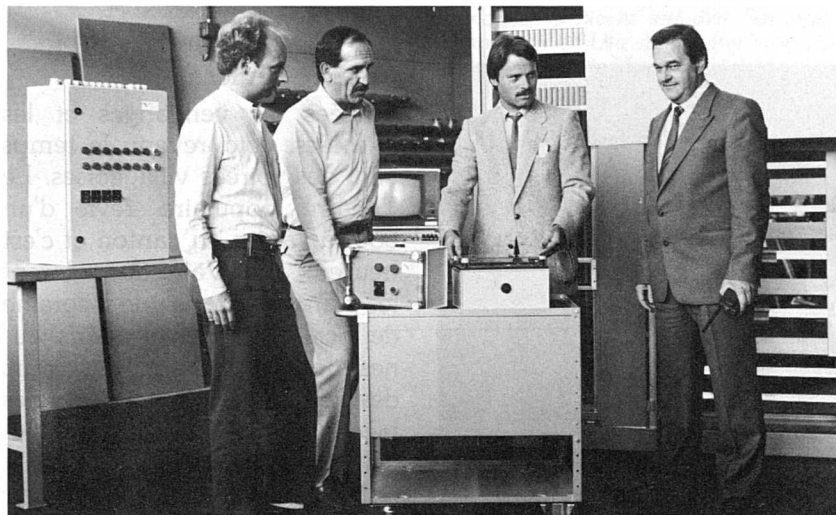
«Il n'y a pas de bonheur s'il n'est pas partagé» aime à répéter Jean-le-Terrible.



Une capitale en or

A l'occasion de ses cent ans d'existence, la maison Titzé a présenté dans la capitale une exposition consacrée à la fièvre de l'or. On a rejoint à travers elle les aventuriers qui, depuis des millénaires, sur tous les points du globe, traquent le fabuleux métal.

On sait que les Valaisans eux-mêmes ont connu, au siècle dernier, la grande soif des paillettes et pépites du côté de Gondo. Cette «gold story» a été mise sur pied grâce à l'explorateur Berner qui a couru le monde, ramenant même à Sion ce superbe pendentif en or de Tumbaza.



Entreprise à l'honneur

Les entreprises valaisannes livrent un dur combat tous azimuts sur le front de la conjoncture.

La Fonderie d'Ardon tient bon après cent dix ans d'existence alors que bien des fours se sont éteints un peu partout en Suisse. C'est la seule fonderie à capital entièrement romand. Plus de 5 millions de francs ont été investis dans l'entreprise centenaire pour moderniser les installations. L'ordinateur et l'ultrason ont fait leur entrée ici.

Nouvelle technique industrielle également du côté de Sierre où un jeune ingénieur-électricien, Daniel Rey, coordonne, oriente dans le monde magique de l'électronique, plusieurs entreprises valaisannes misant elles

aussi sur l'ordinateur, l'électromécanique, la télétransmission. SODEVAL, société pour le développement de l'économie valaisanne, et l'Office sierrois de promotion économique ont éperonné ce nouveau galop industriel.

80 millions pour le Lötschberg

Tandis que la mousse repousse sur les rochers du trou du Rawyl, l'amélioration de la ligne du Lötschberg se poursuit. Plus de 80 millions de francs ont été investis pour doubler la voie. On assiste ici à l'enjambée du Bietschtal, l'un des ponts les plus hauts du parcours. La voie a été doublée d'un coup sur six kilomètres, rendant plus fluide l'amitié Valais-Berne.



Entre ciel et terre

La station terrienne de Brentjong au-dessus de Loèche est devenue un véritable centre touristique pour le Valais, au même titre qu'Emosson ou la Dixence. Plus de 30 000 personnes défilent ici chaque année pour contempler les antennes qui nous relient au monde par satellites. Une fête a marqué la présence dans la station du millième groupe de visiteurs, le Rotary-Club de Bellinzona, auquel Werner Haenggli remet un souvenir.



Molière saviésan

Passées les vendanges et les brisolées, voici revenu le temps béni des soirées villageoises. Le Théâtre populaire revit d'un bout à l'autre du canton et c'est heureux. Les Valaisans adorent les planches! Dans une vingtaine de localités jeunes et moins jeunes nous présentent, au cours des semaines qui viennent, des pièces tirées de la tradition locale, en français ou en patois, ou puisées dans le grand réservoir des classiques.

Saluons le «Malade imaginaire» des Compagnons du Vieux-Bisse: Molière avec l'accent de Savièse!

L'école du Bouveret

Changement de cap radical à l'école du Bouveret. Hier, un institut pour sourds-muets. Aujourd'hui un centre de formation hôtelière parmi les plus modernes de Suisse. «Hotelconsult», déjà établi à Lax et à Brigue, a ouvert ici l'Institut César Ritz, reconnu par l'Etat du Valais. Des jeunes de tous pays apprennent les secrets de la cuisine et de l'administration hôtelière. «La première chose pour devenir un bon cuisinier: apprendre à bien laver les casseroles» disait Ritz!



Vu de

Bern

Genève

Streik der Verkehrsmittel November 1986

In unserem Land können Sie kaum Erfahrungen als Streikbetroffener sammeln. Wer regelmässig ins Ausland reist, bekommt die Nachteile zu spüren, meistens glücklicherweise keine entscheidenden.

Vor einem Jahr, auf dem Bahnhof in Brig, warteten Dutzende von Personen mehrere Stunden lang auf den Zug nach Venedig, Triest und Belgrad. Ferienreisende waren dabei, aber auch Gastarbeiterfamilien. Gibt es etwas Hoffnungsloseres als den Bahnhof Brig in der regnerischen Nacht auf den Samstag, wenn nach elf Uhr das Buffet schliesst und niemand die Ungewissheit über die Weiterfahrt der Züge nach Süden aufhebt. Alle betrachten sich als unschuldige Opfer des sie nicht unmittelbar betreffenden Kampfes der italienischen Gewerkschaften mit deren Regierung. Mit vier bis fünf Stunden Verspätung trafen wir am Ferienort an der Adria ein. Eine keineswegs dramatische Lage, aber der Ärger wird wohl manchen dazu verleitet haben, seine Ferienpläne zu ändern.

In diesem Herbst fielen, entgegen der Ankündigung, die Vorortzüge von Paris nach Roissy-Charles de Gaulle wegen eines Streiks am folgenden Tag eine Stunde früher als erwartet aus. Um 23.15 Uhr wurden die Heim- oder ins Hotel Kehrenden auf halbem Weg sich selber überlassen. Ein Taxi liess sich nicht auftreiben. Der Schreibende vertraute in der lauwarmen Nacht bei herrlichem Mondschein auf seine im Ergänzungskurs im Oberwallis erworbene physische Form. Zwei Stunden lang dauerte der Marsch durch die Vorstädte und über Felder und Wiesen. Ein verirrter Taxifahrer fragte dann nach seinem Weg und gemeinsam fanden wir das Hotel und, für ihn, die Strasse nach Hause.

Es war eine willkommene Erfahrung. Wie kann man die hohe Wohnqualität der Pariser Vorortsgemeinden besser beurteilen als bei einem Fussmarsch unter idealen nächtlichen Bedingungen. Die Agglomerationen sind durchaus vergleichbar mit jenen unserer Schweizer Städte, mit dem Unterschied, dass der Boden weniger karg bemessen ist. Falls Sie ins Ausland reisen, lassen Sie sich nicht von einem Streik überraschen, auch wenn ihm immer der eine oder andere positive Aspekt abgewonnen werden kann.

Stefan Lager

Les thèmes du moins d'Etat et de la privatisation sont à la mode. Un peu partout, contre un climat social-démocrate explicite ou camouflé, ils expriment le désir d'en finir avec le gonflement infini de la machinerie administrative. Ces idées veulent libérer les énergies créatrices, redonner aux privés le sens de l'initiative, retrouver des espaces de liberté, de volonté et d'innovation. Pour une large part, il y a bien évidemment à être critique face à un néolibéralisme qui cache souvent une nouvelle forme de domination des nantis et qui risque de faire perdre aux autres le bénéfice de longues conquêtes sociales. En ce sens, la recherche du moins d'Etat fait partie des nouvelles idéologies dominantes pour dominants. Cependant, ce courant met en évidence un désir de libération et de création face à un pouvoir qui se révèle fréquemment immobiliste et conservateur où la lenteur des procédures officielles, l'officialisation de tout projet, la mentalité d'assistants et d'assistés risquent de se transformer en un vaste étouffoir économique, politique, social et culturel. Et c'est pour en finir avec cet esprit de maternage et de protection que l'on a vu récemment surgir une génération de nouveaux entrepreneurs. Ici à Genève, ceux-ci n'émergent pas uniquement dans le monde des affaires, mais surgissent de façon inattendue dans des sphères qui relevaient traditionnellement de l'Etat. Ainsi des travailleurs sociaux, lassés d'attendre la manne publique, se sont mis à gérer leurs nouvelles institutions comme des entreprises. Ainsi encore des universitaires des secteurs de la recherche se sont institués en groupes privés de promotion afin d'assurer une forme inédite de collaboration entre entreprises et savoir académique. Voici encore qu'une institution culturelle comme la Maison du Bout-du-Monde lance un projet de soutien privé à la culture sous forme d'un réseau regroupant 1000 personnes prêtes à verser 100 francs destinés à aider des initiatives culturelles. Ces différentes formes inédites d'entreprises sont éminemment positives car elles laissent apercevoir une nouvelle génération prête à innover, à bousculer les idées reçues et à prendre des risques. Demeure cependant une question essentielle: si la forme manifeste un réel renouveau, rien ne nous assure pour l'instant que le contenu sera effectivement nouveau. Sous le jeu des nouveaux entrepreneurs assistons-nous à une simple redistribution des territoires et des privilèges ou y a-t-il quelque chance de voir surgir en notre monde fatigué une culture qualitativement différente?

Bernard Crettaz

LETTRES

par G. Zryd

Monique Tornay est née à Saint-Maurice, Valais. Etudes de lettres à Fribourg. Etudes de langues et littératures romanes à Lisbonne et à Madrid. Enseignement en Suisse. Puis à Bujumbura, Burundi, Afrique Centrale, de 1970 à 1975. Vit actuellement en Valais. A publié «Le Livre d'Heures» (Prix Edmond-Troillet 1982 (L'Aire) et «Péninsule» (Castella 1986).



Monique Tornay

Elle s'exprime comme suit à propos de sa dernière parution *Noir Continent* (L'Aire 1986):

Gaby Zryd: Monique Tornay, pourquoi ce titre, et ce sous-titre, *Evocation*?

Monique Tornay: «*Noir continent* se présente en un triptyque de proportions régulières, aux parties composées chacune de séquences portées par un rythme: celui d'un mouvement (aller-retour-exploration), celui d'un arrêt (interrogation-écoute-exploration), et qui alternent ou s'imbriquent constamment toute la durée d'un parcours. Ce parcours s'inscrit dans le temps du souvenir – le livre offre le sous-titre d'*Evocation* – car l'écriture, ici, naît de la seule mémoire imprévue, une écriture donnée qui trouve substance où se mouler pour dire son origine même: *Derrière soi quand on part, devant soi quand on arrive, en soi quand on rentre, on laisse, on cherche, on trouve, un noir continent*.

» Ce lieu intime s'avère celui où les actes s'éclairent du moment que l'écriture, lui étant nécessaire, prend de lui pleinement possession. Et c'est ainsi qu'un périple concret dans le Continent noir – et tout aussi nécessaire autrefois – engendre, des années après, un voyage immobile au Noir continent: *La conscience, à s'encourager à sa route, prend un relief, un relief grand tel un continent, où l'être migrant se pose et qu'il inverse pour en obtenir l'envers de l'endroit, en lire les données sur la légende de la carte intérieure.*»

G. Z.: Ce «voyage immobile, au cœur de la mémoire profonde», est divisé en volets. «Avant-hier, Hier, Après-Hier»... M. T.: «Ce lieu restitué, *Noir continent* l'instaure, en un premier volet d'abord, *Avant-hier* ou le déplacement des Alpes valaisannes jusqu'au cœur de l'Afrique

noire. Trajet de l'exil volontaire – oui, je m'en allais de moi, trajet au risque de l'altérité – périple sans retour et non protégé, mais au risque, aussi, de ne pas se quitter – puisque toujours l'on refait le monde à partir de soi, quand on voudrait que le voyage suffise à changer l'être. Cependant, partir – sans regard pour l'acquis, sans projet ni terme implique le dépouillement – lambeaux d'un éternel écorcement, le face à face avec son identité propre – le vide qui me ramène à moi sur une terre d'emprunt: que j'y lise le vrai de mon fait. Et cela grâce au choc d'une conscience européenne en contact avec une réalité nouvelle, irréductible, qui ne livre pas les clés de la familiarité – cette terre, sans rien contenir des aimés, de leurs os, de leurs membres ne paraît pas la promesse au contraste du souvenir, à sa caresse, car – ici Narcisse a noyé le miroir et tout retourne au fond du même abîme.

Mais, dès la nuit africaine – la ligne équatoriale... franchit le corps d'une marque au sommaire d'une personnelle histoire, dès les premiers dons offerts sous un ciel étranger – les caféiers sont rouges, infinies les collines où l'on chemine à voir mûrir les baies de deux fèves accolées sous l'enveloppe, un pressentiment, une certitude convaincante déjà que l'expérience faite là devait être vitale – retour un peu plus heureux d'avoir seulement découvert.

Hier.

» En un panneau central ensuite, et qui regarde, jusqu'à l'envoûtement, l'inépuisable, l'insondable visage – d'une Afrique qui marche, cambrée, sans s'explicitier, sans même un hochement de tête; mais qui livre d'elle, à profusion, des images essentielles de ses hommes – un monde de pasteurs oubliés d'eux-mêmes...

empreints d'une majesté physique telle qu'à des êtres surnaturels eux-mêmes saisis d'une magnificence contractée à des fêtes humaines; de ses femmes – madone à la hutte, au pilon, à la pirogue, au ventre moulé... aux flammes géométriques des pagnes; de l'enfant – roi du rythme drapé au flanc de la maternité. De ses fleurs – ce tulipier qui ne fleurit que pour lui-même de la couleur de ses feuilles; de ses fruits sur le marché – les têtes rient et sont des fruits; de ses animaux quand – la steppe sur les plaintes de l'antilope n'hésite à flamber, ni sur sa rancune.

Les images éphémères, bouleversantes des objets de son art, voués – à l'épreuve de la durée périssable sous un embaumement vulnérable pour les protéger des fourmis blanches et de l'humidité; de sa forêt – aux strates spongieuses, aux mythes de ténèbres et de lumière, quand – la sylve primordiale fournit à l'émotion un canevas de particulière fertilité; de sa mémoire profonde incarnée par le récitant – d'une histoire qui parle sans l'étai de références extérieures... jusqu'à se plier il s'incline sur la cithare, des deux mains l'une fait le chant, l'autre l'accompagne, sa voix dans un chanté-chuchoté requis par le vouloir des cordes, dit la légende et les actes des rois. Et ce grand corps sensible de l'Afrique est saisi dans les remous de l'heure contemporaine où – penchée sur ses premiers manuscrits, adaptant à des pensers nouveaux le verbe ancien, cette Afrique-là à elle-même se substitue. Après-hier.

» En un dernier volet enfin, témoin – d'un double arrachement qui s'opère en un mouvement contraire, de l'Europe quittée qui sera retrouvée à l'Afrique trouvée qui va être quittée. C'est le temps d'une lecture abondante des le-

LIVRES

Choisir une profession

La Banque cantonale du Valais vient d'éditer, à l'intention des jeunes et de ceux qui doivent les aider à s'orienter dans la vie, un petit livre présentant 139 professions, avec leurs conditions d'admission, la forme et la durée de la formation, les aptitudes requises, les possibilités de perfectionnement ainsi que les adresses où peuvent s'obtenir des renseignements complémentaires. Les données réunies dans l'ouvrage ont été fournies par un groupe d'experts représentant les différentes professions proposées. La présentation est simple, claire, plaisante.

Ce petit livre est appelé à rendre de grands services au moment du choix crucial dont toute une existence va dépendre. Il existe une édition allemande sous le titre *Berufswahl*.

Le français malmené

Connaissez-vous la différence entre pose et pause? Pas trop difficile! Quoique... dirait Devos. Celui qui enfle «ses» pantalons n'aura pas assez de jambes. Si vous engagez une dépense «conséquente», vous aurez commis une faute considérable. Cet hiver, vous n'aurez pas mal au cou mais à la gorge. L'occasion n'est pas l'opportunité, on pallie le manque et non au manque.

On apprend tout cela, et bien d'autres choses encore dans *Le français malmené* - une collection de perles que Jacques Adout vient de publier aux Editions 24 Heures. C'est un petit volume, format missel mince, dont la lecture vous passionne et, parfois, vous fait rougir de honte.

Pas facile, le français! Mais il n'est jamais trop tard pour se corriger. **F. C.**

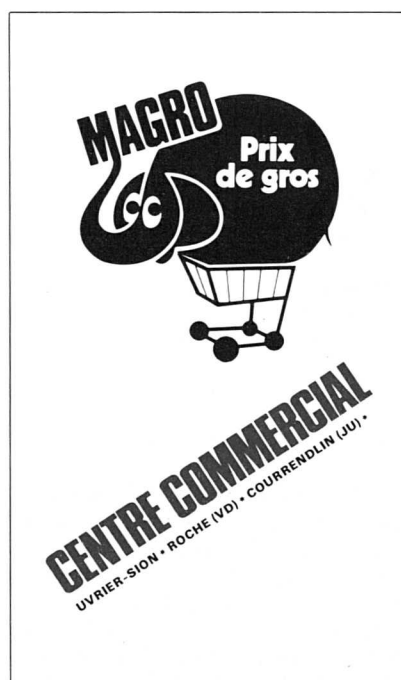
cons ménagées par l'Afrique - conseil-
lère qui s'est fait attendre et qui voudrait
- se racheter de m'avoir parfois et à
propos d'elle effrayée de moi-même.
Par la voix de sa sagesse orale -
éloquente d'un peuple qui a toujours
parlé, de milliers de dictons, de maxi-
mes... à moi de faire le tri; par - des
gestes qui ont la parole; par des fables
illustrées au hasard des rencontres, telle
l'hyène sur - ses chemins de disgrâce...
elle n'est pas irréfléchie, elle sait, refou-
lée de la communauté, par où il faut
sortir, par où il faut franchir, tromper la
vigilance des gardes.

Par une harmonie perceptible aux mo-
ments de grâce - le miel s'accomplit
dans la ruche de paille ou d'écorce aux
branches de l'eucalyptus, comme une
hotte, suspendue, en une offrande, incli-
née, quand l'être consent - à ce qui est,
le cœur alors si peu déchiré entre lui et
le monde; par des voix qui se sont tues
durant le séjour car - plus durables à
l'épreuve... ces timbres merveilleux de
papillons, fleurs et poissons, ces timbres
fabuleux d'oiseaux, d'insectes, d'ani-
maux. Alors, dominante - la voix de la
beauté, heureusement persiste.»

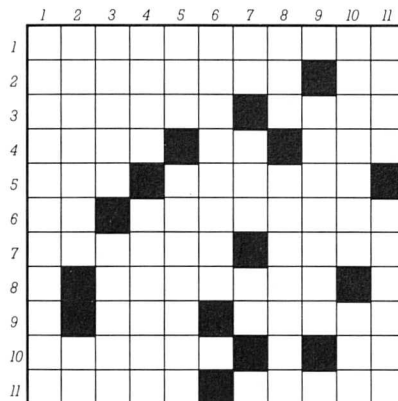
G. Z.: Cette esquisse que vous venez de
faire n'est qu'une des faces du livre?

M. T.: «Cette esquisse schématique n'est
que le visage le plus apparent du livre,
l'air le plus superficiel de sa démarche.
Noir continent, d'un bout à l'autre et
dans leur enveloppement, laisse travail-
ler deux mémoires qui s'interpénètrent,
celle du visiteur et celle de l'Afrique,
deux voix qui tentent une écoute ré-
ciproque, deux identités qui s'affrontent
au seuil de leur mystère propre pour
que - le cœur retrouve un sentier... aux
visions éparpillées qui le guident aux
régions moins restreintes des reconnais-
sances.»

Photo: Daniel Vittet



Mots croisés



11

Horizontalement

1. Pâtisserie. 2. Ressassée. - Fin d'infini-
tif. 3. Rongée. - Prophète biblique. 4.
Mélange. - Dans le langage des scouts
(abrév.). - D'or, dans un roman d'Apulée
(II^e siècle après Jésus-Christ). 5. Retiré. -
Berger nomade. 6. Fragile quand il est
nouveau. - Caractérise le taureau d'Oc-
todurum. 7. Col des Alpes françaises. -
Jour latin. 8. Compositeur français
(1873-1921). 9. Aliboron. - Le fera d'une
permission. 10. Affectent les oreilles. -
Edenté «paresseux» d'Amérique. 11.
Gros nuages. - S'exprime par des des-
sins.

Verticalement

1. Faculté «paranormale». 2. Difficiles à
trouver. - Prénom personnel. 3. On
l'apporte à une quête. - Prénom mascu-
lin ancien. 4. Manque le sel! - Concile
œcuménique (1545). 5. Glace britanni-
que. - L'assemblée y prend place (plur.).
6. Légion décimée dans la plaine
d'Agaune. 7. Voyelle doublée. - Arme
de jet. - Petit ruisseau. 8. Roue à gorge.
- Croquenot (argot). 9. Officier romain
massacré et canonisé. 10. Se dit d'une
répartition inéquitable. - Sigle pour une
république d'outre-mer. 11. Anneau de
cordage. - Réflexions de Montaigne
(1580).

Lucien Porchet

Solution du N° 10 (octobre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	O	N	S	I	S	T	O	I	R	E
2	O	R	E	I	L	L	E	T	T	E	S
3	N	I	E	L		E	T	A	I	N	S
4	T	E	S	L	A	S		I	N	D	E
5	R	N		O		V	I	T	E		N
6	E	T	E	N	D	I	S		R	A	T
7	B	A	I	N		G	A	L	A	T	I
8	A	T	L	A	S		T	O	I	S	E
9	S	I		I		F	I	E	R		L
10	S	O		S	U	I	S	S	E		L
11	E	N	S		N	N		S		R	E

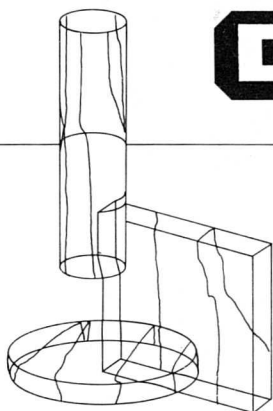
Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

DJEVA

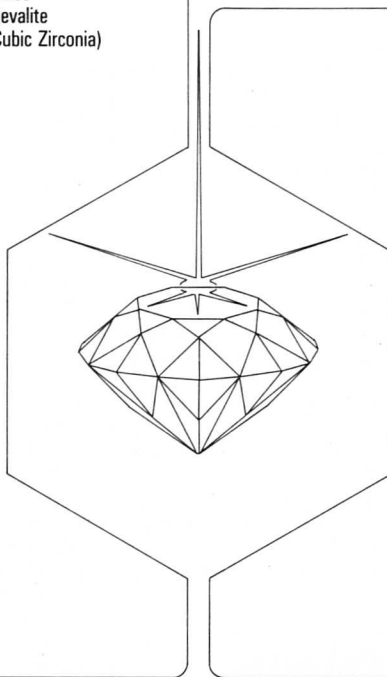
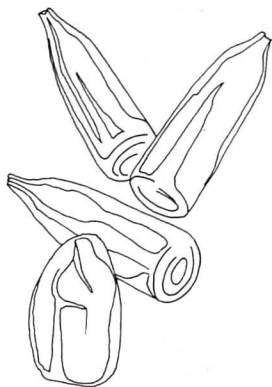


Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)



Pour
- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et
- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)

VAL D'ANNIVIERS VS. 1570 M
GRIMENTZ
SUISSE
Ski à 3000 m sans attente
Pistes de fond - Patinoire
Ecole de ski - Piscine
Hôtels - Pensions
Chalets - Appartements
Renseignements:
Office du tourisme
Tél. 027 / 65 14 93

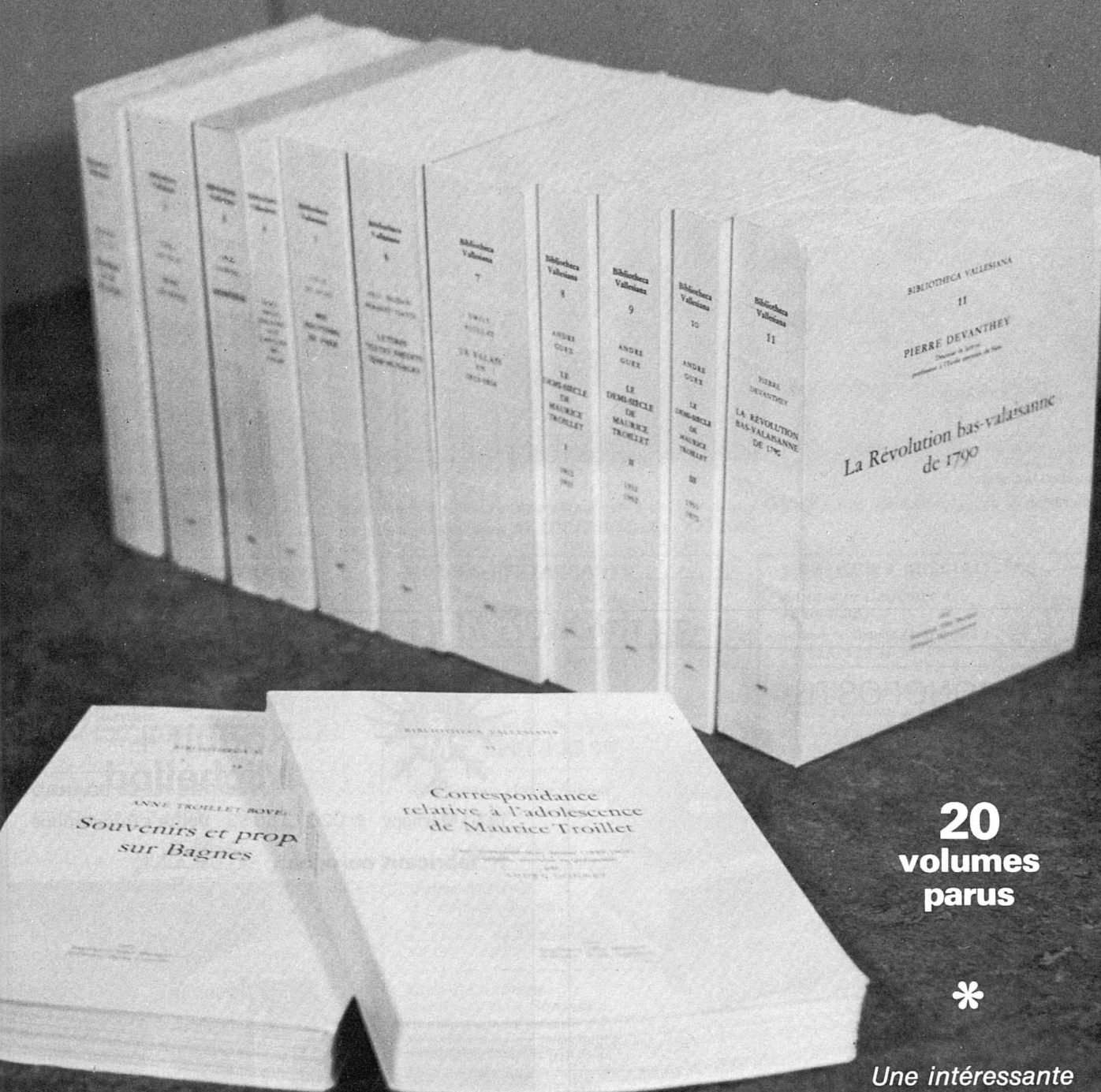
coifferie

SANS RENDEZ-VOUS
SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE

ARTISANAT
VALAISAN
WALLISER HEIMATWERK

à Sion
magasin-exposition
2, rue des Châteaux (derrière l'Hôtel de Ville)
tél. 027 / 23 14 12

HP
Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages
photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92



**20
volumes
parus**



*Une intéressante
collection
d'ouvrages consacrés
au Valais*



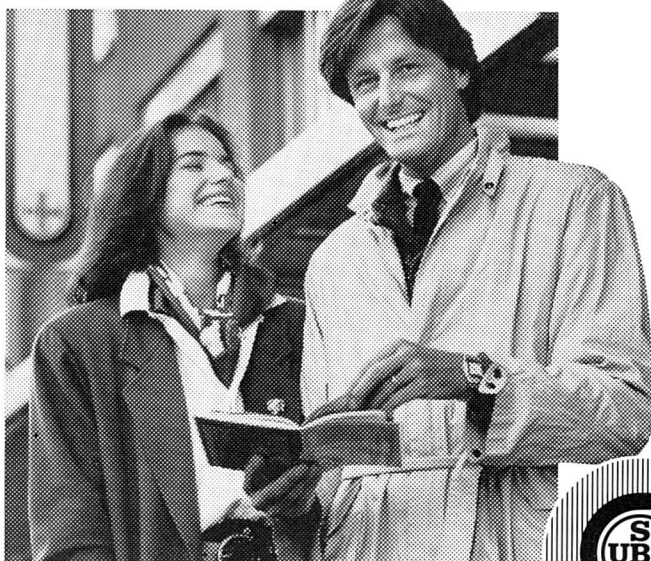
*Etudes, témoignages
et documents
pour servir
à l'histoire du canton*

BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection dirigée par André Donnet

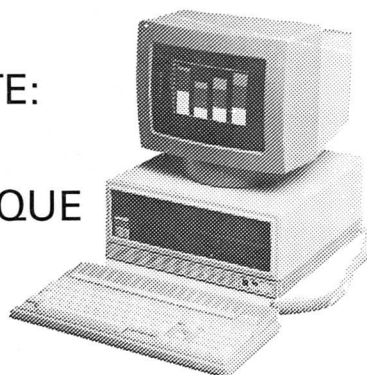
En vente dans les librairies et à Bibliotheca Vallesiana, avenue de la Gare 19, Martigny

UBS – pour nous,
depuis longtemps
la première
banque.



Union de
Banques Suisses

DU MONOPOSTE
AU
MULTIPOSTE:
UNE
INFORMATIQUE
TAILLÉE
À VOTRE
MESURE



ORION INFORMATIQUE SA

STRIDE - OLIVETTI - APRICOT - SHARP - EPSON

Rue de la Maladière 8 - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/2 77 88

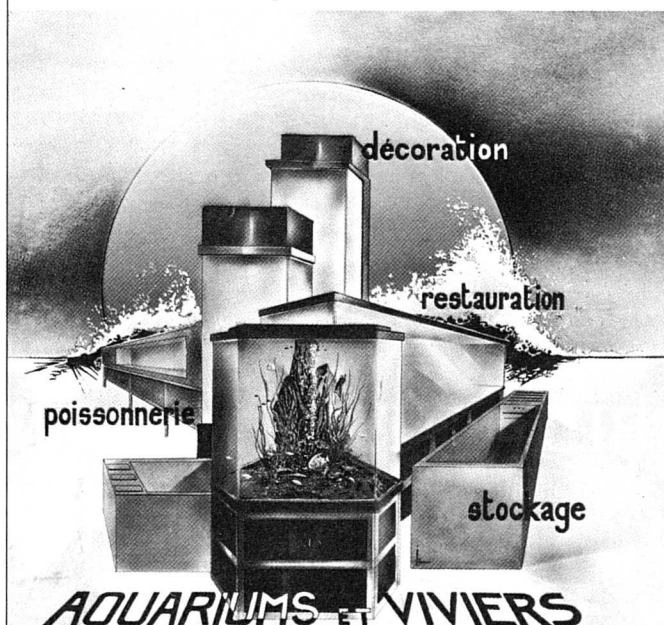


Tout pour restaurants
et ménages

**Roduit +
Michellod**

1920 Martigny Ø 026/2 50 53 Vente + Réparations

1^{er} fabricant européen



Martigny



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/2 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW

OM-IVECO

BRUCHEZ & MATTER SA

CENTRE AUTOMOBILE

Téléphone 026/2 10 28

RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



RENE GRANGES & CIE
MARTIGNY
GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
Route du Simplon 112

MAÎTRISE FÉDÉRALE
Tél. 026/2 26 55



GARAGE DE LA CROISÉE

AGENCE OFFICIELLE LADA



YVON WITSCHARD

Chemin des Folatères 1 - Tél. 026/2 52 60

Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026/2 27 72

TAXIS

Taxis Mariaux

Service jour et nuit
Concessionnaire CFF
Tél. 026/2 32 31 - 2 52 22

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB



Tous les soirs de 22 h à 3 h
Discothèque N° 1 en Suisse
Night-club
spectacle international

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11

MARTIGNY, tél. 026/2 10 48



HÔTELS-RESTAURANTS

LE BOURGVILLE
CAFÉ-RESTAURANT MARTIGNY
AVENUE DU GR-DE-SANT-BERNARD 40

Nouveau N° de téléphone
026/2 25 35

Restaurant White Horse

Fondue thaïlandaise,
spécialités au feu de bois
Tél. 026/2 15 73

Buffet-Pizzeria 3 Chemins-de-Fer

Restauration complète de midi
à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés
Tél. 026/2 22 96

Café-Restaurant Au Chapiteau-Romain

Cadre typiquement valaisan
Carnotzet 40 places - Wagon-restaurant
Rue du Bourg 51 - Tél. 026/2 34 71

Motel-Hôtel Transalpin

Fam. Glardon-Tonnetti
Restauration chaude de 11 h à 23 h 30
Pizzeria - Restaurant français
Tél. 026/2 16 68

AMEUBLEMENT DE STYLE



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Boutique Cadeaux Artisanat

Avenue du Grand-Saint-Bernard 3
Tél. 026/2 23 24



Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
Avenue de la Gare 28
Tél. 026/2 16 86

Cuir-Élégance

M^{mes} Délez et Gay-Crosier
Petite maroquinerie
Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
Avenue de la Gare 4 - Tél. 026/2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
Rue du Bourg 16
Tél. 026/2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
Avenue de la Gare 36
Tél. 026/2 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longine et Seiko
Place Centrale 4 - Tél. 026/2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
Marque Seiko
Avenue de la Gare 50
Tél. 026/2 13 71

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Ferrari

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/2 20 35
Verbier, route de Verbier, tél. 026/7 56 04

LA BOUTIQUE
DU **CADEAU**

Plaisir d'offrir et de recevoir

Une multitude d'objets
cadeaux, souvent inédits,
à découvrir dans une
ambiance chaleureuse.



CENTRE
COMMERCIAL
MAGRO

Listes
de
Mariage

UVRIER - SION
Tél. 027 / 31 28 53
ROCHE (VD)
Tél. 021 / 60 32 21

Tout le matériel qu'il faut pour votre bureau

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/243 44

Le plus grand choix
pour tous les goûts...

- Nous sommes meilleur marché
avec la qualité



Trois grandes expositions de meubles
à Monthey

Prix imbattables

- Rabais permanents
- Reprise de vos anciens meubles
- Fermé le lundi
- 025/714844

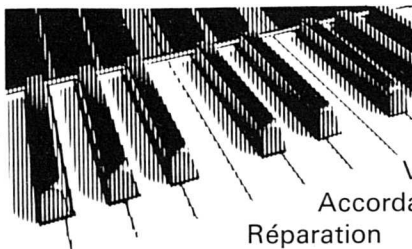


FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

SERVICE
DE RÉPARATIONS

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- Rideaux
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



**Pianos
Orgues**

Vente - Location
Accordage
Réparation
Service après-vente

Hug Musique
SION

Rue des Remparts 15
Tél. 027 / 22 10 63



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



SIERRE 027 55 57 80

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale

Tél. 027 / 55 69 61



RÉGIE IMMOBILIÈRE ANTILLE

Vente - Location - Gérance d'immeubles
Assurances: vie, incendie, RC
Rue Rainer-Maria-Rilke 4 - 027 / 55 88 33

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Atlas Sierre SA

Agence Opel + Isuzu

Georges Mariéthoz

Route du Simplon 75 - Tél. 027 / 55 87 01



Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru

Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



Garage ELITE

Agence



Tél. 027 / 55 17 77



HORLOGERIES - BIJOUTERIES



Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70

Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



I. Hansen

Horlogerie-Bijouterie-Optique
Maîtrise fédérale
Tél. 027 / 55 12 72



HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant Atlantic

votre point de rencontre dans le Valais central
pour banquets, réunions, séminaires, expositions,
repas d'affaires et de famille. Grande et petite
restauration. **TOUS LES SOIRS**

- FESTIVAL DU POISSON
- FONDUE CHINOISE À GOGO
+ garniture du buffet, Fr. 27.- par pers.

Grand **□** privé, 80 lits, toutes les chambres avec
bain ou douche, WC.

Nouveau: Tél. direct - fenêtres insonorisées

Piscine privée juin-septembre
Tél. 027 / 55 25 35 - Tél. 472 935

Karl A. ZIMMERMANN, dir.

Hôtel-Restaurant du Rhône***

Fam. M. Constantin-Gruber

Relais de la dôle et du pinot noir

Salquenen

Tél. 027 / 55 18 38-39

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
chevalière de l'Ordre de la Channe

Fondue Bacchus maison Fr. 18.-

Près de la Patinoire

Place de parc à proximité Tél. 027 / 55 11 18



Café-Restaurant National

Famille A. Wenger-Magnin

Filets de perches frais

Spécialités de saison

Tél. 027 / 55 15 78



Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Gérard

Un restaurant original creusé dans le rocher

Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46



DIVERS



027 / 55 93 33

GRANDS MAGASINS



AU CENTRE DE SIERRE
Tél. 027/55 69 91

Tous vos achats sous un seul toit
Livraisons à domicile
Parking gratuit

PHOTOS



Yves Vouardoux

Tél. 027 / 55 43 22

AMÉNAGEMENT D'INTÉRIEUR PEINTURE

OSCAR

OSCAR LOETSCHER

Route du Simplon 30

Tél. 027 / 55 16 16

3960 SIERRE

Visitez notre exposition

CARRELAGES

Parquets - Tapis - Moquettes
Cheminées - Papiers peints
et décoration d'intérieurs



Couleurs - Vernis

SIERRE

027 / 55 68 24

MONTHEY

025 / 71 30 32

MARTIGNY

026 / 2 52 68

Mobiliers contemporains
en exclusivité:

Cassina 

Knoll International

ARTANOVA

Swiss made
meubles rembourrés exclusifs

lignerose

Gruppo

Artemide

**B&B
ITALIA**



décoration-ameublements, guy widmann, 1950 sion, tél. 027 / 22 20 33

*Dans votre kiosque
habituel*

Fr. 5.-
N° 6/86
DECEMBRE
**notre
FOYER**



Revue romande
d'architecture
et de décoration

116 pages
Fr. 5.-

Dans la dernière
édition, entre autres:

POÊLES À CATELLES - LES BIBLIOTHÈQUES
CHAMBRES DE RÊVE - PLAN VILLAS - ETC.

27 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A.
22, av. des Planches
1820 MONTREUX

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION

ZINAL
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets
65 14 82

VERCORIN
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.
55 82 82

CHANDOLIN
Jean-Pierre CRETZ
Agence Jolival
65 18 66

VISSOIE
Robert METRAUX
Immobilier
65 14 04

ST-LUC
Georges SALAMIN
Agent immobilier
65 14 48

GRIMENTZ
Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier
65 18 22

Bureau central:
Télex ANPRO
38 429

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN
Tél. 027/65 18 66

INNOCENT FONTANNAZ
Promotion immobilière

Bureau:
Avenue de la Gare 25
1950 SION
Tél. 027 / 23 27 88
Privé:
Wissigen 62
1950 SION
Tél. 027 / 31 31 69

**AGENCE IMMOBILIÈRE
C. de TORRENTÉ**

Gérance - Vente - Location - Assurances
CH-1936 VERBIER
Tél. 026 / 7 44 04

Cette rubrique paraît tous les
mois, chaque annonceur
bénéficie en plus d'un espace
gratuit intitulé:

L'offre du mois.

Renseignements à
Publicitas Sion
Tél. 027 / 21 21 11 (int. 66)

QUI ?

Obtiendra
ce panorama unique,
cet environnement pour
amoureux de la nature

A VENDRE **VILLAZ/EVOLÈNE**

Chalet ancien rénové avec respect du cachet,
vieux madriers, toiture en pierres naturelles.
Confort moderne, cuisine avec lave-vaisselle,
W.-C. douche et W.-C. bains séparés, avec
machine à laver, chauffage électrique, partielle-
ment meublé.
Aménagé sur 2 1/2 niveaux. Pour 5 à 8 personnes.
Terrain 500 m², soigné avec plantations.

Prix: achat (terrain) + construction
(selon justificatif). Facilités.
Eventuellement 500 m² supplémentaires au
prix d'achat.

Tél. 027 / 22 66 23 ou écrire à case postale 9,
1951 Sion.



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex: 38 122

**novagence
anzère sa**

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

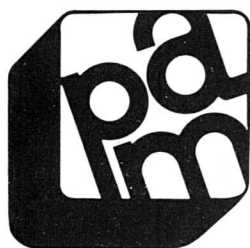


FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

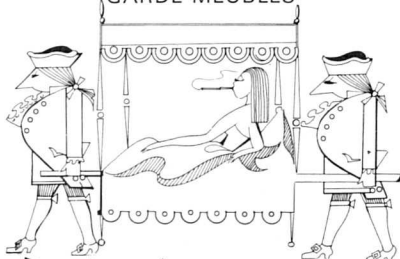
FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - VIÈGE
Route de Fully Sous-Gare Eyholz

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis Fournier-Sion
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE



1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



"Glacé"
qui fait
la neige!

Votre
PARTENAIRE
pour le matériel
technique

MATERIEL INDUSTRIEL
GLASSEY S.A.
CH-1920 MARTIGNY (VS)
ELECTRO - TECHNIQUE
Av. du Léman 6 ☎ 026/2 64 51 Tx 473 424

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

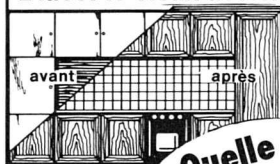
depuis
1974



1027-3127701

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



Quelle
écono-
mie!

**Télé-
phonez donc**

☎ **027/55 42 15**

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre

PORTAS®

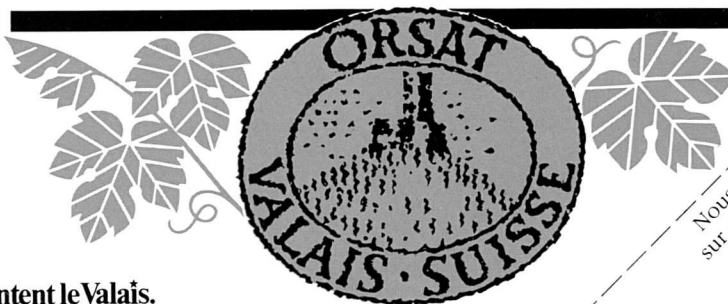
L'éclat* de la joie



*Il pousse sur le roc.
Il en a le caractère.
Et la franchise.*

Fendant, Johannisberg,
Dôle et Goron
«Les Rocailles» -
vos grands vins du Valais!

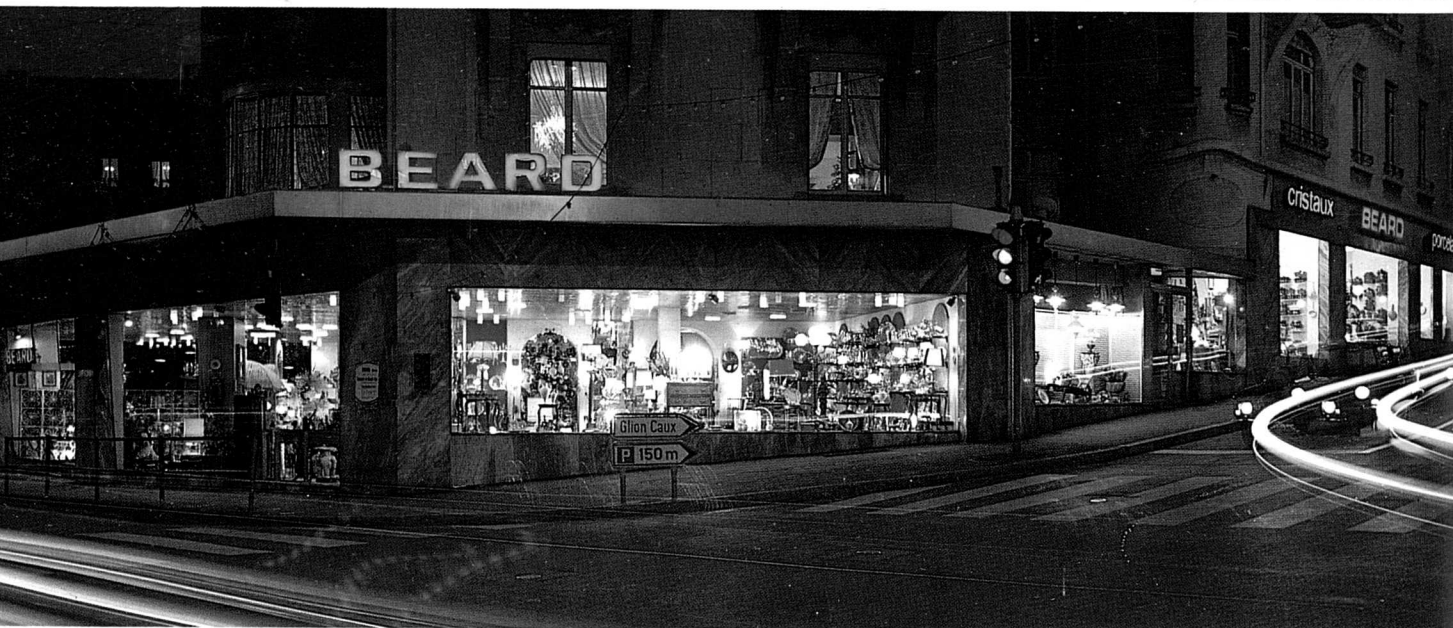
FENDANT Les Rocailles



Nous vous disons tout sur nos vignes, nos vins et nos choix dans le bulletin trimestriel «Les Saisons vigneronnes». Postez ce coupon pour le recevoir gratuitement chez vous!

Nom: _____ Prénom: _____
Rue n°: _____ NPA: _____
Localité: _____
A expédier sous
enveloppe affranchie à:
Vins ORSAT
Case postale 471,
1920 Martigny 1.

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.



Montreux

Avenue du Casino 28
Tél. 021/63 38 67

BEARD SA

Porcelaine - Cristaux
Argenterie - Acier inoxydable
Ustensiles de cuisine

Etains - Cuivres
Liste de mariage
aux prix les plus avantageux

Genève

Route de Berne 36
Tél. 022/32 06 78

Zurich

Talacker 41
Tél. 01/221 11 41